

Année 1904

THÈSE

N° —

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le Vendredi 22 Juillet 1904, à 1 heure

PAR

Roger PÉPIN

FRAGMENT D'UNE ÉTUDE

SUR LE

LANGAGE MÉDICAL

PRÉSIDENT : M. LANDOUZY, Professeur

JUGES	{	MM. ROGER,	{	Agrévés.
		GLEY,		
		TEISSIER,		

PARIS

JOANIN & C^{IE}, Editeurs

24, RUE DE CONDÉ, 24

1904

562

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

	Doyen.	M. DEBOVE.
	Professeurs.	MM.
Anatomie		POIRIER.
Physiologie		CH. RICHEL.
Physique médicale.		GARIEL.
Chimie organique et chimie minérale.		GAUTIER.
Histoire naturelle médicale.		BLANCHARD.
Pathologie et thérapeutique générales.		BOUCHARD.
Pathologie médicale		HUTINEL.
Pathologie chirurgicale		BRISSAUD.
Anatomie pathologique		LANNELONGUE
Histologie		CORNIL.
Opérations et appareils		MATHIAS DUVAL
Pharmacologie et Matière médicale		BERGER.
Thérapeutique		POUCHET.
Hygiène.		GILBERT
Médecine légale		N....
Histoire de la médecine et de la chirurgie		BROUARDEL.
Pathologie comparée et expérimentale.		DEJERINE.
		CHANTEMESSE
Clinique médicale.		DEBOVE.
		LANDOUZY.
		HAYEM.
		DIEULAFOY.
Clinique des maladies des enfants.		GRANCHER.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques		GAUCHER.
Clinique de pathologie mentale et des maladies de l'encéphale		JOFFROY.
Clinique des maladies du système nerveux		RAYMOND.
		TERRIER.
Clinique chirurgicale.		DUPLAY.
		LE DENTU.
		TILLAUX.
Clinique ophtalmologique		LAPERSONNE.
Clinique des maladies des voies urinaires		GUYON.
Clinique d'accouchement.		PINARD.
		BUDIN.
Clinique gynécologique		POZZI.
Clinique chirurgicale infantile.		KIRMISSON.

Agrégés en exercice.

MM.	DESGREZ.	LAUNOIS.	RIEFFEL, chef
ACHARD.	DUPRE.	LEGREY.	des trav. anat.
AUVRAY.	FAURE.	LEGUEU.	TEISSIER.
BEZANÇON.	GILLES DE LA	LEPAGE.	THIERY.
BONNAIRE.	TOURETTE.	MARION.	THIROLOIX.
BROCA (AUG.).	GOSSET.	MAUCLAIRE.	THOINOT.
BROCA (ANDRÉ).	GOUJET.	MERY.	VAQUEZ.
CHASSEVANT.	GUIART.	POTOCKI.	WALLICH.
CUNEO.	HARTMANN.	REMY.	WALTHER.
DEMELIN.	JEANSELME.	RENON.	WIDAL.
	LANGLOIS.	RICHAUD.	WURTZ.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

CLARISSIMO VIRO

LVDOVICO LANDOVZY

REMENSI

IN PARISIENSI MEDICINAE FACVLTA TE

PROFESSORI

MEDICO MORBORVM IN VALETVDINARIO

CVI NOMEN INSCRIBITUR LAENNEC

CLINICAE ARTIS MAGISTRO

VNVS EX CENTVM VIRIS

ACADEMIAE

HANC THESIM

GRATI ANIMI PIGNVS

DEDICO

A MON BON MAITRE
PIERRE-ÉMILE LAUNOIS

PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE MÉDECINE

MÉDECIN DE L'HOPITAL TENON

qui m'a initié à la Clinique et aux méthodes de
laboratoire, m'a communiqué son goût des recher-
ches historiques et prodigué en toutes circons-
tances ses affectueux conseils.



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA40153315_0108

« Chasque science, chasque art, chasque mestier, a certains vocables et mots propres, qui doyvent estre en premier lieu expliquez et donnez à entendre aux apprentifs, comme élemens, ou alphabeth : Autrement, soit en lisant, ou en oyant parler, ils sont coup à coup arrestez et amusez à deviner que ce veut dire, et n'entendent point cependant le discours, la teneur et suite du propos. Tels sont en la science de Médecine et en l'art de Chirurgie, plusieurs dictions et manières de parler, empruntées des Grecs, Latins, et Arabes (plusieurs aussi des langages Barbares et vulgaires) qui peuvent donner beaucoup de peine aux lecteurs, peu ou point versez, aux auteurs qui les ont reçues, et en usent familièrement. Or estant esmeu de cette considération, puis que i'ay delibéré et conclu de bien mériter à bon escient des Chirurgiens de ce temps, i'ay pensé faire un profitable labeur... »

(ISAAC JOUBERT.—Interprétation des langues de M. Guy de Chauliac, Tournon, 1598).

AVANT-PROPOS

Les pages suivantes sont extraites d'un travail que nous avons en préparation sur les mots du langage médical.

En leur donnant pour titre : « Etude sur le langage médical », notre intention a été de bien montrer que nous n'avions voulu composer ni un dictionnaire, décrivant dans une suite d'articles plus ou moins étendus, les objets que désignent les mots — ni un simple glossaire ou lexique donnant une définition — définition de chose plus encore que de mot — des termes spéciaux à notre langage.

Rattacher chaque mot du vocabulaire biologique, anatomique et médical à la racine dont il dérive, en éclairer l'étymologie et le sens par le voisinage même de cette racine, montrer le mode de formation de chacun d'eux, partant leur régularité ou leur incorrection, tel a été notre objectif.

*
* *

A l'ordre purement alphabétique qui ne rappelle rien à l'esprit, ne provoque aucune comparaison, ne suggère aucune idée, nous avons substitué une ordonnance d'un caractère plus logique en groupant les mots autour de l'idée première dont ils représentent les rayonnements. Soit, par exemple, l'idée de blancheur. Elle est exprimée par trois séries de mots qui se rattachent aux trois racines : *Λευκός*, *Albus*, *Blanc*; ces trois séries ont été rapprochées l'une de l'autre de façon à ce que redevienne sensible cette idée première de blancheur qui se retrouve dans des mots aussi différents que *leucémie*, *albuminurie*, *tumeur*

blanche. De plus, il nous a paru intéressant de classer les mots de chaque série, grecque, latine et française d'après leur formation grammaticale pour qu'apparaissent ainsi les procédés de création de mots particuliers à chaque langue.

Chacune en effet, a ses habitudes qui lui sont propres et dont elle ne s'écarte guère. Le latin, et, d'après lui, le français, emploient surtout le procédé de la dérivation; le grec use à la fois de ce procédé et de celui de la composition, et, à cette double pratique, gagne une richesse qu'aucune langue ne saurait lui disputer.

Pour bien mettre en relief les rapprochements de sens, les différences de formation, nous avons adopté la disposition suivante :

Les racines grecques, les plus importantes, parce que ce sont elles qui fournissent le plus de mots, se présentent d'abord sur la page de gauche. En face, sur la page de droite ont été placés les racines latines et les mots français correspondants.

Aux racines grecques nous avons conservé leur ordre alphabétique. Les mots qui s'y rattachent s'ordonnent ainsi :

1° Mots formés par la racine suivie d'un suffixe.

2° Mots formés par l'adjonction d'un préfixe devant la racine. (1)

(1) Les *affixes* sont des éléments secondaires qui s'ajoutent au mot pour préciser et compléter le sens de la racine.

On en distingue deux sortes, les *préfixes* qui se placent devant la racine et sont, ou des prépositions (*hypo, sub, sous; épi, sus, sur*) ou des particules (*a, in, non*), les *suffixes* qui se placent après la racine. Tels, en grec, le suffixe *μα* qui indique le résultat de l'action (*γράφω*, j'écris — *γράμμα*, lettre); en latin, le suffixe *-trum* qui désigne l'instrument (*arare*, labourer — *ara-trum*, charrue); en français le suffixe *-âtre* de sens péroratif (*olivâtre, douceâtre*).

Il s'est créé dans le langage médical un certain nombre de suffixes qui, à la façon des précédents, se placent après la racine et ajoutent au sens de cette racine une nuance toujours la même; p. ex. : *ite, one, ose*, etc.

Il est même quelques mots véritables (*Néo, pseudo, algie, pathie*) qui à force d'être employés, les uns avant, les autres après les racines, ont perdu quelque chose de leur sens primitif et ne gardent plus que la valeur d'un préfixe ou d'un suffixe.

3° Mots formés de la racine pure suivie d'une autre racine.

4° Mots formés de la racine pure précédée d'une autre racine.

De là, quatre colonnes en tête desquelles nous avons inscrit les désignations suivantes :

$R + S$ (*Racine + Suffixe*) — Ex. HÉMAT-OSE

$P + R$ (*Préfixe + Racine*) — Ex. AN-ÉMIE

$R^1 + R^2$ (*Racine première + Racine seconde*) c'est-à-dire la racine étudiée + une autre racine.

Ex : HÉMATO-LOGIE.

$R^2 + R^1$ (*Racine seconde + Racine première*) c'est-à-dire une racine quelconque + la racine étudiée — Ex. CHOL-ÉMIE.

Trop nombreux pour nécessiter une division spéciale, les mots reproduisant la racine pure (ATLAS-ACMÉ), ont été, lorsqu'il s'en présente, classés dans la première colonne ($R + S$). Quant aux autres mots, de formation plus complexe, ils ont été rangés près du terme dont ils dérivent. Ainsi, les mots composés en $P + R^1 + R^2$ (ANTI-HÉMOLYSINE) se trouvent dans la colonne (*Racine première + Racine seconde*), après HÉMOLYSINE dans l'exemple cité. Ceux construits sur le type $P + R^2 + R^1$ (HYPER-GLYC-ÉMIE) prennent place dans la colonne *Racine seconde + Racine première*, après GLYCÉMIE. Dans cette même colonne encore sont classés les mots en $R^2 + R^1 + R^3$, tel CHOL-ÉMI-MÉTRIE, formé sur CHOLÉMIE.

Suivant cette même méthode, les mots en apparence plus compliqués ($R^1 + R^2 + R^3$ et $R^2 + R^3 + R^1$) seront rangés d'après la place qu'occupe dans le mot la racine étudiée (1).

(1) Rappelons ici quelques définitions essentielles.

On peut distinguer — en grec, en latin, en français — trois classes de mots : les *simples*, les *composés*, les *dérivés*.

Les *Mots simples* sont ceux qui représentent un sens tout voisin de celui de la

Ainsi divisés, les mots ont été ordonnés dans chaque colonne, non d'après leur place alphabétique, mais d'après leur sens, en allant du sens le plus large vers les significations plus étroites. Pourtant, des mots de sens particulier se trouvent parfois intercalés dans une série de termes de sens général; c'est ainsi, par exemple, que HÉMODYNAMOMÈTRE est placé après HÉMODYNAMIQUE dont il dérive directement, et avant HÉMASTATIQUE qui offre cependant une acception plus générale.

Sur la page de droite, les mots d'origine latine se divisent en mots ayant gardé leur forme primitive (RADIUS), et en dérivés (RADIAL), réunis les uns et les autres dans une même colonne. Les composés (RADIOSCOPIE) occupent la colonne voisine.

Enfin, dans une dernière colonne, se présentent les

racine fondamentale et sont formés de cette racine à laquelle vient s'ajouter d'ordinaire une désinence casuelle ou personnelle :

"Αἶξ (pour αἰγ-ς) chèvre; γράφω, j'écris.

Vir, homme; scribo, j'écris.

Les Mots composés sont des mots formés :

1^o Soit d'un préfixe (préposition ou particule) et d'un autre mot (substantif, adjectif ou verbe) :

Ἀπό-ξεμα, décoction; ἄ-πους, sans pieds.

ab-scissio, déchirure; im-par, inégal.

a-boucher, re-tour, non-viable.

2^o Soit de deux ou plusieurs mots (substantif, verbe) :

Ἀνδρο-γύνη-ς, homme-femme, androgyne; ἀχρο-ποσθία, prépuce. αἰμο-φόρος, qui a peur du sang;

Quadru-pedes, animal qui a quatre pieds; juris-peritus, jurisconsulte; agri-cola laboureur;

Trachée-artère, fausse-couche, abaisse-langue.

Les dérivés sont des mots formés, soit de mots simples, soit de mots composés, à l'aide de préfixes.

A. — γράμμα, lettre (de γραμ + μα, suffixe exprimant le résultat de l'action);

Scriptura, écriture (de scrib + lura, suffixe de sens abstrait, exprimant l'action);

Chénaie, plant de chênes (de chéne + aie, suffixe indiquant une collection de plantes d'une même espèce

sont des dérivés de mots simples.

B. — Ἀπονέωσις (ἀπο-νέω-σις), aponévrose;

Agricoltura (agri-cul-tura) culture de la terre;

mots formés de deux racines auxquelles est venu s'adjoindre un suffixe (ωσις, tura) sont des dérivés de mots composés.

mots français qui se suivent dans l'ordre naturel (mots simples, dérivés et composés).

En marge, ont été placées les racines grecques et latines, suivies de leurs principaux dérivés et composés qui ont fourni, ou sont susceptibles de fournir des mots au langage médical (1).

*
* *

Une simple classification de mots eût été trop aride et de peu d'utilité. Nous avons fait suivre chacun d'eux d'une définition. Mais cette définition n'est pas seulement une définition de chose; simple et concise autant qu'il a été possible de la faire, elle explique le sens même du mot et montre comment, dans l'acception la plus moderne, se retrouve le sens premier de la racine.

Ainsi, d'un seul regard, le lecteur peut embrasser la triple série grecque, latine et française. Ainsi, pour lui, les mots s'éclairent par leur voisinage même et les rapprochements de sens qu'éveille ce voisinage.

La plupart des formations irrégulières et des termes incorrects ont été signalés en note. En note également ont été placés beaucoup de mots tombés en désuétude qu'il nous a paru utile de ne pas écarter, soit à cause des particularités que présente leur formation, soit parce qu'ils intéressent l'histoire de la langue médicale, soit encore parce qu'ils peuvent un jour, à l'image de certaines doctrines, être rappelés à la vie.

Toutes les fois qu'elle a pu paraître intéressante ou utile, l'histoire du mot a été faite, son origine indiquée, ainsi que la suite des sens dont les ont revêtus, aux diverses

(1) Nous ne saurions trop remercier M. R. NOLLET, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, qui nous a fourni tous les renseignements philologiques dont nous avons eu besoin pour cette partie de notre travail, et ne nous a épargné ni son temps ni ses conseils éclairés.

époques, les différents systèmes qui se sont succédé en médecine. Enfin, de nombreuses citations complètent cet appareil. Un soin tout particulier a présidé à leur choix. De première main, pour la plupart, elles ont été empruntées, les unes aux textes médicaux français du Moyen-Age, du XVI^e et du XVII^e siècles, les autres, aux écrivains qui, à l'occasion, ont parlé des choses de la médecine. Nous avons particulièrement puisé dans Lanfranc, Mondeville, Guy de Chauliac, P. Franco, Rabelais, Mauriceau, Guy Patin, Dionis, Sénac, etc. pour ne parler que des médecins et des chirurgiens.

Il sera possible, nous l'espérons, de juger par cet extrait ce que sera le livre entier. L'utilité d'un travail de ce genre ne semble pas contestable. Notre vocabulaire médical, déjà fort riche, c'est là son premier caractère, s'enrichit chaque jour de plus en plus. Ce ne sont pas seulement les cliniciens, ce sont encore et ce sont surtout les biologistes, les hommes de laboratoire qui, pour traduire des idées nouvelles, décrire des méthodes, des techniques et des appareils, sont amenés à créer de toutes pièces des mots nouveaux. Pour créer ces mots, ils s'adressent de préférence au grec qui exprime si facilement en un mot composé ce que le latin et surtout le français ne ferait le plus souvent entendre qu'à l'aide d'une longue périphrase. De là, un second caractère de notre langage professionnel : il est de formation savante, et, si l'on n'y prend garde, risque, selon l'expression d'un grammairien contemporain (Brunot), de devenir « *comme un succédané du dictionnaire grec* ».

Aussi, n'est-il pas étonnant que les mots du langage médical ne présentent parfois, à quelques-uns de ceux qui les emploient, qu'un sens mal défini. Sans doute, le mot évoque bientôt en eux l'idée de l'objet, mais cette asso-

ciation purement mécanique ne relève guère que de la mémoire. La raison n'y a pas grande part; aucun lien logique ne s'établit pour elle entre le mot et la racine qui est entrée dans sa composition. Ce qui est vrai dès maintenant le sera plus encore lorsque viendront aux études médicales des étudiants dont la plupart auront à peine une teinture de grec, dont quelques-uns même seront étrangers à cette langue. Déjà, en 1893, consultée par le ministre de l'Instruction Publique sur la question de savoir si le baccalauréat moderne dont sont exclues les langues anciennes, peut suffire pour permettre l'entrée de la carrière médicale, une commission présidée par le doyen Brouardel avait conclu par la négative. Dans un lumineux rapport, le regretté professeur Potain exposait ainsi la nécessité pour le médecin de bien connaître l'étymologie raisonnée des mots du langage qu'il est appelé à parler et à écrire :

« Le médecin d'abord, est destiné toute sa vie à se servir incessamment de termes dont la plupart sont empruntés au grec et au latin. Il lui importe d'en saisir exactement le sens, et pour cela, d'en connaître l'origine; puis, s'il est assez heureux pour découvrir un jour quelque fait précédemment inconnu, il se pourra qu'il ait lui-même à créer un mot nouveau pour exprimer cette idée nouvelle. C'est à l'une des langues anciennes qu'il lui faudra bien le demander; car il n'est pas à croire que notre système de terminologie vienne à se modifier jamais, puisque notre langue n'est point, à l'exemple de quelques autres, propre à la formation autonome de mots composés. Sans doute, des notions fort sommaires peuvent suffire à rendre accessible l'intelligence des étymologies, mais à se servir constamment de termes dont l'origine pour nous se perd dans un monde comme étranger et inconnu, il y a une sorte d'humiliation, un sentiment pénible d'infériorité intellec-

tuelle que j'ai entendu plus d'une fois vivement exprimer par de fort honorables médecins qui l'avaient douloureusement ressenti. »

*
* * *

C'est à ce besoin que répond notre travail : il donnera la pleine intelligence du langage médical. A ceux qui peuvent en sentir la nécessité, il montrera comment on forme des mots nouveaux et mettra en lumière quelques-uns des défauts de cette langue : surabondance de termes qui font souvent double emploi, irrégularités choquantes dans la formation des mots, superstition du grec, injuste dédain pour notre belle langue française, essentiellement probe, toujours claire, quelquefois si juste, si pittoresque.

Notre livre fera plus, il apportera une contribution intéressante à l'histoire du langage médical : aux plus dédaigneux des souvenirs du passé, il montrera comment les mots ont gardé en eux quelque chose des connaissances, des idées et des doctrines qu'ils ont servi à exprimer, et qu'en les employant à notre tour, nous ne faisons qu'user de l'héritage que nous ont transmis nos pères.

Il pourra enfin, s'il est vrai qu'une science ne soit, selon le mot de Condillac « *qu'une langue bien faite* », faciliter pour une modeste part le travail de ceux qui étendent chaque jour le domaine des sciences médicales.

SIGNES CONVENTIONNELS

- † Mot désuet.
- + Mot d'un usage peu fréquent.
- × Mot barbare ou très incorrect.
-

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Ἀλφα</u> (τά)	Alpha, entre dans :			
Alpha, commencement.	Alphol , salicylate de naphtol.	1. A, préfixe de sens privatif, entre dans la composition d'un grand nombre de mots : <i>ἀμερίς</i> (ἀ + κείρω) insécable, indivisible <i>ἀθάνατος</i>, immortel, etc. Les modernes ont créé, à l'aide de ce préfixe, un grand nombre de mots nouveaux de sens négatif. Ex. : Acardie (— καρδία, cœur) (absence congénitale du cœur). Aménorrhée (μήν, ὅς· mois, ῥέω, couler). (absence de règles). Par raison d'euphonie, devant les voyelles le préfixe privatif A s'écrit An. Ex. : Anémie (— αἷμα, sang) Anaérobie (— ἀήρ, ἀέρας, air ; βίος, vie). Anhiste, etc. (— ιστός, tissu). 2. A, préfixe renforçant. Renforce le sens de la racine, Ex. : Ascaris (ἀ + σκαίρω, frétiller). Atlas (ἀ + τείνω, porter)		

ABSINTH

<u>Ἀψινθος</u> , ου (ή)	Absinthe.	Anabsinthe , l'un des principes
dim. ἀψίνθινον, ου (το) Absinthe. (pl. fam. des synanthérées).	Absinthine , principe extrait de l'absinthe.	actifs de l'absinthe.
	Absinthisme , intoxication par l'absinthe	

AGARIC

<u>Ἀγάρικον</u> , ου (τά)	Agaric , champignon dont on extrait l'
Variété de champignon, amadou.	Agaricine et l'acide Agaricinique , employés en thérapeutique comme antitumoriques.

IN

1. **In** a en latin le même sens qu'**A** privatif; il a servi à former, soit en latin, soit en français, un grand nombre de mots :

Indolent — Insomnie — Intolérance, etc.

Devant les consonnes *l, m, r*, il devient **il, im, ir**, par assimilation.

Ex. : **Illégitime, Immunité, Irresponsabilité**.

2. **Non**, négation devenue préfixe de sens négatif dans les expressions :

Non - viable
Non - viabilité

Dér.

Comp.

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
" <u>Άγγος</u> , ους (τό) vase, cavité, utérus (méd.) Avait formé des com- posés en <u>άγγω</u> . dér. <u>άγγειον</u> . ου (τό) vase, vaisseau (sens pro- pre, sens médical) D'où : l'adj. <u>άγγειώδης</u> , ες. Composés en : <u>άγγειο</u> . p. ex. : <u>άγγειολογία</u> , ας (ή) Etude des vaisseaux. <u>άγγειόσπερμος</u> , ου (adj.) dont les graines sont enfermées dans une capsule (bot).	Angiite Inflammation vas- culaire. Angiome (2) Tumeur formée par la dilatation des ca- pillaires sanguins. + Angiose (Alibert) Designation généra- le de toutes les affec- tions vasculaires.	Télangiectasie (τῆλις, loin. <u>ἐκτασις</u> , exten- sion). Dilatation des petits vaisseaux éloignés du cœur. <i>Telangiectasie verru- queuse</i> . V. <i>Angioké- ratome</i> Télangiectasique adj. dans : <i>Sarcome télangiecta- sique</i> . Sarcome très vascu- larisé présentant des dilatations anévris- males. Périangiocholite (περί, autour de <u>χολή</u> , bile). Inflam- mation du tissu hé- patique qui entoure les canaux biliaires.	Angiologie (— λόγος, dis- cours, traité.) Etude anatomique des vais- seaux. Angiogénèse (— γένεσις, gé- nération). Formation embryogénique des vais- seaux. Angiectopie (— ἔκτοπος, déplacé). Anomalie de la situation topographi- que d'un vaisseau. Angiectasie (3) (— ἔκτασις, extension). Dilatation pathologique des vais- seaux. Angiocardiopathie (— κάρδια, cœur + πα- θεῖν, éprouver de la dou- leur). Affection du cœur et des vaisseaux. Angiocholite (— χολή, bile). Inflammation des canaux biliaires. Angiohématique , adj. (— αἱματικός) dans : <i>Typhus angiohématique</i> (Landouzy), Voy. Αἷμα. Angiokératome (— κέρας κέρως, corné). (Mi- belli, 1891) Affection ca- ractérisée par de petites verruques rouges et vio- lettes, de consistance cornée, localisées aux extrémités (doigts). Syn. : <i>Telangiectasie verruqueuse</i> . + Angioleucite (— λευκός, blanc). Inflammation des vaisseaux blancs. Syn. : <i>Lymphangite</i> . Angiolithique adj. (— λίθος, pierre, calcul) (Cornil et Ranvier). Dé- signe une variété de sar- come renfermant des concrétions calcaires d'origine vasculaire.	Hémangiome (αἷμα Syn. d' <i>angiome</i> . Lymphangiome Tumeur formée par des vaisseaux lymphatiques. Hémolymphangite (αἷμα + lymph- liquide). Tumeur par des vaisseaux guins et des vais- seaux lymphatiques di- Chylangiome (χυλός Dilatation des vais- seaux chylifères de la ma- se intestinale. Lymphangite Inflammation des vaisseaux lymphati- Lymphangiectasie Dilatation des vais- seaux lymphatiques. Hémangiosarcome (— σάρξ, κρέας) développé aux de l'endothélium vaisseaux sangui- Lymphangiosarcome Sarcome dévelo- pé des vaisseaux ly- mphatiques.

(1) Tous les mots de cette série doivent être formés en **Angio** et non en **Angéio**, la diphtongue **ei** nant **i** dans le latin et dans le français.

(2) Et non **Angionome**.

(3) Le mot **Angiodiastase**, qui avait la signification de dilatation vasculaire, en raison du sens cons-
Diastase (ferment soluble) prêtait à équivoque. On l'a avantageusement remplacé par **Angiectasie**.

	Dér.	Comp.	
asis (n).	Le mot latin a passé directement dans les expressions :	Vaso-moteur	(Vasum, bas latin. — Vaissel, de Vascellum)
rasa, vasorum.		Vaso-constricteur	
vase,		Vaso-dilatateur	Vaisseau , désigne « les canaux dans lesquels circulent tous les fluides de l'économie. » (Litttré).
vaisseau.	Vas aberrans (aberrare, s'égarer).	Désignent les nerfs qui commandent la constriction ou la dilatation des vaisseaux.	Vaisseaux sanguins { <i>V. artériels.</i> <i>V. veineux.</i> <i>V. capillaires.</i>
organe viril.	Canalicule borgne de l'épididyme.	Vaso-constriction	
vasculum, i (n).	Vas aberrans de Haller.	Vaso-dilatation	<i>Vaisseaux lymphatiques.</i> (<i>Vaisseaux séreux</i> — Olaf Rudbeck, 1652).
vascularius, a, um.	Vas aberrans de Roth	Vasectomie (1) (ἐκτομή, ablation).	<i>Vaisseaux chylifères.</i> (<i>Vaisseaux blancs</i> — Aselli, 1621).
	Vas deferens (defero, j'apporte d'un lieu). Syn. de <i>Canal déférent</i>	Résection prophylactique des canaux déférents dans l'hypertrophie de la prostate.	<i>Vaisseaux droits</i> (Testicule).
	Vasa vasorum (vaisseaux des vaisseaux) petits vaisseaux qui irriguent les parois vasculaires.	Vasoformatrices (2) (cellules). Cellules qui contribuent à la formation des vaisseaux.	<i>Vaisseaux courts</i> (Rate), <i>Vaisseaux portes</i> , etc.
	Vasa vorticiosa (vortex, icis, (m), tourbillon). tourbillons veineux de la choroïde.	Vasotripsie (hyb.) (τριψω, broyer). Syn. d'Angiotripsie.	
	Vasculaire , adj. qui est relatif aux vaisseaux, en particulier aux vaisseaux sanguins.	Hypervascularisation (ὑπέρ. au-dessus de, à l'excès).	
	<i>Système vasculaire.</i> <i>Tuniques vasculaires.</i> <i>Tension vasculaire.</i> <i>Aire vasculaire</i> (Embryol.) etc.	Hypervascularisé , adj.	
	Vascularisation Action des vaisseaux qui irriguent un organe. — Richesse vasculaire plus ou moins grande.	Périvascularite (περί, autour de). Inflammation du tissu conjonctif entourant les vaisseaux.	
	Vascularisé , adj.	Vasculo-nerveux Dans : <i>Paquet vasculo-nerveux.</i>	
	Vascularite Inflammation du système vasculaire.	Vasculo-conjonctif Dans tumeur <i>vasculo-conjonctive</i> .	

) Mot hybride.

) Et non *vasoformatives*, mot irrégulier.

« Ayans vuédé et espuyé en ce jour precedent tous vos vases spermatiques, au jour subsequent y en il tant avoir? » (RABELAIS, V. XXVIII.)

R S

P - R

R¹ + R²

R² + R¹
Angioneurectomie

(— νεύρον, nerf + ἐκτομή, résection) (Albarran).

Résection du paquet vasculo-nerveux du cordon spermatique, respectant l'artère déférentielle et le canal déférent. Préconisée contre l'hypertrophie prostatique.

Angionévrose

Trouble de l'innervation des vaisseaux.

Angionévrotique, adj.

Angioparalysie (— παράλυσις, paralysie).

Paralysie des vaso-moteurs.

Angioparalytique, adj.

Angioparésie (— πάρεσις, relâchement, atonie)

Parésie des vaso-moteurs.

Angiopathie (1) (— παθῆν, éprouver de la douleur). Désigne les affections des vaisseaux considérées indépendamment des maladies causales.

Angiosclérose (— σκλήρυνσις, dur). « Sclérose des paires vasculaires (artères, veines, lymphatiques) » (Landouzy).

Angiospasme (— σπασμός)

Spasme des vaisseaux.

Angiospastique, adj.

(σπαστικός, qui provoque le spasme). Se dit des névroses qui provoquent des spasmes vasculaires.

Angiosténose (— στενός, étroit, στενός, étrécir).

Rétrécissement des vaisseaux.

Angioténique (— τένω, tendre) (Pinel). Mot créé par Pinel pour désigner certaines fièvres qu'il attribuait à l'hypertension vasculaire.

Angiotribe (— τρίβω, broyer) (Tuffier) dans : *Pince angiotribe*. Instrument servant à pratiquer l'hémostase par l'écrasement des vaisseaux.

Angiotripsie.

Ecrasement des vaisseaux

(1) Le suffixe **Pathie**, placé après un nom d'organe, désigne une *affection* de cet organe, considéré indépendamment de la maladie causale. Les **Pathies** sont « des localisations sur les divers organes au cours des infections et des intoxications ». (Landouzy).

	R + S	P - R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
ἅγιος, α, ου, adj.				
Saint, sacré. Comp. en ἅγιο ἀγιογράφος, ου, écrit sous l'inspiration divine.				

ANKYLO

ἄγκυλος, η, ου, adj.	Ankylose	Ankyloblépharon
(de ἄγκος ou ἄγκων), courbé. d'ou : ἄγκυλη, ης (ή), pli du coude ou du jarret. ἄγκυλω, courber. ἄγκυλωσις, εως (ή), soudure des articula- tions. Comp. en ἄγκυλο: ἄγκυλοβλήφαρον, ου (τό), adhérence des paupières. ἄγκυλόγλωσσον, ου (τό), ankyloglossie, adhérence de la lan- gue au plancher buccal. ἄγκυλοχειλή, ἐς, adj., au bec recourbé	Perte relative ou abolition des mou- vements dans une articulation précé- demment mobile. consécutive à une altération des tissus articulaires, ou pro- voquée chirurgicale- ment dans un but thérapeutique. Ainsi appelée de ce que les ankyloses se font souvent en po- sition anguleuse.	(— βλήφαρον, pau- pière). Soudure par- tielle des paupières. Ankylochilie (— χειλος, lèvres). Soudure partielle des lèvres. Ankylodontie (— ὀδόντις, ὀδόντος, dent). Adhérence des dents entre elles. Ankyloglosse (— γλῶσ- σα, langue). Adhérence de la lan- gue au plancher buccal. Ankylophthalmie (— ὀφθαλμός, œil). Soudure de la con- jonctive oculaire et de la conjonctive palpébrale. Ankylorrhinie (— ῥίνας, ῥινός, nez). Soudure des parois des narines. Ankylostome (1) (— στόμα, bouche). <i>Ankylostome duodénal</i> Ver nématode para- site du duodénum. Ainsi appelé en rai- son de la forme de son orifice buccal. Ankylostomasie. Infestation par l'an- kylostome. Syn. : <i>Anémie des mineurs.</i>

(1) L'orthographe *Anchylostome*, qu'on rencontre quelquefois, est défectueuse.

	Dér.	Comp.	
Sanctus, a, um, adj. (anc. partic. de <i>Sanctio</i> , sanctifier, sanctionner).			Saint, dans : <i>Danse de Saint-Guy</i> (2). La chorée. Les malades atteints de cette affection s'adressaient à saint Guy pour obtenir leur guérison. Un pèlerinage, qui subsi- ste encore aujourd'hui, auquel prenaient part tous les « danseurs, » se rendait chaque année, le mardi de la Pentecôte, à Epternach, en Souabe, où se trouve une chapelle consacrée à saint Guy ou saint Witt (<i>Sanctus Vitus</i>). « Parmi les péle- rins, les uns dansent pour leur propre compte, les autres dansent pour obtenir la guérison de leurs parents, de leurs amis, voire même de leurs bestiaux. » (Brissaud).

UNCUS

Uncus, a, um, adj. formé parallèlement à <i>uncus, i</i> , subst. crochet, grappin) <i>ἄγκυρα</i> (de <i>ἄγκω</i>), même sens.	Unciné, adj. Uncinaria duodenalis Syn. d' <i>Ankylostome</i> .	Unciforme, adj. dans <i>Os unciforme</i> (os crochu) Os du carpe, ainsi ap- pelé en raison de la for- me de son apophyse. <i>Apophyse unciforme</i> (ethmoïde). <i>Repli unciforme</i> . Pli courbe, (3 ^e Temporale).	Croc (or. germ. néerl. Krök). Crochu, adj. <i>Os crochu</i> (carpe). Crochet. Instrument en forme de crochet. <i>Crochet de Pajot</i> , (décollation du fœtus)
Uncinatus, a, um. recour- bé en forme de crochet. dj. formé sur :	Uncinariose. Syn. d' <i>Ankylostoma- sie</i> .		
Uncinus, i, dim. de <i>uncus</i> , crochet.			

CROC-CROCHET

(1) De tout temps les malades ont invoqué l'intercession divine pour obtenir leur guérison. Tels les païens allant prier Esculape dans ses temples, tels les chrétiens réclament l'assistance de la vierge et des saints, et, dans leur ignorance, ont donné à un grand nombre d'affections le nom de celui qui les en a miraculeusement délivrés. Spécialisés à outrance, plus encore que les praticiens modernes, les saints guérisseurs se font ici-bas une concurrence. C'est ainsi que le monopole de Pèrystipèle (*feu saint Antoine* est disputé à ce saint par une foule de rivaux locaux, dont les plus estimés sont : *saint Damien, sainte Geneviève, saint Vérain, saint Germain, saint Martial, saint Martin*, etc. Dresser une liste de ces célestes thérapeutes, serait donner un succédané d'endrier. *Saint Louis* guérit les écrouelles, *saint Jean* l'épilepsie, *saint François de Sales* la syphilis, et est secondé dans sa tâche par *sainte Baude* et *saint Job* (ce dernier traite aussi la lèpre et la gale). *Saint Fiacre* occupe des hémorroïdes, *saint Bonaventure* des furoncles, *saint Claude* réduit les luxations et les entorses. Contre l'hystérie on invoque efficacement *saint Bernardin*, contre la phthisie *sainte Radegonde*, et *saint Damien* contre le rachitisme.

« La foi, dit Brissaud, n'est pas l'ennemie d'un innocent badinage; elle n'interdit pas les calembours par à propos. », aussi lorsque les malades n'ont pas trouvé dans le catalogue hagiographique de spécialistes pour leurs maux, leur superstitieuse imagination en a-t-elle créés de toutes pièces. Ainsi sont nés : *saint Atourni* qui guérit les vertigineux, *saint Langourel* qui protège les neurasthéniques; ainsi *saint Genou* soulage les goutteux, *saint Oreille* les sourds et *saint Foutin* les vérolés. Par contraste (contraria contrariis curantur), *saint Firmin* guérit les ophtalmies, *saint Firmin* la paralysie, *saint Fort* les maladies de langue et *saint Gaud* les hypocondriaques.

Cf. G. de Maupassant. — *Un Normand* :

« Vous savez que les saints guérissent les maladies, mais chacun a sa spécialité et il ne faut pas commettre de confusion ni d'erreurs. Ils sont jaloux les uns des autres comme des cabotins. Pour ne pas se tromper, les vieilles bonnes femmes venaient consulter Mathieu.

— Pour les maux d'oreilles, quel saint qu'est le meilleur ?

— Mais y a saint Osyme qu'est bon; y a aussi saint Pamphile qu'est pas mauvais. »

Après avoir retrouvé dans la cabine aux lapins, où il servait à boucher un trou, un saint de bois que deux vieilles femmes viennent implorer, Mathieu s'écrie :

« C'est égal, quand j'ai mis saint Blanc aux lapins, j' croyais bien qu'il n'aurait plus d'argent. Y a deux ans qu'on n'le d'mandait plus. Mais les saints, voyez-vous, ça n'passe jamais. »

(2) Sous le nom de *Scélotyrbe* (agitation désordonnée des jambes). Pline et Galien ont confondu la danse de Saint-Guy avec d'autres maladies nerveuses s'accompagnant de mouvements involontaires et d'incoordination motrice. C'est au Moyen-Âge que le nom de saint Guy, invoqué dans cette affection, fut appliqué aux maladies caractérisées par des mouvements saltatoires (hystérie, chorée, etc.).

Sydenham, le premier, isola et décrivit la maladie, en lui conservant le nom de danse de Saint-Guy. C'est une coutume qui créa le terme *Chorée* : « *Traité de la chorée ou danse de Saint-Guy*. » — 1870.

ANKONO

	$R + S$	$P + R$	$R^1 + R^2$	$R^2 + R^1$
<u>Ἀγκών, ὄνος (ὁ)</u>	Anconé Muscle situé à la région postérieure du coude.			
Coude, avant-bras, bras, angle. (Castelli. Dict. : <i>Ancon</i> est cubiti gibbus, eminentia aut cubiti flexura vel gibbi medium, cui innititur).				

AGMA

<u>Ἄγμα</u>	Catagmatique , adj. Se dit des moyens employés pour consolider les fractures. <i>Méthode catagmatique</i>
(Poét), briser, rompre. D'où ἄγμα, ατος (n). fragment. ἄγμός, ου (m), fracture. En prose c'est le composé κατάγμα, qui est employé à la place du simple. D'où : κατάγμα, ατος (n) fracture. καταγματικός, ή, όν, qui concerne les fractures.	

AGORA

<u>Ἀγορά</u>	Agoraphobie. Crainte morbide des espaces vides. Agoraphobe , adj. Se dit des sujets atteints d'agoraphobie.
Assemblée. Place publique. Agora.	

ANCYR

<u>Ἄγκυρα, ας (ή)</u> , croc, ancre. D'où ἄγκυροειδής, ες, adj., qui a la forme d'une ancre. Les composés étaient en ἄγκυρα. (Equivalents : latin, anc(h)ora, æ ; français, ancre).	Ancyroïde , adj. dans : <i>Cavité ancyroïde.</i> (Portion postérieure des ventricules cérébraux latéraux).
--	---

ANCHI

<u>Ἀγχύη</u> près de. <u>Ἀγχύμων</u> fistule lacrymale commençante.	Anchilops (ἄψ, œil). Nom sous lequel on désignait autrefois les abcès de l'angle interne de l'œil.
---	--

ANCHO, (ANCIE)

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ⁴
ἄγχω, v. Serrer, étreindre. d'où : ἀνέγγχῃ, ἡς (ἤ), collier de chien, esquinancie. adj. ἀναγγχικός, ἡ, ὄν, Συνέγγχῃ, ἡς (ἤ), Esquinancie affectant d'autres organes que l'isthme du gosier. d'où : παρακυνέγγχῃ, ἡς παρασυνέγγχῃ, ἡς. (Cf. Plutarque, Vie de Démosthène). Démaïde forge à l'adresse de Démosthène le mot d'ἀργυροέγγχῃ, « pour faire entendre que c'était l'argent d'Harpalus qui lui avait éteint la voix. » (Rollin, Hist. anc., VI, p. 564).				† Squinancie (1) (Κυνέγγχῃ). ou † Esquinancie Nom générique d'autrefois aux angines et plus spécialement peut-être, aux angines graves.

AGŌ, AGŌGUE

ἄγω, v. Mener, amener. D'où : ἀγοργή, subst., action de mener, amener.			Cholagogue (2), adj. (χολή bile + ἄγω, mener) Qui provoque une action biliaire. Copragogue (κόπρος, excrément). Qui chasse les excréments.
---	--	--	--

(1) Les anciens distinguaient de la *Cynanche* (Κυνέγγχῃ) et de la *Paracynanche* (Παρακυνέγγχῃ), où l'inflammation restait localisée à l'isthme du gosier, la *Synanche* et la *Parasynanche* (Συνέγγχῃ), où d'autres organes étaient affectés (πῶς, avec), l'inflammation s'étendant au larynx ou paralysant les muscles de la gorge.

« L'esquinancie ...est apostème du gosier et de ses parties empêchant la voie de l'air et de la viande »
CHAULIAC, II, II, 3.

« La raison du nom de cette maladie est (comme tesmoigne Aëce), de ce que le malade est si fort pressé et serré du gosier qu'il est contraint de sortir la langue, comme un chien qu'on estrangle. »

I. JOUBERT. Interprét. des langues.

« ...par le Pantagruelion on leurs oppiloit les conduitz par les quelz sortent les bons mots et entrent les bons morseaulx, plus villainement que ne feroit la male angine et mortelle squinanche. » (RABELAIS, III, II)

(2) Formés sur ἄγωγός (qui mène, qui amène) tous les mots en *agogue* servent à désigner les agents qui conduisent soit à amener ou à rétablir une sécrétion, un flux supprimé ou diminué, soit à provoquer une action physiologique.

ANGO

ANGOISSE

	Dér.	Comp.	
O, is, ère, v. serrer rtement, étouffer.	Angor , dans : <i>Angor pectoris</i> .		Le correspondant français serait : <i>serrer</i> (de seràre, serràre (b. lat.), mettre sous clef, d'où : presser, serrer), qu'on retrouve dans les expressions :
gor, oris (m), Inflammation de la gorge, anguisse.	Angens , dans : <i>Syncope angens</i> .		<i>Avoir la gorge, le cœur serrés.</i>
agina, ae (f), angine.	Angina <i>Angina major</i> (gde angine de poitrine). <i>Angina minor</i> (pet. angine de poitrine).		A la racine latine se rattache la formation naturelle :
Angustus, a, um, étroit.	Angine Inflammation du voile du palais, des amygdales et du pharynx. <i>Angine rouge ou érythémateuse</i> . — <i>blanche</i> . — <i>herpétique</i> . — <i>pultacée</i> . — <i>pseudo-membraneuse</i> . — <i>diphthérique</i> . — <i>de Vincent</i> . — <i>de Ludwig</i> , etc.		Angoisse (du latin <i>angustia</i>).
Angustiae, arum, (plur. frég. que le sing.)			Angoissé , adj.
roitesse, défilé.			
anxius, a, um, inquiet.			
anxietas, atis (f).			
anxiosus, a, um, plein d'angoisse.			
	Angine de poitrine (1)		
	Angineux , adj.		
	Angustie . Etroitesse, rétrécissement. <i>Angustie artérielle</i> . (chlorose de Virchow)		
	Anxiété <i>Anxiété précordiale</i> .		
	Anxieux , adj.		

AGO. DUCO

MENER. CONDUIRE

O, is, agère, v. mener, faire.	<i>Ago</i> , mener, amener, (au sens propre, <i>pousser devant soi</i>).	Au mot <i>εγείρω</i> se rattachent bien pour le sens :
art. prés. Agens, tis.	Dans ce sens il n'a donné lieu à aucune formation intéressante. Au sens second de <i>faire, agir</i> , il a mené aux mots français de sens général :	1. <i>Mener</i> (du b. l., <i>minare</i> , faire marcher un animal par des <i>menaces</i> .
subst. Actus, ūs (m.), acte, action.		<i>Mener</i> , et ses dérivés : <i>amener, ramener</i> , ne sont entrés dans aucune locution propre au langage médical.
adj. Activus, a, um, agissant, actif.	Acte, Action <i>Action réflexe</i> , <i>Acte vénérien</i> , etc. (Cf. ital. <i>far l'atto</i>).	
frég. Agito, as, are.		
d'où :	Radio-activité Voy. <i>Radium</i> .	
art. Agitatus, a, um.	Radio-actif , adj. <i>Substances radio-actives</i> .	
ub. Agitator, oris (m), agitatio, onis (f).	Activité	
	Actif , dans : <i>Médication active</i> .	

(1) La locution *Angine de poitrine* est une traduction défectueuse de l'expression latine *angor pectoris*, sous lequel Heberden avait décrit cette affection en 1768.

Il est évident, étant donné l'emploi exclusif du mot *Angine* aux affections inflammatoires de la gorge, qu'il saurait convenir au syndrome de Rougnon-Heberden et que celui-ci serait plus exactement dénommé *angoisse* de poitrine.

AGŌ, AGŌGUE (suite)

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
Αγω, (suite)				
adj., ἀγωγός, ὄν, qui mène, amène. D'où ἀναγωγός, ὄν, p. ex. dans :				Emménagogue (ἐμμη, mensuel). Qui provoque le menstruel.
ἀναγωγός πτυέλου, qui provoque la salivation.				Galactagogue (γάλα, γάλακτος, lait). Qui active la sécrétion lactée.
Nombreux composés (Préf. + motsimple), p. ex. ἐπακτός ὄν, importé, qui s'ajoute.		Epactal , adj. (ἐπακτός, importé, qui s'ajoute). <i>Os epactal</i> .		† Hémagogue (αἷμα, sang). Qui provoque l'écoulement des règles ou le flux hémorrhoidaire.
παύω, relâcher. D'où : ὑπαγωγός, ὄν, ὑπακτικός, ὄν, laxatif.		1. Sens général. Désigne les os wormiens. 2. Sens partic. Désigne l'os wormien qui remplace parfois l'angle supérieur de l'occipital.		Hydragogue (ὕδωρ, eau). Se dit des eaux purgatives qui provoquent des selles aqueuses.
		(1)		Hypnagogue (ὕπνος, sommeil). Qui provoque le sommeil.
				Lymphagogue (Lymph, eau, liquide, d'où : Lymphagogue). Qui provoque un afflux leucocytaire.
				Ptyalagogue (πτύελον, salive, chat). ou :
				Sialagogue (σίαλις, salive). Qui provoque l'écoulement de la salive.

(1) Mots désuets : **Hypactique** (ὑπακτικός, relâchant) et **Hypagogue** (ὑπαγωγός, (même sens), syn. laxatif.

	Dér.	Comp.	
is, ère. v. mener, conduire mot correspond à fois à <i>ἀγν</i> , mener et <i>ἀγνισθαι</i> , (dérivé de <i>αγω</i>), marcher en tête, conduire).	Agent <i>Agent pathogène</i> <i>Agent thérapeutique</i> etc.	Abduction , Mouvement qui écarte un membre du plan médian du corps, ou les doigts les uns des autres.	Aqueduc , employé, par analogie en anatomi- e pour désigner certains conduits : <i>Aqueduc de Sylvius</i> (encéphale), — <i>de Fallope</i> (temporal). — <i>du limaçon</i> (oreille interne), — <i>du vestibule</i> (Id.).
où : Ductor, oris (m.), ducteur. o, onis (f.) action conduire. us, us (m.), action conduire, direction. où. eductus, us (m.), ueduc. Ductilis, e, qu'on dit conduire, ductile.	Agitation Agiter, é Agitateur	Abducteur , adj. dans : <i>long abducteur</i> du pouce (muscle de la région postérieure de l'avant- bras). <i>court abducteur du pouce</i> (éminence thénar). <i>Abducteur du gros orteil</i> <i>Abducteur du petit orteil</i>	
br. mots composés aide de préfixes : ducere, abductio. ducere, adductor. ducere, conductor, ductio. ducere, diductio. ducere, inductor, ductio. ducere, reductor, ductio.		Adduction , mouvement qui rapproche un mem- bre du plan médian du corps ou les doigts les uns des autres.	
cette même racine se chent, en dépit de la rence de quantité, mots de la série : ducere, educatus, ductor, oris (m.), ductio, onis (f.) ever).		Adducteur , adj. dans : <i>Muscle adducteur du</i> <i>pouce</i> (éminence thén- nar). <i>Muscle adducteur du</i> <i>petit doigt</i> . (éminence hypothénar). <i>Muscles adducteurs de</i> <i>la cuisse</i> (custodes vir- ginittatis). <i>Adducteur du gros orteil</i>	
		Conduction Conducteur , adj. Conductibilité Conductible , adj. Diduction . Se dit des mouvements de latéra- lité de la mâchoire infé- rieure, mouvements qui portent le menton alter- nativement à droite et à gauche.	2. Conduire. Conduit , subst. dans : <i>Conduit auditif</i> (externe, interne). Se dit quelquefois pour canal : <i>Conduits excréteurs</i> , <i>Conduit ptérygo-palatin</i> , <i>Conduits galactophores</i> , etc.
		Diducteur , adj. dans : <i>Muscles diducteurs</i> .	
		Réduction . Opération chi- rurgicale consistant à replacer dans leur situa- tion primitive les os luxés ou fracturés, les organes herniés.	Réduire 1. Sens chirurgical ; (1). 2. Sens chimique. Passage à l'état métal- lique, d'un composé où le métal est en combinaison : <i>Fer réduit par l'hydrogène</i> (employé en thérapeutique)
		Réductible Irréductible Se disent des fractures, luxations et hernies.	
		Education Rééducation , Dans : <i>Rééducation des muscles</i> Méthode préconisée par Frenkel dans le traite- ment de l'ataxie, consis- tant dans l'exécution de "mouvements simples d'abord, et de plus en plus compliqués dans la suite".	

1) « Or, les intestins... estants reduits, fault empescher qu'ils ne descendent plus, avec bandages. »
Pierre Franco. — *Traité des Hernies*, 1561. — XII.

ĀGO ĀGOGUE (suite)

R + S

P + R

R¹ + R²

R² + R¹

AGON

Άγων, ὄνος (ὁ).

Lutte dans les jeux publics et sens dérivés.

D'où : ἀγωνία, ας (ή).
fatigue de la lutte, anxiété, trouble de l'âme.

ἀγωνισμα, ατος (τό).
lutte.

ἀγωνιστής, οῦ (ὁ).
lutteur.

D'où : ἀνταγωνισμα, ατος (τό).
rivalité.

ἀνταγωνιστής, οῦ (ὁ).
adversaire.

Agonie (venu par l'intermédiaire du latin *agonia*).
Période de transition entre la vie et la mort.

Agonique, adj.
Caillots agoniques
Caillots qui se forment dans les cavités cardiaques au moment de l'agonie.

Préagonique, adj.
Qui précède l'agonie

Antagonisme.
Antagonisme médicamenteux.

« Il y a antagonisme quand deux substances administrées en même temps ont des effets opposés. »
(MANQUAT).

Antagonisme morbide.
Se dit de deux affections ou maladies qui ne peuvent coïncider dans le même temps chez un même sujet.

Antagoniste, adj.
Muscles antagonistes.
Deux muscles sont dits antagonistes lorsque leurs contractions respectives déterminent des mouvements opposés.

ADAMAS

Ἀδάμας, ατος (ὁ)

(à priv. + δαμάω, dompter).
d'abord adj. avec le sens de : indomptable.

Puis subst. : acier, diamant.

D'où : ἀδαμαντινος, η, ου,
adj.

Composés en
ἀδαμαντινός.

p. ex. : ἀδαμαντινόςδετος,
ου, lié par des chaînes d'acier.

Adamantin, adj.
S'applique à l'émail des dents qui, comme le diamant, n'est rayé que par lui-même.

Epithelium adamantin

Adamantoblastes

(— βλαστός, bourgeon)
Cellules formatrices de l'émail.

Dér.	Comp.
	Oviducte. Désigne quelquefois les trompes de Fallope, par analogie avec le canal qui chez l'oiseau conduit l'œuf de l'ovaire au cloaque.
	Spermiducte (1) (Math. Duval). Désigne l'ensemble des voies spermatiques.

CERTARE. LUCTA

LUTTE

certare, ni Luctari, correspondent assez à l'idée d'*Agôn*, donné de mots à langue médicale.

in avait directement emprunté au grec:

onis (m).
ae (f).

ADAMAS

AIMANT. DIAMANT

3, antis (m).
solide,
ant.
mantis, a, um.

Aimant.

Aimantation.

Aimanté.

Etymologiquement ces mots se rattachent à la racine *Adamas* et se retrouveront en face de *Magnes, etis*.

	R : S	P : R	R ¹ + R ²	R ² — R ¹
<u>Ἀδύς</u> , ἑνός (ἄ, ῥ) (1)	Adénome. « Tumeurs qui reproduisent plus ou moins exactement la structure d'une glande. » (BARD).		Adénologie (2) (— λόγος, discours). Etude anatomique des glandes.	Dacryadénite (δακρυλαρμία), ou Dacryoadénite , Inflammation de la glande lacrymale.
glande.			Adénectopie (— ἔκτοπος, déplacé). Anomalie de la situation topographique d'une glande.	Idrosadénite (3) sueur), ou Hidrosadénite (Ver-1854). Inflammation des glandes sudoripares. Syn. : <i>Abcès tuberculeux</i> (Velpeau).
D'où l'adj. :			Adéналgie (— ὄλιος, douleur) Douleur siégeant au niveau d'une glande.	
ὑδενωδύς, ες,			Adénectomie (— ἐκτομή, ablation). Ablation chirurgicale d'une glande.	Polyadénome (πολύαδενώματα), breux). Adénome caractérisé par l'hypertrophie d'un grand nombre de glandes de même nature.
ὑδενωδύς, ες,			Adénocarcinome (— carcinome, de καρκίνος, cancer). Adénome carcinomateux.	Polyadénome gastrique Polyadénome sudoripare
glanduleux.			Adénochondrome (— χόνδρος, cartilage). Tumeur cartilagineuse développée au niveau d'une glande.	Hydradénome (ὕδραδενώματα), dans : Hydradénome éruptif (Jacquet et Doyon). Petites tumeurs glandulaires précoces des formations cutanées.
			Adénocystome (— κύστις, vessie, kyste). Adénome kystique.	
			Adénofibrome (— fibrome) Adénome dont le tissu conjonctif évolue vers le type fibreux.	
			Adénomyxome (— myxome de μύξα, viscosité). Adénome muqueux.	
			Adénosarcome (sarcome, de σάρξ, κέος, chair). Adénome à cellules embryonnaires.	
			Adénotrichie (— θρίξ, τριχός, cheveu). Inflammation des follicules pileux.	

(1) Le mot *Ἀδύς* a servi à former une double série de mots : les uns gardent le sens premier et générique de glande : *Adénome*, *Adénectopie* ; les autres désignent les ganglions et les formations lymphatiques : *Adénite*, *Lymphadénite*.

Par le nom d'*Adènes*, Rabelais désigne tantôt les ganglions lymphatiques en général, et tantôt les glandes du cou (ganglions et glandes salivaires) :

« Quaresme prenant avait « les adenes comme une serpe. » (Cf. LE DOUBLE. (*Rabelais anatom. et physiologique*)).
Tantôt encore, Adènes prend, pour cet auteur, le sens particulier d'*amygdales*, comme en témoigne le passage suivant :

« Soubdain apres tyra son dict braquemart.... luy coupant entierement les venes jugulaires et les spagitides du col, avecques le guarguareon, jusques és deux adenes..... » (I, XLIV).

(2) WARTHON (1610-1573) avait intitulé *Adenographia* un traité anatomique des glandes.

(3) La forme *Hydrosadénite* que l'on rencontre parfois est incorrecte.

	Dér.	Comp.	
s dérivés de :	Glandule. Petite glande.		Glandes (2) « Formations épithéliales dans lesquelles les cellules se sont spécialisées en vue d'élaborer des produits qu'elles n'utilisent pas pour elles-mêmes mais qui sont dépensées dans l'organisme en vue d'une fonction déterminée. » (Mathias Duval.)
el, glandis (f.).			
id (Cf. <i>Bégin</i>).	Glanduleux , adj. (1). <i>couche glanduleuse</i> (histol.)		
rium, i (n), glande.			
ulae, arum. (f. pl.) :	Glandulaire.		
es amygdales, quel-	adj. de glande :		
ois appelées tonsil-	<i>Tissu glandulaire</i>		
	<i>Cellules glandulaire</i>		
« In ipsis cervici-	<i>Acinus glandulaire</i>		
glandulae positae	etc.		
.)			
onflure des amygd-			
s.			
Glandulosus , a, um			
ellae, arum (f.).			Tonsille (3). (Tonsillae, glandes de la gorge, amygdales). Syn. d'amygdale.
illae, chez Is. de			
(lle).			Tonsillaire , adj.
dales.			<i>Artères tonsillaires.</i>
ing. tonsilla, ac, sert			<i>Plexus tonsillaire.</i>
signifier le pieu fiché			<i>Angine tonsillaire.</i>
le sol auquel on			
erre une barque.)			Intra-tonsillaire <i>Phlegmon intra-tonsillaire.</i>
			Péri-tonsillaire.
			Tonsillitome. Syn. d'amygdolotome.

) « L'autre est chair glanduleuse ou nouyeuse, comme la chair des testicules, des mammelles et des toires. » (Guy de CHAULIAC, I, 1, 2.)

) Depuis Galien qui se sert du mot *glandulae* pour traduire *ἀδέν*, glande a gardé son sens primitif seulement précisé les notions histologiques.

) Parler populaire confond *ganglions* et *glandes* : il désigne par ce dernier mot sans la rattacher à sa cause, l'hypertrophie des ganglions du cou, de l'aîne et de l'aisselle.

) A. Paré I, 8. « Les tonsilles ou amygdales, lesquelles font la salive pour humecter toute la bouche. »

ADEN

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
αδενοειδής, ες αδενωδής, ες glanduleux, adj.	Adénoïde (1), adj. (<i>αδενοειδής</i>) Désigne une variété de tissu conjonctif contenant des cellules lymphatiques : <i>Tissu adénoïde</i> (His) <i>Végétation adénoïde</i> . Hyperplasie du tissu adénoïde de l'amygdale pharyngienne.	Périadénite (<i>περί, au-</i> <i>tour de</i>). Inflammation du tissu conjonctif péri-ganglionnaire.	Adénopathie (pathie, de <i>παθῆν, souffrir</i>). Etat inflammatoire chronique des ganglions lymphatiques. <i>Adénopathie trachéo-bronchique</i> . Adénomégalie (— <i>μέγας, grand</i>). Hypertrophie des ganglions lymphatiques. Adénolymphite (lymph, eau, liquide). Inflammation d'un ganglion lymphatique et de ses vaisseaux afférents et efférents. Adénolymphocèle (lymph — <i>κήλη, hernie, tumeur</i>). Dilatation variqueuse des vaisseaux lymphatiques se présentant sous forme de tumeur. Adénolipomatose (— <i>λίπος, graisse</i>). (Launois et Bensaude). Affection caractérisée par la production de lipômes diffus localisés symétriquement en certaines régions (cou, aisselles, aines) où se trouvent normalement des ganglions lymphatiques.	Micropolyadénopathie (<i>μικρός, petit + πάθος, nombreux</i>). Adénopathie chronique des ganglions de l'aisselle et du cou, caractérisée par la présence de nombreux éléments ; spécialement l'enfance et symptomatique de tuberculose. Lymphadénie (Ranvier). Processus morbide à la prolifération du tissu lymphoïde. Lymphadénome (Virchow). Tumeur formée par le développement de tissu lymphoïde, soit dans les organes où il existe normalement, soit chez ceux qui n'en contiennent pas à l'état normal.
	Adénoïdien , adj. Se dit soit du sujet soit du faciès qu'il prend dans cette affection.			
	Adénoïdite . Poussée inflammatoire au niveau des végétations adénoïdes.			
	Adénie (Trousseau). Hypertrophie des ganglions lymphatiques sans hyperleucocytose. Syn. : <i>Lymphadenie aleucémique</i> .			
	Adénite . Inflammation d'un ganglion lymphatique.			

AER

Αήρ, έρος (ή). (Se rattache à l'idée et à la racine de <i>άημι, souffler</i>). Air, atmosphère. Adj. <i>αέριος, α, ον</i> . Comp. en <i>αερο</i> . P. ex. : <i>αεροσκοπία, ας, (ή)</i> . examen de l'atmosphère.	Anaérobie (à prix.) Se dit des microbes qui ne peuvent vivre dans un milieu oxygéné.	Aérobie (— <i>βίος, vie</i>). (Pasteur). Désigne les microbes qui ne peuvent vivre qu'en milieu oxygéné. Aéro-Anaérobie Classe mixte de microbes pouvant à la fois vivre avec ou sans oxygène. Aérotropisme (— <i>τρόπος, tour, façon d'être</i>). Réaction du protoplasma vis-à-vis de l'oxygène de l'air, positif dans le cas d'attraction, négatif dans celui de répulsion. Aérophobie (— <i>φόβος, avoir peur</i>). Crainte exagérée de l'air en mouvement que présentent certains malades atteints d'hypertension cutanée.	Hydroaérique (<i>υδροαερίος</i>). Son <i>hydro-aérique</i> . Son que donnent à la discussion les cavités renfermant des liquides et des gaz.
---	--	---	---

(1) On donnait autrefois à la prostate le nom de *corps adénoïde*.

R + S

P + R

R¹ + R²

R² + R¹

Aérocèle (— *κίλη*, hernie).
Tumeur guzeuse des tissus du cou, résultant d'une communication accidentelle ou congénitale avec les voies aériennes.

Aérophagie (— *φαγεῖν*, manger).
Déglutition d'air suivie d'éruptions, symptôme de dyspepsie névromotrice.

Aérophagie (— *θεραπεύειν*, traitement).
Emploi thérapeutique de l'air (cure d'air).

Aéropiésie (— *πίεσις*, pression). ou

Aéropiésothérapie
(— *πίεσις* + *θεραπεία*)
Emploi thérapeutique de l'air condensé ou raréfié (Cure d'altitude. Cloche pneumatique).

Aéropiésisme (— *πίεσις*, pression).
Accidents produits par un excès de condensation ou de raréfaction de l'air.

Aérothermogène (— *θερμός*, chaud, + suff. gène)
(Jayle).
Appareil permettant d'obtenir de l'air chaud.

Aérothermothérapie
(— *θερμός*, chaud, *θεραπεία*, traitement).
Emploi thérapeutique de l'air chaud.

Aéropléthysmographie
(— *πληθυσμός*, augmentation, *γράφειν*, écrire).
Appareil enregistreur inscrivant les changements de volume du thorax pendant la respiration.

Aérotonomètre (— *τόνος*, tension, *μέτρον*, mesure).
(Flüger).
Appareil servant à mesurer la tension des gaz dans tous les liquides de l'organisme.

× **Aérhémoctonie** (1)
(— *αἷμα*, sang, + *κτείνω*, tuer).
Mort par introduction de l'air dans les veines (jugulaires, sous-clavières, axillaires).

AER

AIR

Dér.

Comp.

ATHÉRÉ

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² - R ¹
<u>Ἀθήρη, ἡς</u> (ῥ).	Athérome (ἀθήρωμα, ατος (τῶ), même sens). 1° Bouillie caséuse des kystes sébacés. 2° Sens dérivé. Transformation calcaire des parois artérielles. <i>Athérome artériel.</i>			
(forme ionienne pour ἀθήρα, ας); se rattache à la racine de Ἀθήρ, ἑρας (ῶ), barbe d'épi, épi.				
D'où :				
ἀθήρωμα, ατος (τῶ) (ῥ) (sens méd.)	Athéromateux , adj. Se dit des vaisseaux atteints d'athérome et du sujet affecté.			
Le latin a emprunté au grec les formes : Athera, æ (f) : bouillie de farine d'épeautre, servant de remède.	Athéromasie La diathèse athéromateuse.			
Atheroma, atis (n.)				

AIGO

<u>Αἶξ, γός.</u> ὁ αἶξ le bouc. ἡ αἶξ la chèvre. d'où : αἰγίς, ἰδος (ῥ), bouclier, cuirasse de peau de chèvre.		Égilops (αἰγίωψ, de αἶγος, qui se rattache à αἶξ + ὤψ, vue). Ulcère de la cornée donnant à l'œil l'aspect de celui de la chèvre).	
Comp. en αἶγ, αἶγο αἰγίλωψ, ὤπος (ῶ), fistule lacrymale. αἰγόφθαλμος, ον, aux yeux de chèvre.		Égophonie (— φωνή, voix). (Laënnec). Chevrotement de la voix perçue à l'auscultation.	Broncho-Égophonie Association de la bronchophonie et de l'égophonie.
		Égophonique , adj.	

	Dér.	Comp.	
pultis (f.). grec, πούλιος), illie, purée.	Pultacé (1). Qui a la consistance de la bouillie. <i>Exsudat pultacé.</i> <i>Angine pultacée.</i>		(Anc. part. fém. du verbe Bouillir)

CAPER. HIRCUS

CHÈVRE. BOUC

pri (m.). e, odeur des aisselles ra, ae rea, ae (f.), chèvre, Caprinus, a, um.	Capricant , adj. Dans : pouls capricant ou <i>caprizant</i> , épithète donnée par Héro- phile au pouls inter- rompu puis précipi- té.	Chevroter , Parler, chanter d'une voix trem- blotante.
s'i (m.), bouc, r des aisselles. us, a, um, de bouc.	Hircisme Odeur de bouc que prend la sueur dans certaines diathèses.	Chevrotement
	Hircin , adj. Odeur hircine.	Bouquin (2) (Dim. de Bouc, or. inc.)

) « Ils appeloient pultes ou bouillies ce qu'aujourd'hui communément on appelle cataplasmes... La pulte
illie... est faite de farine destrampée avec quelque liqueur et espaisie en la cuisant, comme ce que l'on
e bouillie et armottes. » (Laur. JOUBERT. — Annotations sur la chirurgie de Guy de Chauliac.)

) « Maladie ainsi appelée parce que la sueur et vapeur des malades est puante comme un bouc. »
Et partant acquièrent pourriture et mauvaise odeur comme la senteur d'un bouc ; c'est pourquoi l'on a
ils sentent le bouquin ou l'espaule de mouton. » — (PARÉ, XVI. 39. Cité par Littré.)

atulle, 69. Epigr.

« Noli admirari quare tibi femina nulla,
Rufe, velit tenerum supposuisse femur.
Lædit te quædam fabula, qua tibi fertur
Valle sub alarum trux habitare caper.
Hunc metuunt omnes, neque mirum : nam mala valde est
Bestia, nec quicum bella puella cubet. »

or. Sat. I. 2, 27.

« Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum. »

AIDO (1)

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Αἰδώς</u> , οὓς (ή), honte, pudeur. quelquefois parties honteuses. d'où l'adj. <i>αἰδοῖος</i> , α, ον. τὰ αἰδοῖα, les organes génitaux exter. (prop. les parties qui inspirent de la honte, de la pudeur).			× Edocéphale (<i>κεφαλή</i> , tête). Monstre présentant au milieu de la face, à la place du nez, une trompe qui rappelle vaguement la forme du pénis.	

AITHER

<u>Ἄιθήρ</u> , έρος (ή) (Se ratt. prob. à la même racine que <i>ζέθω</i> , brûler.) La région la plus élevée de l'air. D'où : <i>αἰθήριος</i> , α, ον, adj. Composés en <i>αἰθήρο</i> .	Ether Nom générique des composés dérivés des alcools. <i>Ether sulfurique</i> , etc. Ethérisme Ensemble des phénomènes produits par l'absorption de l'éther.	Ethéromanie (— <i>μανία</i> , folie). Habitude morbide consistant à absorber de l'éther soit par la bouche, soit en inhalations. Ethéromane Sujet adonné à l'éthéromanie.
---	--	--

(1) Mots désuets : † **Aedologie**
† **Aedoscopie**
† **Aedœite**, inflammation des organes génitaux.
† **Aedoblennorrhée**, etc.
† **Aedopsophie** (*ψοφείω*, bruire). Titre d'un ouvrage de Meckel (1795), qui traite
l'émission bruyante de gaz par l'urèthre chez l'homme, par le vagin chez la femme.

PUDOR

HONTEUX

	Dér.	Comp.	
ère, avoir un sentiment de honte, de pudeur. v. pudendus, a, um. enda, orum, les parties honteuses (pars pudenda). oris (m.). es, pudicitia, a, e. idicus, impudicitia, etc.	Pudendum (1) Désigne les organes génitaux externes de l'homme et de la femme.		(Honte. Orig. germanique, v. Saxon : <i>Honda</i>). Se retrouve dans les expressions : <i>Parties, organes honteux</i> (2) <i>Artères honteuses</i> <i>Art. honteuse interne</i> (br. de l'hypogastrique) <i>Art. honteuses externes</i> (br. de la fémorale) <i>Veines honteuses</i> <i>V. honteuses internes</i> <i>V. honteuses externes</i> <i>Nerfs honteux :</i> <i>N. honteux internes</i> (plexus sacré) <i>N. honteux externe</i> ou génito-crural (plexus lombaire)

AETHER

ÉTHÉR

eris (m.). her, air subtil des régions supérieures (p. à aer, air atmosphérique). ethereus, a, um. erius, a, um. ots ont été formés directement sur le grec).	Ethérisation Anesthésie générale produite par l'inhalation des vapeurs d'éther. Ethériser Ethérot Syn. d'<i>éthérolat</i>.	Ethéro-chloroformique <i>Extrait éthéro-chloroformique.</i> Ethéro-alcoolique <i>Extrait éthéro-alcoolique.</i> Ethérolat (3) Médicament obtenu par la distillation de l'éther avec des substances aromatiques. Ethérolé Produit obtenu par la macération de substances médicinales dans l'éther.	Ether Ethéré, adj. dans : <i>Teinture éthérée. — Extrait éthéré.</i> Composé : Alcool-éther (Liqueur de Nikiforof). Employé en histologie comme fixateur.
--	--	---	--

) « Ce doit être chose curieuse que cette cellule que mon révérend frère cache comme son pudendum. »
 r Hugo. N. D. de Paris, VII, 4).

ur ce mot et par analogie, Gaspard Torella (XV^e S.) avait fabriqué le mot *Pudendagra* ; Syphilis.

) « Puis il faut oindre toutes ses parties honteuses avec choses onctueuses et oléagineuses : qui puissent
 ent les parties plus lubriques, glissantes et coulantes : afin qu'elles donnent passage plus facilement à
 nt. » (Franco. V. 71.)

Le roi aiant sauté au collet à Villandri comme il estoit enjoué mais rude jouteur et estrangloit presque
 dri, cestui-ci lui met la main à la braguette, faisant semblant de lui serrer les parties honteuses pour le
 lémodre ; ce jeu fut changé en un si aspre courroux que ce gentilhomme fut promptement mis entre les
 du Prévoit de l'hostel et prest à mourir par la rigueur des loix qui ostent la vie à tous ceux qui pren-
 eur Souverain à tel endroit. » (Les histoires du sieur d'Aubigné, tome II, liv. 1, ch. 2.)

l'ancienne langue disait et le parler populaire dit encore, pour les parties honteuses, les parties.

érolalde de Verville, l'auteur du *Moyen de Parvenir*, joue sur le vrai sens du mot honteux quand il écrit :
parties-là sont secrètes, nobles... comme l'or que l'on cache, il est vrai qu'elles peuvent devenir hon-
te et le sont quand il leur survient une belle petite écrevisse de mer, » (c'est-à-dire un chancre).

rimitivement en effet, dans son emploi médical, le mot *honteux* ne servait à désigner que les organes
 ux externes, organes qu'on a honte de montrer, qui inspirent de la pudeur. C'est par ellipse qu'on a dit
 ie honteuse, pour maladie des parties honteuses. Ainsi, peu à peu, cette expression a été détournée de son
 originel et la maladie elle-même s'est trouvée qualifiée de *honteuse*. Accolé aux mots mal, maladic, l'adjectif
 ux constitue une expression qu'il serait heureux de voir à jamais bannir — non du langage médical qui ne
 e jamais — actuellement du moins — mais de la langue ordinaire qui l'emploie couramment. L'espèce de repro-
 que vaut aux malades cette prétendue honte, les empêche bien souvent d'avouer leur mal, entrave le traite-
 de mille manières, et, fait plus grave encore, constitue un sérieux obstacle pour la prophylaxie de la maladie.
 ne ne saurait trop s'élever contre l'épithète de *honteux* infligée à la syphilis, ni trop répéter qu'il ne saurait être
 ladie honteuse et qu'il n'y a pas plus de honte à être syphilitique qu'à être tuberculeux ou hémiplegique.

) Formé sur hydrolat, alcoolat.

AIMATO-AIMO

(HÉMATO-HÉMO)

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
Αἷμα (1), αἷος (τό), (sang). Dim. αἱμάτιον , ου (τό) d'où : Subst. αἱμός , ἄδος (ή) (poét.), flux de sang. Adj. αἱμαλός , α, ου sanglant. αἱματινός , η, ου de sang. αἱματινός , τ, ου de la couleur du sang αἱματινός , ου plein de sang. αἱματωδής , ες de la nature du sang V. αἱμάτω tr. ensanglanter, intr. être sanglant. αἱματίζω tacher de sang, tirer du sang. αἱματίζω ensanglanter, convertir en sang. D'où : αἱματώσις , εως (ή)	Hémal , adj., dans : <i>Arc hémal</i> (Owen) désigne dans la ver- tèbre type (embryol. anat. compar.) l'arc formé par la face antérieure du corps de la vertèbre et les côtes circonscrivant l'orifice hémal qui renferme les vis- cères thoraciques (l'appareil circula- toire sanguin). + Hémateux , adj. Hématique , adj., (zi- ματικός) dans : <i>Acide hématique</i> , ob- tenu, en chauffant avec de la soude, du sang qu'on traite ensuite par l'alcool. <i>Typhus angio-héma- tique</i> , Syn. : <i>Purpura</i> <i>de Landouzy</i> . Variété de purpura primitif survenant chez l'adulte et pré- sente d'emblée des symptômes gé- néraux graves ac- compagnés de lar- ges suffusions san- guines et d'hémor- ragies abondantes.	Anémie (ἄναιμία, m.s.) Diminution soit de la masse totale du sang, soit du nom- bre des globules rouges. <i>Anémie locale</i> , dimi- nution ou arrêt de l'irrigation sangui- ne d'un territoire anatomique. <i>Anémie cérébrale</i> . <i>Anémie des téguments</i> . <i>Anémie pernicieuse</i> . <i>Anémie infantile pseudo- leucémique</i> . <i>Anémie des mineurs</i> . Anémie résultant des hémorragies in- testinales provo- quées par l'ankylos- tome duodénal. Syn. : <i>Ankylostomiasis</i> . Anémique , adj. Anémie Hyperhémie (ὑπέρ, au- dessus, au-delà de). Congestion sangui- ne localisée. Hyperhémique , adj. Hyperhémie Anoxémie (ἀ priv., + ὄξις). (Jourdanet). Diminution de l'oxi- gène du sang (mal des montagnes).	Hématologie (2) (— λογία, discours, traité). Etude anatomique, phy- siologique et patholo- gique du sang. Hémépine (V. <i>Acantha</i> , <i>Epine</i>). Hémodynamique (— δύ- ναμις, force). « Etude des forces en jeu dans le cours du sang. » (Littre). Hémodynamomètre Appareil destiné à me- surer la pression san- guine intra-vasculaire. Syn. : <i>Sphygmomanomètre</i> Hémodynamométrie Hémodynamométrique , adj. Hémostatique (— στατικός, science de l'équilibre des corps). Branche de la physio- logie qui étudie l'équi- libre du sang dans les vaisseaux et la pression sanguine. Hématimétrie (— μέτρον, mesure). Numération des globu- les du sang. Hématimètre Instrument destiné à la numération des globu- les sanguins. <i>Hématimètre de Hayem</i> . <i>Hématimètre ou Compte- globules</i> , de Malassez.	Acétonémie (hybra- Présence d'acéton le sang. Acétonémique , ad- dans : <i>Vomissements acé- tiques</i> . Ammoniémie (Τέ- <i>Théorie de l'Am- mie</i> . (Frerichs) Explique par le blement de l'uré- sang en carbonat moniaque la pa- nie de l'urémie. Bactériémie (Rogé- Présence de mi- dans le sang. Bactériotoxémie Toxémies « dan- quelles l'agent gène reste localisé un point de l'orga- et provoque des bles généraux qu'on toxines qu'il sécrète (Rogé). Carbonémie (hybra- (Bouchard) Accumulation d'ac- carbonique dans le

(1) Le mot simple **Αἷμα**, **αἷος** (τό) a donné naissance en grec à un certain nombre de dérivés, à un nombre plus grand encore de composés. La série de ces composés est double : les uns comme **αἱμορραγία**, **αἱμορραγία** en **Αἷμα**; les autres, tels **αἱμοσταχσία**, **αἱμοσταχσία**, en **Αἷμα** qui devant une voyelle devient par élision **Αἷμα**.

Les modernes ont formé sur cette même racine une longue liste de mots dérivés et surtout de mots composés. Ils n'ont en quelquefois qu'à transcrire le mot grec : par exemple **αἱμοσταχσία** (hématoxémie), **αἱμορραγία** (hémorragie). le plus souvent, ils ont créé, non sans quelque témérité, des vocables nouveaux, surtout des composés. Ils en ont rencontré parmi eux de fort bien faits, comme **Hématologie**, **Hématozymose**, **Hématurie** ; il en est de hasardeux, des hybrides comme **Hémorragipare**, des équivoques comme **Hématomètre** où on peut hésiter entre deux racines : **μέτρον** (mesure) et **μέτρα** (matrice).

On remarquera, si l'on veut essayer de classer ces mots composés, qu'aux deux séries en **hémato**, **hémato** sont ajoutés quelques mots de formation différente : les uns en **héma** (**Hématophéne**, **Hématochrome**, **Hématostase**) un autre en **Hémati** (**Hématimètre**, **Hématimétrie**). Les mots en **héma** sont franchement irréguliers : le dictionnaire de la langue classique ne donne qu'un mot de ce genre qui paraisse correct : **αἱματισμός** (libations de sang). Les autres formes sont barbares ou douteuses. Quant à **Hématimètre**, il est logique de le rattacher à **Hématimétrie**.

D'autres mots ont été créés où **αἷμα** ne paraît que comme racine seconde. Ce sont les mots en **hémie** (**Cythémie**) ou en **émie** (**Urémie**). De ces deux orthographes la deuxième paraît seule acceptable : il n'y a pas d'intérêt à rappeler dans l'intérieur du mot, l'esprit rude de **αἷμα**. Il faut, d'après l'usage écrire **hémorragie**, **hémorroïde**, mais il vaut mieux écrire **cholémie**, **septicémie** ; on y gagnera la suppression d'une lettre inutile et l'approchera de formes très répandues et déjà anciennes, **anémie**, **urémie**, où l'h n'a jamais paru.

(2) Le mot existait déjà au XVIII^e siècle comme en témoigne le livre de Th. Svenke paru à Utrecht en 1784 : *« Hematologia sive xvinis historia. »*

(3) Les mots en **émie** indiquent la présence dans le sang, d'un élément étranger que désigne la première racine.

	Dér.	Comp.	
s, inis (m.)	Urina sanguinis L'urine du matin, par opposition à celle du jour : <i>Urina cibi</i> .	Sanguinolent , adj. <i>Crachats sanguinolents.</i> <i>Selles sanguinolentes,</i>	Sang (4), <i>Sang laqué</i> , aspect que prend une préparation microscopique de sang traitée par l'éther. <i>Sang gélolé</i> , géloule additionnée de sang. (Milieu de culture.) <i>Larmes de sang</i> (Coqueluche). <i>Lavage du sang</i> (Lejars). Injection intravasculaire de sérum artificiel.
Sanguineus, a, um, sang, sanglant, a couleur du sang. inolentus, a, um, blant, ensanglanté.	Sanguification (1) Régénération du sang par les éléments nutritifs.	Par l'intermédiaire de l'italien <i>cacasangu</i> est venu le mot :	Sanguin (Sanguineus), adj. Dans : <i>Tempérament sanguin.</i> <i>Courant sanguin.</i> <i>Pigments sanguins.</i> <i>Lacs sanguins</i> (Dure-mère). <i>Lacunes sanguines</i> (Placenta). <i>Formule sanguine</i> , formule résumant la teneur d'un sang en élément figurés.
Imposés : et. ex.) exsanguis, é. a perdu du sang. ique. éf. cum). guineus, a, um. anguinitas, atis. en du sang (f.).	Saigner 1. Sens général : Perdre du sang. 2. Sens particulier : Pratiquer la saignée.	† Caquesangue (3) Dysentérie, défécation de selles sanglantes.	+ Sanguine , Subs. Oxyde rouge de fer. Syn. <i>Hématite</i> .
	Saignée (2) « Toute émission de sang faite dans un but thérapeutique. » (Terrier) « La saignée est une ouverture qu'on fait à la veine avec une lancette pour en tirer du sang plus ou moins selon le sujet et l'intention pour laquelle on la fait. » (Dionis VIII)		Consanguin , adj. Sanglant , adj. (sanguilentus, pour sanguinolentus). <i>Méthode sanglante</i> . Opérations qui se font en incisant les tissus, par opposition à celles qu'on pratique par manœuvres externes. <i>Réduction sanglante d'une luxation.</i>

« Je viens d'apprendre par M. Moreau, qu'il y a un livre nouvellement imprimé contre M.M. Riolan, Rolin, Pecquet et autres, où l'Auteur maintient que la sanguification ne se fait ni au foye, ni à la rate, ni au cœur. Nous sommes dans le règne des nouveautés et des choses incroyables; je ne sçai même si nos médecins pourront croire toutes nos folies et les souffrances des gens de bien. » (G. PATIN. Lettres, 8 juin 1655.)

b) J. du Bellay :

Pourquoi de nous seras-tu dédaignée,
Toy, seule clef du trésor précieux,
Que la santé nous apporte des cieux,
O bonne, o sainte, o divine saignée!

J'ay remarqué que quand j'ay saigné des maris en présence de leurs femmes, les femmes ne vouloient que je tirasse beaucoup de sang, et que quand j'ay saigné des femmes les maris n'étoient point contents si saignée ne fut ample et copieuse : ils ont les uns et les autres leurs raisons qui ne sont pas difficiles à deviner. » — (P. DIONIS, VIII.)

... il suffit au chirurgien de resioir le saigné, en disant que la saignée a esté bonne : d'autant que si le sang tiré est bon, c'est signe que celui qui reste est meilleur : et s'il est mauvais il est bon qu'il soit tiré. » — (G. DE CHAULIAC, VI, 1, 1. De la phlébotomie.)

A. Mautel a été fort malade d'une fièvre continue, pour laquelle nous l'avons fait saigner trente-deux fois. Il est parfaitement guéri, dont je loue Dieu. » — (GUY PATIN. Lettres, 14 mai 1639.)

Guy Patin à propos de Guy de la Brosse qui mourut après avoir refusé d'être saigné : « Comme on lui parla de vendre d'être saigné, il répondit que c'était le remède des pédants sanguinaires (il nous faisoit peur de nous appeler ainsi) et qu'il aimoit mieux mourir que d'être saigné : ainsi a-t-il fait. Le diable règnera dans l'autre monde comme mérite un fourbe, un athée, un imposteur... » (Lettre, 4 sept. 1641.)

3) RABELAIS. I, XIII. — « Puis me torchay... de mercuriale, de persiquière, de orties, de consolide : mais non de la caquesangue de Lombard. »

« Le bon sang est celui qui en sa substance n'est pas trop gros, ne subtil, ains est fragile, competement tempéré et d'un rouge pur, amiable en odeur et saveur. Le mauvais sang est celui qui forvoye de cestuy-là : comme celui qui est incliné à subtilité et citrinité et amertume et à odeur piquante. Et celui qui tend à grosseur et à acrimonie, et à acrimonie et est de saveur aigre, il est mélancholique. Celui qui tend à viscosité et blancheur, qui a la saveur et l'odeur douce et aigueuse, il est phlegmatique. Celui qui est granuleux et cendieux signifie le sang qui est dur et fermé de la peau qui est au dessus du sang, qu'on rompt difficilement avec une vergette (de la peau) il faut toujours faire la preuve) signifie promptitude à oppilation... A tous ceux là il faut conseiller d'apprendre des medecins, qui leur ordonnent bon régime, et convenable purgation : autrement leur estat est dangereux. » — (G. DE CHAULIAC, VI, I, 1. De la Phlébotomie.)

AIMATO-AMO (suite)

(HÉMATO- HÉMO)

	R + S	P + R	R ¹ R ²	R ² + R ¹
Αἷμα (suite)	Hématoïde (αἱματοειδής) ou Hématode (αἱματοειδής), dans : <i>Fungus hematode. Carcinome hematode.</i> Variété de carcinome qui contient de nombreux vaisseaux souvent anévrysmatiques dont la rupture produit des hémorragies.	Hypohéma (ὑπό, au-dessous de). Epanchement de sang dans la chambre ant. de l'œil.	Hématimétrique , adj., dans : <i>Eramen hématimétrique.</i>	Cholémie (χολή, bile). Passage dans le sang des éléments biliaires. <i>Cholémie simple familiale</i> (Gilbert et Lereboullet). Etat pathologique héréditaire dû à la présence de pigments biliaires dans le sang et caractérisé objectivement par des teints bilieux, du ictère, du thélasma des paupières, des taches de sécheresse, du prurit, etc. au point de vue sérologique par l'hypocritisme de la dyspepsie, des somnolences et par la bradycardie.
I. Avec des préfixes. P. ex. : A. <i>ἐξαιμός, ον</i> , qui a perdu du sang. D'où : <i>ἐξαιμωτός</i> , converti en sang. <i>ἐξαιμωσις, ωσις (ή)</i> . <i>σύναιμός, ον</i> , qui est du même sang.	Hématose (1) (αἱμάτωσις) Transformation, par oxydation dans le poumon, du sang veineux en sang artériel.	Anhématose Arrêt de l'hématose. Asphyxie.	Hématoscope (— σκοπός, celui qui examine) Instrument destiné à évaluer la richesse du sang en hémoglobine.	
B. <i>ἀναιμός, ον</i> dépourvu de sang. <i>ἀναιμία, ας</i> , manque, pauvreté du sang.	Hématome Tumeur formée par une collection sanguine enkystée.	Hypohématose Diminution de l'activité de l'hématose.	Hématoscopie	
II. Avec d'autres racines.			Hématostopie	
A. En <i>Αἷμο</i> . P. ex. : <i>αἱμοπτύσις, ωσις (ή)</i> crachement de sang. <i>αἱμοπτύκτος, ή, όν</i> hémoptysique. <i>αἱμοόρατος</i> <i>αἱμοόρατος, ας (ή)</i> <i>αἱμοόρατικός, ή, όν</i> Adj. : hémorragique. <i>αἱμοόρος</i> , avoir un flux de sang. <i>αἱμοόροια, ας</i> <i>αἱμοόροϊκός, ή, όν</i> <i>αἱμοόροϊς, ίδος (ή)</i> au pl. : hémorroïdes <i>αἱμοόσις, ωσις (ή)</i> action d'arrêter le sang.	Hématite (αἱματώσις) Substance colorante du sang entrant dans la composition de l'hémoglobine.		Hématospectroscope (hyb. : Spectrum + σκοπός). Spectroscope destiné à l'examen du sang.	
Avec élision de l'ο : <i>αἱματηρός, ή, όν</i> qui attire le sang.	Urohématine Pigment biliaire.		Hématospectroscopie	
B. En <i>Αἱματο</i> P. ex. : <i>αἱματοειδής, ες</i> sanguinolent. <i>αἱματοπότης, ον</i> buveur de sang.	Myohématine Hémoglobine extraite des muscles.		Hématospectroscopique	
Avec élision de l'ο : <i>αἱματεχυσις, ας</i> effusion de sang.	Hématinométrique , adj. (hématine + μέτρον), dans : <i>Cuve hématinométrique</i> , récipient servant à contenir le sang destiné à l'examen spectroscopique.		Hémochromomètre (— χρώμα, couleur + μέτρον). Instrument destiné à évaluer la teneur du sang en hémoglobine, par comparaison avec une échelle de teintes graduées.	
	Hématoïdine Matière colorante rouge qu'on trouve dans les vieux foyers hémorragiques sous forme de cristaux rhomboïdaux microscopiques.		Hémochromométrie	
	Hématite (αἱματώσις), de la couleur du sang, hématite). Oxyde rouge de fer. Syn. : <i>Sesquioxyde de fer.</i> <i>Sanguine.</i>		Hémochromométrique adj.	
			Hématocrite (— κριτής, celui qui sépare, discerne.) Appareil destiné à évaluer la richesse globulaire du sang par centrifugation.	
			Hémographion (— γραφεῖον, poinçon, stylet à écrire). Hémodynamomètre enregistreur.	
			Hémodromomètre (— δρόμος, course). Appareil servant à mesurer la vitesse du courant sanguin dans les vaisseaux.	
			Hémodromographe Hémodromomètre enregistreur.	
				Hyperglycémie Passage dans le sang d'une quantité anormale de glycose.
				Hyperglycémique , adj.
				Ischémie (ἰσχεῖν, retenir). Arrêt de la circulation sanguine dans un territoire anatomique.
				Ischémique , adj.
				Lacticémie Accumulation de lactique dans le sang.
				Leucémie (λευκός, blanc). Maladie du sang caractérisée par l'augmentation considérable du nombre des leucocytes. <i>Leucémie lymphatique lymphogène.</i> <i>Leucémie myélogène.</i> <i>Leucémie aiguë d'Ehrlich.</i>

(1) Dans Hippocrate et Galien le mot *αἱματοποιεῖς* désigne la transformation des aliments en sang.

« **Hématose**, c'est-à-dire, la sanguification, n'est jamais blessée que le foie ne soit affecté. » (J. Ch. Traité de la sanguification, 1675).

(2) D'après MM. Gilbert et Lereboullet, Napoléon I^{er} représenterait un cas de cholémie simple familiale.

anguisuga, ae (f.) ugo, sucer). gsue. Sanguificatio, onis i, ei (f.). orme affaiblie de guis, correspond le sens à ἰχθίς, (2), sang décom- e, humeur sanguino- e. aniosus, a, um.	<i>Saignée veineuse</i> (Phlébotomie). <i>Saignée artérielle</i> (Artériotomie). <i>Saignée capillaire</i> ou <i>Saignée locale</i>. Saignée faite au niveau de la partie malade pour la décongester (sangsues, ventouses scarifiées) <i>Saignée générale</i>. Saignée pratiquée dans le but de diminuer la masse du sang. <i>Saignée blanche</i> (1). Se dit lorsque l'opérateur ne réussit pas à ouvrir la veine. Saignée Vulg. le pli du coude région où l'on pratique le plus habituellement la saignée. Saignement Dans : <i>Saignement de nez</i> (Epistaxis). Sanie (2) Matière purulente, sanguinolente et d'odeur fétide, produite par certaines plaies, quelques ulcères en particulier. Sanieux, adj. <i>Liquide sanieux</i>.	Essanger (3) (ex saniare). Laver le linge, (le débarrasser de la sanie).	Ensangler Sangsue (Sanguisuga). Animal de la famille des hirudinées, utilisé en médecine pour produire des saignées locales. <i>Sangsue officinale</i> Sangsue verte (Hirudo, Sanguisuga officinalis). <i>Sangsue médicinale</i> Sangsue grise (Hirudo, Sanguisuga medicinalis). <i>Sangsue de cheval</i> Voy. <i>Hématopsie</i>. <i>Sangsue artificielle</i> Petite ventouse munie d'un scarificateur. Composés : + Sang-Dragon (ou <i>Sang de dragon</i>). Résine de couleur rouge produite par un palmier — le Calamus draco — jadis utilisée comme hémostatique. Sang de rate Le charbon des bovidés. Dans le langage populaire on rencontre les composés : <i>Sang-glaçure</i>, la pleurésie. <i>Sang-meurtri</i> (4), ecchymose. <i>Sang-volagé</i>, le purpura. Et les expressions : <i>Flux de sang</i>, la dysentérie. <i>Etre dans le sang</i>, avoir ses règles. <i>Coup de sang</i>, l'apoplexie. <i>Avoir les sangs tournés</i>. <i>Se faire du mauvais sang</i>.
---	---	--	---

2) « ... il y a souvent plus de prudence à retirer sa lancette sans avoir du sang, que de vouloir en labourer un bras avec la pointe de la lancette en avoir à quelque prix que ce soit, et il vaut mieux faire une ée blanche que de se mettre dans le hasard de piquer une artère ou un nerf dans des bras où la veine, rée de graisse qui n'est pas capable de l'appuyer, s'échappe à la pointe de la lancette. » (Dionis VIII.)

3) Cf. VILLON. — Grand Testament :
« En sang qu'on met en poylettes secher,
Chez ces barbiers, quand plaine lune arrive.
..... et en ces ords cuveaux
Où nourrices essangent leurs drapeaux
Soient frites ces langues envieuses! »

Dans G. de Chauliac on trouve la locution *Sang-mort* avec le sens d'ecchymose, meurtrissure.

AIMATO-AIMO (suite)

(HÉMATO-HÉMO)

	R + S	P - R	R ¹ - R ²	R ² + R ¹
<i>Αἷμα (suite).</i>	Hématéine Colorant nucléaire dérivé de l'héma- toxiline. (V. ce mot).		Hémodynamique , adj. dans : <i>Diurétique hémodynamique</i> médicament qui provo- que la diurèse en agis- sant sur la circulation sanguine.	Leucémique , adj. Se dit de l'affecti- on du sujet qui en est atteint.
Note. — Le grec n'a pas ignoré la for- mation en αἷμα.	Hématéiphile , adj. (ζῆλος, ami). Désigne les éléments qui ont une affinité spéciale pour l'hé- matéine.		Hémoacidimétrie (hybr. acidus, l). Mesure de l'acidité san- guine.	Aleucémique , adj. <i>Lymphadénie aleu- que.</i> Hyperplasie des l. lymphoïdes sans mentation des l. cytes du sang.
Mais cette formation est très rare et pa- rait peu régulière. La plupart des mots en αἷμα semblent douteux.			Hémoalcalimétrie Dosage des substances alcalines du sang.	Leucocyt(h)émie (Bo- Syn. de Leucémie.)
(P. ex. : αἱμόπτυσις, pour αἱρόπτυσις). Un seul paraît sûr : αἱμακορία, ὡν (αἷ) libération de sang.			+ Hémothérapie (-θερα- πεία, traitement). Emploi thérapeutique des injections de sang ou de sérum.	Leucocyt(h)émique , Lymphocyt(h)émie (ε- φῆα + κύτος, cellule) Augmentation du nombre des lymphocytes sang (petits leuco- mononucléaires).
Sur l'adj. αἱμαλῆος, α, ον, avait été formé : αἱμάλωψ, ὥπος (ὅ) sang qui s'est épan- ché dans les yeux. — Désigne aussi le sujet affecté : αἱμαλωπίς, ἰδὼς (ῆ) épanchement de sang dans les yeux.			Hématopoèse (1) (— ποιέω, art de faire, formation). Formation des globules sanguins.	Mélanémie (μελάνος, non). Présence de pig- ment mélanique dans le sang et les téguments paludéens.
			Hématopoétique , adj. (ποιητικός, qui a le don de faire, de former). Dans : <i>Organes hématopoétiques.</i> Organes qui président à la formation des glo- bules du sang.	Myélemie (μυελός, m.c. non). Présence dans le sang des éléments cellu- laires de la moelle oss. (myélocytes, héma- nucléées).
			Anhématopoèse (Hayem) Diminution de l'héma- topoèse par l'absence d'hématoblastes dans le sang.	Myélocytémie (μυελό- κύτος, cellule). Présence dans le sang de myélocytes (gr. mononucléaires granu- leux de la moelle osseuse).
			Hématoblaste (— εἰσπύριον, bourgeon). (Hayem). Éléments figurés du sang, considérés par Hayem comme forma- teurs de globules rou- ges. Syn. : <i>Plaquettes sangui- nes.</i> (Bizzozzeri).	+ Pigmenthémie (h- pigmentum). (Silbermann). Ictère dû à la non for- mation des pigmen- ts sanguins en pigmen- ts biliaires.
			Hématoblastique , adj. Dans : <i>Crise hématoblastique.</i> Apparition dans le sang d'un grand nombre d'hématoblastes après une saignée abondante ou après les règles.	Potassiémie Présence de potas- sium dans le sang.
				Pyémie (πύον, pus)
				Pyohémie Passage dans la c- irculation sanguine de microbes « qui se lo- calisent dans certains tissus ou certains or- ganes et y provoquent la formation de foyers puru- lents. (Rogge)

(1) Les mots formés avec ποιέω, faire, passent en français sous la forme *poèse, poétique*. Ex. : *poésie, poésie, poétique*. C'est donc une incorrection d'écrire et de dire *hématopoèse, galactopoétique*, etc.

« ... Revenant hier de nos écoles où j'avais disputé en mon rang... j'avais secoué l'opinion de Vésale de notre bon ami Gaspar Hofmann qui ont tenu que, Lien (la rate) erat viscus hematopoeticum... »

(G. PATIN. Lettre, 18 janv. 1659)

AIMATO-AIMO (suite)

(HÉMATO-HÉMO)

$R^1 + R^2$	$R^2 + R^1$	$R^1 + R^2$	$R^2 + R^1$
Hématophage (— φαγῆν, manger), ou <i>Macrophage</i> . Leucocyte macrophage détruisant par phagocytose les globules du sang.	Septicémie (2) (σεπτικὴς), qui engendre la corruption (Piorry). Invasion de l'organisme entier par un agent pathogène qui y évolue sans susciter de lésions spéciales.	Hémaphéisme (Gübler). Doctrinè pathogénique défendue par Gübler, qui attribuait certains ictères à la transformation intra-sanguine de l'hémoglobine, par opposition aux ictères produits par la résorption des pigments hépatiques.	Cépha(h)ématome (κεφαλή, tête). Tumeur sanguine particulière au nouveau-né, constituée par un épanchement sanguin qui se forme entre le périoste et un os du crâne.
Hémolyse (1) (— λύσις, dissolution). Dissolution de l'hémoglobine des hématies par une substance toxique ou osmo-nocive.	Septicémique , adj.	Hémaphéique , adj. Dans : Ictère hémaphéique. Urines hémaphéiques.	Ot(h)ématome (ὠτίς, ὠτός, oreille). Hématome de l'oreille.
Hémolytique , adj. (— λυτικός, qui a la propriété de dissoudre). dans : <i>Sérum hémolytique</i> .	Toxémie (τοξικόν, poison pour flèches). Passage de produits toxiques dans le sang.		Staphyl(h)ématome (σταφύλη, grappe de raisin, luette). (Pauli.) Hématome de la luette.
Hémolysant , dans : <i>Substances hémolysantes</i> .	Toxémique , adj.	Hémoglobine (3). (hydr. globus., boule, sphère). Substance albuminoïde colorante des globules rouges.	Trachél(h)ématome (τραχήλος, cou). Hématome du muscle sterno-cléido-mastoïdien produit chez le nouveau-né par la déchirure du muscle lors de l'accouchement.
Hémolysine	Toxinémie Présence de toxines microbiennes dans le sang.	Méthémoglobine (μετό, après). Composé oxygéné de l'hémoglobine se produisant sous l'influence de certains oxydants (ferrieyanure de potassium, permanganate, etc.).	Cyt(h)émolytique (κύτος, cellule). (Ponfick.) Syn. de Hémolytique.
Antihémolysine (έντι, contre).	Tuberculinémie (hydr.) Présence dans le sang des toxines tuberculeuses.		Glyc(h)émalun Hémalun glyciné.
Isohémolysine (ἴσος, égal)	Urémie (ούρον, urine). Ensemble des phénomènes morbides produits par l'insuffisance de l'élimination urinaire.	Oxyhémoglobine Hémoglobine oxygénée	Séro(h)ématique , adj. (hydr.) Qui est composé de sérum et de sang. <i>Liquide séro-hématique</i> .
Hémacyanine (— κύανος, bleu sombre). Produit de décomposition de l'hématine.	Urémique , adj. désigne l'affection et le sujet : <i>Dyspnée urémique.</i> <i>Vomissements urémiques.</i> <i>Diarrhée urémique.</i> <i>Stomatite urémique.</i> <i>Amaurose urémique</i> etc.	Carboxyhémoglobine (hydr.) Hémoglobine oxycarbonée.	Tubul(h)ématie (hydr. tubulus, tuyau). (Parrot.) Syn. <i>Maladie bronzée hématique de Winkel.</i>
Hémachroïne (— χροά, couleur). Syn. d' <i>Hématine</i> .	Uricémie Excès d'acide urique dans le sang.	Hémoglobininémie Présence dans le sérum sanguin d'hémoglobine provenant de la destruction des globules rouges (hémolyse).	Muc(h)ématéine , (hydr.) Mucus; morve, mucus. Hématéine qui colore le mucus.
Hémaphéine (— φαιός, brun). Produit hypothétique de la décomposition de l'hématine. N'a pas été isolé.	Uricémique , adj.	Hémoglobininémique , adj.	
	Urinémie , (hydr.) Théorie expliquant la pathogénie de l'urémie par l'accumulation dans le sang des matériaux destinés à être éliminés par l'urine.	Hémoglobininurie Passage de l'hémoglobine dans l'urine.	

1) Les mots de cette série : *Hémolyse*, ses dérivés et ses composés s'écrivent indifféremment *Hémo* ou *hémato*.

2) Créé par Piorry, le mot *septicémie* désignait primitivement « toute altération du sang par des matières liques ou putrides quelle qu'en fut l'origine ». Depuis, le mot a passé par des sens divers et la confusion fut créée lorsque Pasteur appela *vibrio septique* le microbe de la gangrène gazeuse et qu'on donna le nom de *émie gazeuse* à cette affection.

Compromis par ces dénominations, certains ont cru que la septicémie et la pyémie différaient l'une de l'autre par la nature de leurs agents pathogènes : la septicémie étant produite par un agent anaérobie restant localisé au point d'introduction, la pyémie résultant de l'invasion de l'organisme par des aérobie produisant des métastases.

Les mots n'ayant évidemment pas le sens qu'on leur donne, peuvent être employés comme on veut, du moment qu'on les a bien définis. On pourrait donc réserver le nom de septicémie à la gangrène gazeuse et aux affections analogues. Mais en agissant ainsi on s'écarterait notablement de la tendance actuelle. Car il faudrait une logique considérer comme des septicémies les maladies locales tuant par intoxication ; il faudrait ranger dans ce groupe le tétanos, la diphtérie, le choléra, etc. Dans ces infections, comme dans la gangrène gazeuse, les microbes restent localisés en un point et ce sont leurs produits solubles qui suscitent les réactions générales ; la maladie est donc d'ordre toxique. Voilà pourquoi ces divers processus constituent un groupe à part, les *bactériémies* et pourquoi la septicémie gangréneuse doit être rejetée du groupe des septicémies vraies. » (ROGER, *Intr. de la Médecine*, XV.)

3) Mot hybride formé avec le français *globe*.

AIMATO-AIMO (suite)

(HÉMATO-HÉMO)

De tous les mots qu'a formés la racine Αἷμα, ceux en R¹ + R² sont de beaucoup les plus nombreux. Éviter une trop grande profusion de pages et de colonnes blanches, ils ont été à partir d'ici réunis sur même page en 4 colonnes du même titre R¹ + R².

R ¹ + R ²	R ¹ + R ²	R ¹ + R ²	R ¹ + R ²
Hémoglobinurique , adj.	Hémorr(h)agie (— αιμορραγία).	Cylindres urinaires constitués par du sang moulé dans les tubes du rein.	Pince hémostatique. Pris substantivement. Moyen qui produit la mostase.
Hématocristalline (— χριστοταίλος, glace, cristal). Hémoglobine cristallisée.	Effusion de sang hors des vaisseaux. <i>Hémorragie artérielle.</i> <i>Hémorragie veineuse.</i> <i>Hémorragie capillaire.</i> <i>Hémorragie active.</i>	Le nom d'une maladie suivi de l'épithète <i>hémorragique</i> indique une forme s'accompagnant d'hémorragies ou dont le symptôme capital est une hémorragie.	+ Hémagogue (— αιμογογός). V. <i>Agogue</i> .
Hématoporphyrine (— πορφυρά, pourpre). (Mac-Munn) Pigment biliaire isomère de la bilirubine.	Succédant à un état congestif qui produit la distension et la rupture des capillaires.	<i>Fièvre typhoïde hémorragique.</i> <i>Néphrite hémorragique.</i> <i>Rash hémorragique.</i> <i>Pleurésie hémorragique.</i>	Hémalopsie (— αιμαλωπία). Syn. de <i>Hypohém</i> .
Hématoporphyrinurie (Pal). Présence d'hématoporphyrine dans l'urine.	<i>Hémorragie passive.</i> Hémorragie se produisant sans congestion préalable, par altération des capillaires ou du sang, chez les cachectiques.	Pleurésie dont l'épanchement contient du sang.	Hémangiome (— αιμαγγίωμα). Syn. d' <i>Angiome</i> . Tumeur formée par dilatation des capillaires sanguins.
Hémosidérine (— σιδερός, fer). Le fer de l'hémoglobine.	<i>Hémorragie supplémentaire.</i> — Celle qui remplace un flux sanguin habituel (règles, hémorroïdes).	Hémorragipare (3), adj. (hybr. parere, enfanter) Qui provoque l'hémorragie.	Hémangiosarcome (— αιμαγγίωμα, σαρκώμα). Sarcome développant des vaisseaux sanguins.
Hématonose (— νόσος, maladie). Ou : Hémopathie (Lobstein). Maladie du sang.	<i>Hémorragie complémen-taire.</i> — Celle qui se produit comme complément d'un flux de sang habituel moins abondant qu'à l'ordinaire.	Hémorrhée (— αιμορροία, flux de sang). Syn. d'hémorragie passive.)	Hémarthrose (— αρθρῶσις, articulation). <i>Hémarthrose pulsatile.</i> Hémarthrose pendant des battements dus à la rupture d'un anévrysme dans l'articulation.
Hémophilie (— φιλία, amitié). Idiosyncrasie particulière à certains sujets caractérisée par des hémorragies spontanées ou des pertes sanguines abondantes et difficilement tarissables, survenant à l'occasion des plus légers traumatismes.	<i>Hémorragie cérébrale.</i> <i>Hémorragie intestinale</i> , etc. <i>Hémorragies de la délivrance.</i>	Hémorroïdes (4) Tumeurs de la muqueuse ano-rectale, formées par la distension variqueuse des veines hémorroïdales.	Hydro-hémarthrose Epanchement de sang dans une articulation.
Hémophile , adj. Désigne les sujets atteints d'hémophilie.	<i>Hémorragie néocapillaire</i> (Verneuil). ou : <i>Hémorragie diapédétique</i> (Renaut). Hémorragie des bourgeons charnus de certaines plaies, consécutive à la destruction par les leucocytes, des parois vasculaires de néo-formation.	Hémorroïdal , adj. Veines hémorroïdales. Plexus hémorroïdal.	Hématémèse (— έμέτιξις, vomissement). Vomissement de sang.
Hémophobie (1) (— φόβος, avoir peur). Peur morbide qu'éprouvent certains névropathes à la vue du sang.	Hémorragique , adj. <i>Infactus hémorragique</i> <i>Cylindres hémorragiques.</i>	Hémorroïdaire , adj. dans <i>Flux hémorroïdaire</i> . Désigne aussi le sujet porteur d'hémorroïdes.	Hématidrose (— ιδρώς, sueur, prod. de sueur). Production de sueur colorée par les pigments sanguins. (Hystérie).
Hématogène (2). Qui est engendré par le sang. Ex. : <i>Abcès d'origine hématogène.</i>		Hémostase (— στάσις, arrêt). Arrêt spontané ou provoqué d'un écoulement sanguin.	Hématocèle (— αιματωμα, tumeur). 1. — Nom générique de tumeurs sanguines. 2. — Epanchement de sang dans la cavité vaginale du testicule.

(1) Galien rapporte dans son « Traité de la Phlébotomie » l'histoire d'un médecin, disciple d'Erasistrate, grand ennemi de la saignée qu'on avait surnommé *αἱμορρογός*.

(2) En grec, la désinence *γενής* ne désignait exclusivement que l'objet engendré (*Διογενής*, fils de Zeus, *γενής*, qui a pris naissance dans le feu). Dans le langage médical, la désinence *gène* se trouve avoir deux sens : tantôt elle indique comme le faisait le grec l'objet engendré par un élément que désigne la première racine (*hématogène*, *lymphogène*, *myélogène*) tantôt au contraire l'objet qui engendre (*pathogène*, *phlogogène*, *oxygène*).

(3) Mot hybride formé sur le latin *parere*, engendrer.

(4) « Et cuideroit-on que je eusse les ammoroites ! » — (Louis XI. Correspondance. Edit. Vaesen et Ravay. V, 211.)

AIMATO-AIMO (suite)

(HÉMATO-HÉMO)

R ¹ + R ²	R ¹ + R ²	R ¹ + R ²	R ¹ + R ²
3. — <i>Hématocèle rétro-utérine</i> . — Epanchement sanguin dans le cul-de-sac de Douglas	Hématométrie Collection formée à l'intérieur de l'utérus par le sang menstruel retenu par atésie ou sténose du col.	Hémocholécystite (— <i>χολή, bile; κύστις, vessie</i>). Cholécystite hémorragique. (V. <i>Cholée</i>).	Hémophtalmie (— <i>ὀφθαλμός, œil</i>). Epanchement sanguin à l'intérieur de l'œil.
Hydro-hématocèle Epanchement de sérosité et de sang dans la vaginale.	Hématomyélie (— <i>μυελός, moelle</i>). Hémorragie intra-médullaire.	Hémochromatose (— <i>χρῶμα, χροματισμός, couleur</i>). (Recklinghausen). Coloration bronzée de la peau et des viscères produite par un pigment ocre formé aux dépens de l'hémoglobine. — (Intoxications chroniques. Alcoolisme)	Hémopéricarde (— <i>περί, autour de; καρδιά, cœur</i>). Epanchement de sang dans le péricarde.
+ Hématocatharsie (— <i>καθάρσις, purification</i>). Lavage du sang.	Hématonéphrose (— <i>νεφρός, rein</i>). Distension du bassinet rénal par du sang.	Hémohydrothorax (— <i>ὕδωρ, eau; θώραξ, poitrine, thorax</i>). Epanchement de sang et de sérum dans la plèvre.	Hémopéricardite Péricardite hémorragique.
+ Hématocathartique , adj. (— <i>καθαρτικός, propre à purifier</i>).	Urohématonéphrose Distension du bassinet du rein par du sang et de l'urine (<i>ὕρυν</i>) mélangés.	Hémolympatique , adj. hybr. (— <i>lymph.</i>). <i>Organes hémolympatiques</i> . Organes qui président à la formation des éléments figurés du sang et de la lymphe.	Hémoplésique (— <i>πίεσις, pression</i>). Médicament qui produit la diurèse en augmentant la pression sanguine.
Hématochyleux , adj. (— <i>χυλός, chyle</i>). Qui contient du sang et du chyle.	Hématorachis (— <i>ράχις, échine</i>). Hémorragie intra-rachidienne siégeant entre les méninges.	Hémomédiastin (hybr., mediastinus, s. méd.). Epanchement de sang dans le tissu cellulaire du médiastin.	† Hémoplanie (— <i>πλάνη, déplacement</i>). Hémoptysie supplémentaire.
<i>Urines hématochyleuses</i> .	Hématosalpinx (— <i>σάλπιγξ, trompe</i>), ou :		Hémopneumothorax (— <i>πνεῦμα, souffle, air subtil; θώραξ, poitrine</i>). Epanchement de sang et de gaz dans la plèvre.
Hématochylurie (— <i>ουρῆν, uriner</i>). Emission d'urines hématochyleuses.	Hématosalpingite Epanchement sanguin dans la trompe de Fallope.		Hémopneumopéricarde Epanchement de sang et de gaz dans le péricarde.
Hématocolpos (— <i>κόλπος, vagin</i>). Collection sanguine formée par le sang menstruel retenu dans le vagin atésié ou oblitéré.	Hématospermie (— <i>σπέρμα, semence</i>). Emission de sperme teinté de sang.		Hémoptoïque (2). Dans : <i>Crachats hémoptoïques</i> , striés de sang. <i>Infarctus hémoptoïque</i> (Laënnec). Hémorragie pulmonaire interstitielle.
Hématomégalie (— <i>μέγας, grand</i>). Présence dans le sang d'hématies géantes. (<i>Mégalo-blastes</i>).	Hématurie (— <i>ουρῆν, uriner</i>). Emission d'urines sanguinolentes. Syn. : <i>Pissement de sang</i> .		
Hématomètre (1) (— <i>μήτρα, matrice</i>), ou :	Hématurique , adj.		

) Mot mal fait et prêtant à confusion.

) Le mot se trouve pour la première fois dans Marcellus Empiricus. Littér. l'attribue à une erreur de . Cette forme est incorrecte puisqu'il n'y a pas en grec de verbe *πτύω* signifiant cracher. « Il convient de bannir du langage médical *hémoptoïque*, car c'est toujours un vice pour la rectitude et un malaise pour de ne pouvoir ramener un mot à des éléments réguliers et intelligibles. » (LITTRE.)

Sur les mots aujourd'hui désuets qui ont été formés sur cette racine il convient de noter les suivants :

hémoptoïque (Monneret). — Terme général désignant toutes les maladies du sang.

hémoptoïque. — Inflammation du sang qu'on diagnostiquait autrefois après la saignée, lorsque le caillot devenait veneux.

hématoaulique (Magendie) (— *αὐλός, flûte, canal*). Mot formé par analogie avec hydraulique. — Etude physique de la circulation.

hématalloscopie (Taddei) (— *ὄψις, autre; σκοπεῖν, examiner*). Titre d'un ouvrage sur l'examen médico-légal du sang.

hémataporie (— *ἀπορία, manque*). — Appauvrissement du sang.

hématomie (ὅπο, apporte en comp. l'idée de diminution). — Diminution de la masse du sang.

hématozémie (— *ζαμία, perte, dommage*). — Perte de sang.

hématozymose (— *ζύμωσις, fermentation*). — Fermentation du sang.

hématoleucine (— *λευκός, blanc*). — La couenne du caillot.

hématosepsie (— *σepsis, corruption*). — Septicémie.

hématoncie (— *ὄγκος, tumeur*). — Tumeur sanguine, hématome.

hématoipsie (formé sur *αἱματώψ*, par analogie avec hypopsie, *ὕδρωψ*). — Epanchement sanguin.

hématospilie (Alibert) (— *σπίλος, tache*). — Purpura.

hématochélinose (— *κλίσις, tache*). — Purpura.

hématoctonie (mot barbare) (*κτείνω, tuer*). — Mort par introduction d'air dans les veines.

AIMATO-AIMO (*suite*)

(HÉMATO-HÉMO)

$R^1 + R^2$	$R^1 + R^2$	$R^1 + R^2$	$R^1 + R^2$
Hémoptysie (<i>αἱμόπτυσις</i> , de πτύω, cracher). Crachement de sang provenant du poumon. <i>Hémoptysie rénale.</i> (Tuffier). Hématurie produite par congestion rénale au début de la tuberculose de ce viscère.	Epanchement de sang dans la plèvre. Hématophyte (— <i>φυτόν</i> , plante, végétal). Parasite végétal du sang Hématozoaire (— <i>ζώδιον</i> , animalcule). Parasite animal du sang <i>Hématozoaire de Laveran.</i> Microorganisme affectant diverses formes, découvert par Laveran (1880) dans le sang des paludiques et considéré comme l'agent pathogène de l'infection palustre.	Grégarine parasite du sang. Hemosporidie (— <i>σπόρις</i> , semence). Sporidie parasite du sang. Hemamœba (— <i>αμοeba</i>). Amibe parasite du sang (Hématozoaire). <i>Hemamœba malarix.</i> <i>Hemamœba vivax.</i> <i>Hemamœba Laverania</i> , etc. Hemadipsa (— <i>δίψα</i> , soif) <i>Hemadipsa zeylanica.</i> (Parasit.) Hematobia (— <i>βίωσις</i> , vie, <i>Bilharzia hematobia</i> ou <i>Schistosomum hematobium</i> . Trématode parasite du sang.	Hematopota (<i>αἱματοπότης</i> , buveur de sang). <i>Hematopota fluvialis</i> (Parasit.) Hem(at)opsis (— <i>ὄψις</i> , vue, visage, au pl.). <i>Hem(at)opsis vorax.</i> Sangsue de cheval, citée en thérapeutique. Hématoxylène Matière colorante extraite du bois de campêche. <i>Hematoxylum campechianum</i> . Hémalun <i>Hématoxylène aluné</i> . Hémacalcium (hybride). Colorant histologique. Hématéate d'annuaire que traité par le chlorure de sodium.
Hémisialémèse (— <i>σίωσις</i> , salive; <i>ἔμεσις</i> , vomissement). (Josserand). Vomissement de salive teintée par du sang qui provient le plus souvent de l'œsophage. (Hystérie).	Hémogrégarine (— <i>грек</i> , gregis, troupe, troupeau).		
Hémothorax (— <i>θύραξ</i> , poitrine).			

AISTHESI

$R + S$	$P + R$	$R^1 + R^2$	$R^2 + R^1$
Αἰσθησις , <i>εἰσις</i> , (<i>ἦ</i>) sensation, sens, sentiment. Αἰσθητής , <i>οὐ</i> (<i>ὅ</i>) celui qui sent, d'où : αἰσθητικός , <i>ἦ</i> , <i>ὄν</i> sensitif, sensible, sensé. (Tous ces mots se rattachent à la racine <i>αἰσθ</i> , de <i>αἰσθάνομαι</i> , sentir.	Anesthésie (<i>ἄ</i> priv.) Disparition pathologique ou provoquée de la sensibilité. <i>Anesthésie cutanée</i> <i>Anesthésie tactile</i> <i>Anesthésie douloureuse</i> <i>Anesthésie électrique</i> , etc. <i>Anesthésie générale</i> <i>Anesthésie locale</i> Anesthésique , adj. <i>Méthode anesthésique.</i> Pris substantivement. — Médicaments qui provoquent l'anesthésie. <i>Anesthésiques locaux</i> <i>Anesthésiques généraux</i> . Anesthésier Hémianesthésie (<i>ἡμι</i> , demi). Abolition de la sensibilité dans une moitié du corps. <i>Hémianesthésie sensitivo-sensorielle.</i> Celle qui frappe la sensibilité générale et les organes des sens. Hyperesthésie (<i>ὑπέρ</i> , au-dessus de). Exagération de la sensibilité.	+ Esthésodique , adj. (— <i>ὁδός</i> , <i>οὐ</i> , voie). Dans : <i>Nerfs esthésodiques.</i> Nerfs sensitifs, qui conduisent la sensibilité. Esthésiomètre (— <i>μέτρον</i> , mesure). Instrument destiné à mesurer l'acuité tactile. <i>Compas esthésiomètre de Weber.</i> Esthésiogène , adj. Désigne les différents agents susceptibles de modifier la sensibilité.	Cinesthésie (<i>κινῆσις</i> , mouvement). Kinesthésie Sens musculaire. <i>Sens cinesthésique.</i> Cœnesthésie (<i>κοινῆσις</i> , commun). Sensation vague et propre. Cryesthésie (<i>κρύος</i> , froid). (Dieulafoy). Sensibilité exagérée au froid. Hypno-anesthésique (<i>ὑπνος</i> , sommeil). Groupe de médicaments qui comprend les hypnotiques et les anesthésiques. Thermoesthésie (<i>θερμός</i> , chaud). Sensibilité à la chaleur. Thermoesthésiomètre Thermomètre permettant d'apprécier la température ou moins grande sensibilité à la chaleur. Thermoanesthésie Abolition de la sensibilité à la chaleur. Électroesthésie Sensibilité électrique. Électroanesthésie Diminution de la sensibilité électrique.

AISTHESI

R - S	P - R	R ¹ - R ²	R ² + R ¹
	Hypoesthésie (ὑπό, au-dessous de). Diminution de la sensibilité.		Pseudesthésie (ψ, menteur, faux). Trouble de la sensibilité qui consiste à nier à une sensation réellement produite l'excitation d'un organe, une autre sensation, fausse, ne répondant à aucune excitation. (Vision auditive, audition colorée) (1).
	Paresthésie (παρά, de travers). Diminution partielle de la sensibilité avec hallucinations des organes des sens.		

AITIO

Αἰτία, ας (ἡ) cause, origine, principe. Adj. αἰτιος, qui est cause de. Comp. en αἰτιο αἰτιολογία, ας (ἡ) recherche des causes, étiologie (Méd.) Adj. αἰτιολογικός, ἡ, ὅν	Étiologie Branche de la pathologie qui « recherche les causes morbifiques. » (Roger). Étiologique , adj.
--	--

ACANTHA

Ἀκανθα (ἡ) épine, arête de poisson, épine dorsale. D'où : ἀκανθώω, ὕ, hérissier d'épines.	Acanthosis nigricans (Pollitzer). Syn. <i>Acanthichtyose</i> .	Hexacantha (ἕξ, six). Désigne les ténias dont la bouche est entourée de six crochets.	Acanthobole (2) (ἀκανθο- ἐκείνη ἡ ἀκανθὴ ἐπὶ τῷ βολῷ, rejeter.) (Paul d'Egine). Pince qui servait à l'extraction des corps étrangers (épines ou fers de flèches).
--	--	---	--

(1) Cf. A. Rimbaud. Le Sonnet des Voyelles :

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu, voyelles,
Je dirai quelque jour, vos naissances latentes,
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombillent autour des puanteurs cruelles,
Golfs d'ombre; E, candeur des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes;
U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux;
O, suprême Clairon plein de strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
O l'Oméga, rayon violet de ses yeux !

(2) Le mot est écrit Ἀκανθαβόλος dans Paul d'Egine. Cet instrument servait à extraire « les esquilles fragments de l'os corrompu et brulant, les flèches ou corps semblables, les bales et leurs fragments, tantes, mèches, poils et autres corps étranges, qui se rencontrent dans les playes. » — (Sculptet. Arcen chirurgie, trad. par Deboze, 1674.)

Dér.	Comp.
Sensitif (1) Dans : <i>Nerfs sensitifs.</i> <i>Faisceau sensitif</i> (moelle ép.). <i>Neurone sensitif</i> (central, périphérique).	Sensitivo-sensoriel Qui est relatif à la sensibilité générale et à la sensibilité spéciale. (Organes des sens.) Hémi-anesthésie sensitivo-sensorielle

CAUSA

a, ae (f.)
cause, raison ;
1. : cause de maladie.
maladie.
2. : Causalis, e, adj.
Causarius, i,
malade (M. Empir.).
pensé pour cause de
anté.

Causal, adj.

CAUSE

Causes. Circonstances qui produisent les maladies.
Causes internes.
Causes externes.

Causes initiales.
Causes efficientes. } *Causes déterminantes.*
Causes occasionnelles. }
Causes adjuvantes.
Causes prédisposantes.
Causes locales.
Causes générales.

Chose.

SPINA

a, ae (f.)
ne, arête de poisson,
bonne vertébrale.

Où les adj. :
sus, a, um,
pine.
sus, a, um,
neux.
alis, e,
se rapporte à l'épine
rsale.

La forme latine *Spina* est restée dans les locutions :

Spina supra meatum
Épine osseuse, située sur le temporal, au-dessus du méat auditif.
Syn. : *Epine de Henle.*

Spina bifida (bifidus, fendu en deux parties).
Fissure congénitale des arcs vertébraux, produisant une bifidité de la ligne épineuse, et laissant saillir au dehors une tumeur formée par les méninges, le liquide céphalo-rachidien, et parfois la moelle.

Spinal, adj.

Qui est relatif aux apophyses épineuses des vertèbres, à l'épine dorsale, à la moelle épinière, aux épinos osseuses en général ;

Muscles spinaux.
Artères spinales (branches de la vertébrale).
Méninges spinales.
Nerfs spinaux (nerfs rachidiens).
Paralysies spinales.

Nerf spinal.

Le nerf de la XI^e paire ; ainsi appelé par ce qu'il prend ses origines dans le bulbe et dans la moelle.

Ano-spinal

Centre réflexe de la moelle commandant le sphincter anal.

ÉPINE

Épine

1° *Épine dorsale* (2) ;
2° En ostéologie, désigne toute apophyse allongée en forme d'épine.

Quelques épines :

Épine de Spix (Maxillaire inférieur).
Épine de l'omoplate
Épine nasale (Frontal).
Épine du sphénoïde (Sphénoïde).
Épine de Civinini (Sphénoïde).
Épines iliaques (antéro-supérieure ; antéro-inférieure ; postéro-supérieure ; postéro-inférieure).
Épine du pubis.
Épine sciatique.
Épine du tibia, etc.

Épinière, adj. Dans :
Moelle épinière (3).

Épineux, adj. Dans :
Apophyses épineuses (vertèbres).

Sus-épineux

Muscle sus-épineux.
Fosse sus-épineuse (omoplate).
Ligaments sus-épineux (vertèbres).

- (1) H. de Mondeville cité par Littré : « *Ceux (nerfs) qui nissent du cerviel sont dix sensitifs, »*
(2) « *Le doz est, ce qui est ordonné pour défendre la nuque, comme une haye d'espines, en forme de carine derrière.* » (CHAULIAC, I, II, 3.)
« *Si quelqn'un se vouloit cascier, entre les seps plus espés, a icelluy freussoit toute l'arestre du doz et enoît comme chien.* » (RABELAIS, I, XXVII.)
(3) « *Ils ont l'espinalle medulle plus roide : tellement qu'ils se baissent et plient à plus grand peine.* »
P. FRANÇO. Traité des hernies, 1567.

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
Comp. en ἀκανθο, P. ex. : ἀκανθοόλος, ου, adj. qui produit des épi- nes, qui lance des dards. Chir. : qui extrait des épines ou pointes de flèches.	Acanthia lectularia Nom zoologique de la punaise.		Acantocéphale (— ἀκανθίς, tête). Sert à désigner dans la classe des helminthes des espèces portant au- tour de la bouche une ou deux couronnes de crochets. Acanthopelvis (1), hybr. (— pelvis, bassin). Dystrophie osseuse d'o- rigine rachitique carac- térisée par la produc- tion d'ostéophytes épi- neux sur les os du bas- sin. Syn. : <i>Bassin épineux</i> . Acanthichtyose (— ichtyose, de ἰχθύς, poisson). Ichtyose s'accompa- gnant de pigmentation et de dystrophie pileaire et unguéale.	

AKARI

Ἄκαρι, εως, (τό) (au sens propre, in- sécable de ἀ priv. + κείρω). Ciron, mite.		Acarophobie (— φοβέσθαι, avoir peur de). Crainte morbide de la gale. Acarotoxique , adj. Désigne les substances médicamenteuses qui détruisent les acares.
---	--	---

AKEO

Ἀέουμαι, v. guérir. Ἄζος, ους (τό) remède. Comp. πανάκεια, ας (ή) déesse qui guériss- sait toutes les ma- ladies.	Panacée (πανακεία) 1. Déesse qui guériss- sait toutes les ma- ladies. Elle était associée à Apollon Iatros, à Esculape et à Hygie. (Cf. Hippocrate, Serment). 2. Remède applicable à toute maladie. Nom donné à plusieurs médicaments. P. ex. à la <i>Panacée de Glauber</i> (sel admirable, sul- fate de soude).	† Acologie (— λόγος, dis- cours, traité). Matière médicale. † Acognosie (— γνώσις, connaissance). Connaissance des agents thérapeutiques.
--	--	---

(1) Mot hybride formé avec le latin *pelvis*, parallèle au grec πέλῳς, bassin.

SPINA (suite)

ÉPINE (suite)

Dér.	Comp.	
Spina ventosa Ostéite tuberculeuse des phalanges donnant aux doigts l'air d'être soufflés.	Cilio-spinal Centre réflexe médullaire du muscle ciliaire (iris). Génito-spinal Centre réflexe médullaire des sensations génitales. Vésico-spinal Centre réflexe médullaire présidant aux contractions de la vessie. Préspinal Rétrospinal Dans : <i>Surfaces pré et rétrospinales,</i> situées en avant et en arrière de l'épine du tibia.	Sous-épineux <i>Muscle sous-épineux.</i> <i>Fosse sous-épineuse</i> (omoplate). <i>Luxation sous-épineuse</i> (luxation de l'humérus). Interépineux <i>Ligaments interépineux</i> (vertèbres). Ptérygo-épineux <i>Ligament ptérygo-épineux de Civinini.</i> Hémépine (<i>αίμα</i> + épine, hybr.). Désigne en anatomie comparée et embryologie : le sternum formé par la soudure des deux lames de l'arc hémal (pleurapophyses). Neurépine (<i>νέυρον</i> , nerf). Désigne en anatomie comparée et en embryologie : l'apophyse épineuse formée par la réunion des deux lames vertébrales de l'arc neural (neurapophyses).

ACARUS

us, i (m.)
et, scient.)

C'est par l'intermédiaire du latin qu'ont été formés les mots :

Acare ou Acarus
Parasite de la gale.
Syn. : *Sarcoptes scabiei*.

Acarien, adj.
Désigne l'ordre des arachnides auquel appartient l'acarus de la gale.

Acariasis — La gale.

GUÉRIR

Les équivalents latins seraient *Mederi* et *Sanare*. Ils correspondent plus exactement aux mots ἰάσθαι et σώζω (*σάωσις, σώσις*), en face desquels on les retrouvera.

Guérir (Au premier sens, défendre, protéger). — Origine germanique : Warjan (goth), d'où : *Warir*, guérir.

Guérison

Guérisseur

1. Celui qui guérit.
2. Sens péjoratif. Celui qui se fait fort de guérir, est d'ailleurs sans connaissances scientifiques et n'use que de procédés empiriques.

Guérissable, adj.

Inguérissable

ACIDO

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Ἀκίς, ἰδός (η)</u> pointe, aiguillon, douleur aiguë.			Akidopirastique (πειράσ- θαι, explorer). (Middel- dorf). Exploration des orga- nes et des cavités à l'aide d'aiguilles plei- nes ou creuses.	Hémoacidimétrie Mesure de l'acidité guine.
			[†] Acidostéophyte (— os- téophyte, production osseuse). (Lobstein). Exostose en forme d'ai- guille.	
			Acidophile (— φίλος, qui aime). Se dit des éléments cel- lulaires et des bactéries qui ont une affinité pour les colorants acides.	

	Dér.	Comp.	
ūs uille à coudre, sonde chirurgien. Aculeus, i (m.) Aiguillon. Acicula, æ (f.) Acuere, aiguiser. Acutus, a, um. Aiguisé, aigu. men, inis (n.) pointe d'un objet, de l'esprit. Acuminare, Acuminatus, p. punctura, æ (f.).	<i>Acutus</i> a passé di- rectement dans : Decubitus acutus Eschare sacro- fessière à évolution rapide, appa- raisant chez un mala- de alité à la suite d'a- plexie cérébrale. Acuminé, adj. En pointe. Peut se dire de tout ce qui se termine en pointe : <i>Os acuminé.</i> <i>Tumeur acuminée</i> etc.	Acupressure (— pre- mere, presser). Emploi de l'aiguille enfoncée dans un vais- seau pour arrêter une hémorragie. Acupuncture (— pungere, piquer). 1. Introduction d'une aiguille dans les tis- sus. 2. Méthode thérapeu- tique qui consistait à introduire des aiguil- les dans les organes malades et à les lais- ser quelque temps en place. (Voy. <i>Electropuncture</i>). Acuité, Dans : <i>Acuité visuelle.</i> <i>Acuité auditive.</i> <i>Acuité d'une maladie.</i>	Aiguille (De <i>acūla</i> pour <i>acūcula</i> , <i>acicula</i> , dimin. d' <i>acus</i>). Instrument revêtant deux types, celui de l'aiguille pleine, piquante ou tran- chante (ex. : aiguille lancéolée, aiguille de Reverdin) et celui de l'aiguille creuse (aiguille de la seringue de Pravaz, aiguille de Tuffier). Aiguillé(1), adj. en forme d'aiguille. <i>Stylet aiguillé.</i> <i>Bistouri aiguillé.</i> Aiguilleur, Dans : <i>Phtisie des aiguilleurs ou des aiguiseurs.</i> <i>Sidérose.</i> Aigu (De <i>acūt</i>), Dans : <i>Maladie aiguë.</i> Par opposition à mala- die chronique. <i>Rhumatisme articulaire aigu</i> , etc. Subaigu. (Le préfixe <i>sub</i> marque la diminu- tion). Suraigu. (Le préfixe <i>sur</i> marque l'augmen- tation).
ère. rir (intrans.). ou : lus, a, um. im. : ulus, a, um. litas, atis (f.). t de ce qui est aigu, e. cide.	Par l'intermédiaire du latin <i>Acidum</i> sont ve- nus les mots : Acide, adj. <i>Dyspepsie acide.</i> <i>Fermentation acide.</i> <i>Colorants acides.</i> Pris substantivement : <i>Acide chlorhydrique</i> <i>Acides gras</i> , etc. Acidisme (Marchal de Calvi) Ensemble des phé- nomènes morbides produits par l'aci- dité des humeurs. Acidifier	Acidimétrie (— hybr. — <i>μέτρον</i> , mesure). Dosage des acides. Acido-résistance Résistance que pré- sentent certains bacilles à se laisser décolorer par les acides. Acido-résistant, adj. Antiacide Hyperacidité Augmentation de l'aci- dité des humeurs. <i>Hyperacidité gastrique.</i> <i>Hyperacidité urinaire.</i> Hyperacide, adj	

(x) *Aiguiller* s'est dit au siècle dernier avec le sens d'abattre la cataracte.

Les anatomistes du Moyen-Âge appelaient *os aiguilleux* « les *apophyses* ou *avancements des os pierreux* ressemblent à des aiguilles ou poissons. » (J. JOUBERT. Interprétation des langues.) C'est l'apophyse styloïde temporal.

Le mot *Aiguillette* (l'aiguillette était le cordon ferré aux deux bouts qui fermait la braguette) se retrouve les expressions :

Lâcher l'aiguillette — se décharger le ventre.

Courir l'aiguillette — chercher des aventures galantes.

Avoir l'aiguillette nouée. — Cf. BRANTÔME. — Vie des Dames galantes. Disc. I : « *Què dirons-nous unes mères, qui voyant l'impuissance de leurs gendres, ou qui ont l'esguillette nouée ou autre defectuos-s'en font donner à d'autres... afin d'avoir des enfants héritiers après la mort du père ?* »

1. « *Au bout de huit jours, le mary vint à avoir l'esguillette desnouée, et fit rage et feu.* »

Le Phimosi rentrait dans la catégorie des « *aiguillette nouées, froidures et maléfices.* »

ACIDO

 $R \vdash S$ $P \vdash R$ $R^1 \vdash R^2$ $R^2 \vdash R^1$

	Dér.	Comp.	
	Acidulé , adj. Se dit des substances légèrement acides : <i>Eau acidulée.</i>	Hypoacidité Diminution de l'acidité des humeurs. Hypoacide , adj. Triacide Mélange tinctorial préconisé par Erhlich pour colorer les diverses espèces de granulations des leucocytes.	
um, i (n.). l'art. passé de aceo, -us-ent. vinum) naigre. abulum, i (n.). ase de vinaigre où s convives trem- aient leur pain.	Acétabulum La cavité cotyloïde de l'os iliaque. (os acetabuli). Acétique , adj. <i>Acide acétique.</i> Acétate <i>Acétate d'ammoniaque.</i> <i>Sous-acétate de plomb, etc.</i>	Acétolat (1) Vinaigre médicinal distillé avec des plantes aromatiques. Acétolature Médicament obtenu en faisant agir le vinaigre sur des plantes fraîches. Acétolé Médicament préparé par macération de substances médicinales dans du vinaigre. Acétanilide Corps obtenu par l'ébullition de l'acétate d'aniline. Employé en thérapeutique comme antithermique. Syn. : <i>Antifebrine.</i> Acétone Aldéhyde de l'alcool isopropylique. Acétonémie Présence d'acétone dans le sang. Acétonémique , adj. <i>Vomissements acétonémiques.</i> Acétonurie Présence d'acétone dans l'urine. Acétonurique , adj. Diacétique <i>Acide diacétique.</i> Diacéturie Présence d'acide diacétique dans l'urine.	
acris, acre, adj. ntu, fin, vif. où : rbus, a um, âpre, mer et ses dérivés. acror, oris (m.). creté. aigreur.	Acre Acreté		Aigre Aigrolet Aigreur Renvois acides. Syn. <i>Pyrosis</i> Aigremoine Plante de la famille des rosacées, employée quelquefois comme astringent.

ACMÉ. ACNÉ (1)

	R S	P - R	R ¹ - R ²	R ² - R ⁴
<u>Ἀκμή, ᾗς (ῥί)</u> pointe d'une arme, maturité, plus haut point.	Acmé dans : <i>Période d'acmé.</i> Désigne la période où une maladie atteint son maximum d'intensité.			
<u>Ἀκνή, ᾗς (ῥί)</u> pour ἄκμή, ᾗς (Voir note 2).	Acné (2) (fém.) Bouton de forme conique dû à la rétention du produit de sécrétion des glandes sébacées. <i>Acné ponctuée</i> <i>Acné rosacée</i> <i>Acné rodens</i> , etc. d'où les adjectifs : Acnéique Acnéiforme Acnitis (Barthélemy, 1891). Dermatose caractérisée par la production de petits éléments saillants, considérée comme une variété de folliculite.			

AKINO

<u>Ἄκινος, ου (ῥί)</u> grain de raisin, quelquefois variété de thym.	Ce n'est pas le grec Ἄκινος qui a donné directement le mot <i>Acinus</i> , mais l'intermédiaire <i>Acinus</i> .
---	---

AKONIT

<u>Ἀκόνιτον, ου (τό)</u> aconit, Se rattache à : ἀκόννη, ἥς (ῥί) pierre à aiguiser).	Aconit Plante médicinale employée comme modificateur du système nerveux périphérique.
Le mot passe en latin sous la forme : Aconitum, i (n).	Aconitine Alcaloïde de l'aconit

(1) Cette triple série de mots : *ἄκτις, ἰδῆς, ἀκμή, ἀκνή* — *acus, acutus; aceo, acidus, acetum, aiguille, aigre*, se rattache à la même idée de pointe et à la même racine monosyllabique AK.

(2) Nous avons rattaché à cette racine le mot *Acné* qui, d'après Littré serait une erreur (pour *Acmé*), scribe qui a copié le manuscrit d'Aétius (v^e siècle. Alexandrie). La faute a passé dans le latin : *Acne, Acnes*, retrouvent dans les ouvrages de médecine écrits par les Romains.

Dér.	Comp.

ACINUS

i
de raisin.

Acinus Réunion de plusieurs culs-de-sac glandulaires, s'ouvrant dans un même canal excréteur. Désigne aussi la terminaison de la dernière ramification bronchique.	Péri-acineux , adj., dans : <i>Lymphatiques péri-acineux</i> (poumon).
Acineux , adj. <i>Glandes acineuses</i> <i>Bronchiole acineuse</i>	

--	--

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
Ἀκουή entendre. D'où : ἀκοή, ἤς (ῆ) l'ouïe. ἄκουσμα, ατος (τῶ) ce que l'on entend. ἄκουσις, εως (ῆ) audition. Adj. ἀκουστικός, ῆ, ον qui a rapport à l'ouïe. Les composés se formaient en ἀκουσι.	Acoustique On dit quelquefois : <i>Nerf acoustique</i> pour nerf auditif (VIII ^e paire). <i>Crête acoustique</i> (canaux demi-cir- culaires). <i>Tache acoustique</i> (utricule, saccule). <i>Cornet acoustique</i> , etc.	Anacousie (ἀ priv.) surdité. Paracousie (παρὰ, de côté, de travers). Perversion des sen- sations auditives. Hémiparacousie (ἡμι, demi). Paracousie d'une seule oreille.	Acoumètre (1) Instrument destiné à mesurer l'acuité audi- tive.	

ACRO (2)

Ἄκρος, α, ον

Adj. ce qui est à la
pointe, à l'extrémité.

Nombreux compo-
sés en ἄκρο :

ἀκρόβυστος, ον, incir-
concis.

ἀκροβυστία, ας (f.), in-
circoncision, pré-
puce.

ἀκροποσθία, ας (ῆ)
ἀκροπόσθιον, ου (τῶ)
prépuce.

ἀκροχορδών, όνος (ῆ)
verrue, poireau.

ἀκρωτήριο, ον (τῶ)
extrémité d'un mem-
bre, tronçon.

ἀκρωτηρίασις, εως (ῆ)
amputation.

ἀκρωμίον, ου (τῶ)

ἀκρωμία, ας (ῆ)
pointe de l'épaule,
etc.

Acrobystite (— ἀκροβυ-
στία, prépuce, de ἄκρος +
un dérivé de βύω, bou-
cher.)
Inflammation du pré-
puce.

Acrobystiolithe — (λίθος,
pierre).
Calcul préputial.

Acrocéphalie (— κεφαλή,
tête).
Malformation crânienne
caractérisée par le sou-
lèvement en pointe de
la région occipitale (tête
en pain de sucre).

Acrocéphale
Sujet atteint d'acrocé-
phalie.

Acrocéphalique, adj.

† **Acrochordon** (— ἀκρο-
χορδών, même sens, de
ἄκρος + χορδή, corde).

Verrue pédiculée des
paupières qui par sa
forme rappellerait un
bout de corde. (Mollus-
cum pendulum).

Acrocyanose (— κυάνωσις,
teinte bleu sombre).

(Crog).
Cyanose permanente
des extrémités.

(1) Devrait être *Acousimètre*.

(2) Sur la racine *Acro* avaient été formés les mots aujourd'hui désuets :

Acrochiron ou **Acrochir** (— χεῖρ, main) « signifie la main depuis le poignet ou brasselet jusqu'au bout des ongles. » (1. JOUBERT. Interprétation des langues).

Acrotériasme (formé sur ἀκρωτήριο, extrémité). Amputation.

Acrotériose. Gangrène sénile des extrémités.

AUDIRE

OUIR. ENTENDRE

	Dér.	Comp.	
ire, v.	Audition		Ouir (audire).
adre.	Acte d'ouïr.		
ù :	Auditif. Dans :		Ouïe (1). (Part. fém., pr. subst.). Le sens
us, us (m.)	<i>Nerf auditif</i>		de l'audition.
io, onis (f.)	(VIII ^e paire).		Par une fausse analogie le pluriel les
is de l'ouïe.	<i>Conduit auditif</i> ^{ext.}		<i>ouïes</i> a servi à désigner l'appareil respira-
ion d'entendre.	^{int.}		toire des poissons placé de chaque côté de
or, oris (m.).	<i>Méat auditif.</i>		la tête (branchies recouvertes par les oper-
ui qui entend.	<i>Artère auditive.</i>		cules).
orius, a. um, adj.	Audiphone , hyb.		Entendre (Se rattache à Intendere, s.-ent.
	(— <i>φωνή</i> , voix).		animum. appliquer son attention, d'où :
	Appareil qui dans		entendre).
	les cas de surdité		Entendement (lang. philosophique, XVII ^e ,
	grave sert à trans-		XVIII ^e s.).
	mettre les vibra-		
	tions sonores aux		
	nerfs auditifs par		
	l'intermédiaire des		
	parois osseuses du		
	labyrinthe.		

APEX

SOMMET. POINTE.
EXTRÉMITÉ. BOUTON.

ectif grec <i>ἄψος</i> cor-	Apex		Sommet
ndaient — selon la	1. Désigne l'orifice		Sommet de la tête.
ce que l'on voulait	des racines den-		En obstétrique :
ire — soit l'adjectif	taires, par où pé-		<i>Présentation du sommet.</i> (Prés. de la tête).
<i>ius</i> (le haut), soit	nètrent les vais-		
ectif <i>extremus</i> (l'ex-	seaux et les filets		PoinTE , anc. part. fém. de poindre ; (pungere.
ité, le bout).	nerveux.		piquer).
qui en latin ré-	2. Désigne encore le		<i>Pointes de feu.</i>
rait le mieux à	sommet effilé des		<i>PoinTE de Malgaigne.</i> Instrument destiné
idée d'extrémité	cornes postérieu-		à provoquer la réunion des deux frag-
rieure, de pointe	res de la moelle.		ments osseux dans les fractures obliques
t peut-être :	Apexien , adj.	Sus-apexien	du tibia.
cis (m) :	Apical , adj.	Sous-apexien	<i>PoinTE de hernie</i>
nte.		Endapexien	
ppe.		Exapexien	Extrémité
appe (du bonnet		pithètes servant à pré-	Désigne parfois les membres, dans les
saliens).		ciser le siège exact des	expressions :
fig. : le comble.		souffles entendus à la	<i>Extrémités supérieures</i> (les bras),
		pointe du cœur.	<i>Extrémités inférieures</i> (les jambes).
			Bout (Subst. verbal formé avec le verbe
			bouter : proprement, ce qui a la forme
			corps qui boute (heurte) la première.
			D'où :
			Bouton (Proprement, ce qui boute (pousse)
			chez la plante, puis, ce qui a la forme
			d'un bouton de plante).
			Voy. <i>Δουλεύω</i> .
			Bouton d'Alep
			Affection cutanée spéciale aux pays
			orientaux.
			Syn. <i>Bouton d'Orient</i> , de <i>Biskra</i> , d'un
			an, etc.

Les maladies des oreilles, qui sont pareilles nuisances à l'action de l'ouïe, que celles des yeux à la vision, ont pour leur cause le même principe. « Le mal de l'ouïe est surdité et dureté d'ouïe, et ouïe de son estrange... » (CHAULIAC, VI, II, 2.).

R S

P R

R¹ + R²R² + R¹Ἀκρος, α, ον (suite),adj. ce qui est à la
pointe, à l'extrémité.

Acrodermatite (— δέρμα,
ατος, peau).
Dermatite localisée aux
extrémités.

Acrodynie (— δύνη, dou-
leur).
Maladie épidémique ob-
servée de 1828 à 1854,
caractérisée par des
douleurs et des taches
érythémateuses locali-
sées, surtout aux extré-
mités inférieures.

Acromégalie (— μεγαλία,
adj. (f.), exprimant
l'idée de grandeur).
(P. Marie).

Dystrophie osseuse car-
actérisée par l'hyper-
trophie du squelette des
mains, des pieds et des
parties saillantes de la
face et coïncidant avec
l'augmentation de vo-
lume de l'hypophyse.

Acromélgie (— μέλος,
membre + ἄλγος, éprou-
ver une douleur).
Névrose se traduisant
par des douleurs dans
les orteils et les doigts,
de la céphalgie et des
vomissements.

Acroneurose (— neurose)
Troubles nerveux des
extrémités.

Acroparesthésie
(— παρά, de travers +
αἴσθησις, sensation).
Crise d'engourdisse-
ment et de fourmille-
ment dans les extrémi-
tés.

Acrophobie (— φόβος,
avoir peur).
Crainte morbide des
hauteurs.

Acroposthite (— ἀκροποσ-
θία, prépuce, de ἀκρος
+ πόσθη, prépuce, mem-
bre viril).

Syn. de *Acrobystiste*.

Acrotrophonévrose
(— τρόφος, qui nourrit
+ névrose).

Altération trophique des
extrémités due à une
lésion du système ner-
veux.

Acrosome (— σῶμα, corps)
(Lenhossek).

Extrémité de la tête du
spermatozoïde.

APEX (*suite*)

BOUTON.

Dér.

Comp.

Bouton anastomotique (de Murphy).

D'où :

Boutonner*Bistouri boutoné.***Boutonnière**

Petite incision.

Boutonneux, adj.*Rougeole boutonneuse.***Rebouter** (remettre bout à bout).

D'où :

Rebouteur

ACRO (suite)

R + S	P - R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
ἄκρος, α, ον (suite), adj., ce qui est à la pointe, à l'extrémité.		Acromion (ἀκρόμιον, même sens de ἄκρος + ὤμος, épaule). Apophyse qui termine l'extrémité externe de l'épine de l'omoplate.	
		Acromial , adj. Dans : Artère acromiale.	
		Sus-acromial Dans : Nerf sus-acromial. (Plexus cervical superficiel).	
		Composés en Acromio : Acromio-claviculaire Dans : Articulation acromio-claviculaire. Ligaments acromio-claviculaires supérieurs et inférieurs.	
		Acromio-coracoïdien Dans : Ligament acromio-coracoïdien.	
		Acromio-thoracique Dans : Artère acromio-thoracique (Br. de l'axillaire).	

ACTINO

Ἄκτις, ἴνος (ἡ)

(Se rattache à la racine de ἄρνωμι, briser).
Rais de soleil.

D'où :

ἄκτινοειδής, ἑς, qui a la forme d'un rayon de lumière.

Composés en ἄκτινο

p. ex. :

ἄκτινογραφία, ας, (ἡ)
traité sur le rayonnement de la lumière

Actinoscopie (— σκοπεῖν,

1. Examen de la transparence des tissus (hydrotèle).
2. Syn. de Radioscopie.

Actinographie (— γράφειν, (écrire).

1. Etude du rayonnement lumineux.
2. Syn. de Radiographie.

Acticomycetes

(— μύκης, ἵκος, champignon).

Champignon du genre streptotrix se présentant sous forme de grains jaunes disposés en rayons.

Actinomycose

Affection parasitaire produite par l'actinomyces.

Actinostéophyte (— ὅσπερον,

os + φύτον, ον, production).

Ostéophyte rayonné.

R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
		Actinotoxine (1) Poison des actinies (anémones de mer).	

ALGÉ

Αλγέω, v. Eprouver une douleur (physique ou morale). ἄλγος, ὄνς (τὸ) douleur. ἄλγησις, ὥς (ἡ) douleur (s. abstrait) ἄλγῆμα, αἶτος (τὸ) douleur (s. concret) Composés en ἄλγειν : P. ex. : ἄλγεσιδωρος, ὄν, adj., qui apporte de la douleur.	Algie (1) Douleur sans lésion.	Analgésie (à priv.). Abolition morbide ou provoquée de la sensibilité à la douleur. Analgésique, adj. dans : <i>Panaris analgésique</i> (Maladie de Morvan) Analgésique Pris substantivement, désigne les médicaments qui arrêtent la douleur. Analgésier Syn. de anesthésier. Analgésine Syn. d'antipyrine. Antalgique, adj. (ἀντί, contre). Qui combat la douleur.	Algésimètre (— μέτρον, mesure). Instrument servant à mesurer l'intensité d'excitation nécessaire à provoquer une sensation douloureuse. Algésimétrie Algostase (Verneuil) (στασις, arrêt). Arrêt de la douleur; plus spécialement abolition de la douleur produite par le choc nerveux, au moment d'un grand traumatisme. Algopoétique, adj. (— ποιεῖν, faire). (Fonsagrives). S'applique aux moyens thérapeutiques employés pour produire la douleur.	Arthralgie (2) Cardialgie Céphalalgie Coxalgie Osteoarthritis tuberculeuse de la hanche Cystalgie Encéphalalgie Entéralgie Gastralgie Glossalgie Gonalgie Hépatalgie Métatarsalgie Myalgie Néphralgie Névralgie Odontalgie Ostéalgie Otalgie Ovaralgie Phlébalgie Pternalgie (Duplay) Syn. de Talalgie. Rachialgie
---	---	---	--	---

(1) Le mot *Actinotoxine* a été fait sur *Actinie*, *Actinozoaire* (zoologie).

(2) Dans la formation des mots du langage médical, la terminaison **algie** a acquis la valeur d'un su-
Ajoutée à un nom d'organe, elle indique une affection essentiellement douloureuse survenant en dehors de
lésion anatomique. L'ont toutefois exception à cette règle les mots : *Coralgie* et *Scapulargie* — qui ont le
d'affection tuberculeuse de la hanche, de l'épaule — et ont été fort heureusement modifiés par M. Lannel-
qui a proposé pour éviter cette confusion les mots *coro-tuberculeuse* et *scapulo-tuberculeuse*; *Talalg*
Pternalgie, inflammation de la bourse séreuse du talon; *Ténalgie crépitante*, inflammation des syno-
tendineuses, et enfin *Odontalgie* qui voudrait dire mal de dents sans lésion, ce qui est rare. Cette liste des
n'a pas la prétention d'être complète; les mots formés de cette manière se retrouveront tous à leur
première.

Dér.	Comp.
Radial , adj. Dans : <i>Muscle</i> , 1 ^{er} <i>radial</i> <i>externe</i> . <i>Muscle</i> , 2 ^e <i>radial</i> <i>externe</i> . (Région externe de l'avant-bras). <i>Artère radiale</i> . (Branche externe de bifurcation de l'humérale). <i>Artère récurrente ra-</i> <i>diale antérieure</i> . (Br. de la Radiale) <i>Nerf radial</i> . <i>Paralysie radiale</i> (du Nef radial).	Radio-cubital , adj. <i>Articulation radio-</i> <i>cubitale</i> . (Du radius avec le cu- bitus). Radio-huméral , adj. <i>Articulation radio-</i> <i>humérale</i> . (Du radius avec l'hu- mérus). Radio-palmaire , adj. <i>Artère radio-palmaire</i> Branche de l'artère ra- diale qui contribue à former l'arcade pal- maire superficielle. Irradiation Transmission d'une sensation douloureuse dans un point plus ou moins éloigné. Irradié Dans : <i>Douleur irradiée</i> .

DOLOR

DOULEUR

équivalent étymolo-
e de *algos* serait en
algeo, *algère*, dont
ns le plus étroit
celui du mot grec,
souffrir du froid.

Dolent

rouver de la dou-
(physique ou mo-
correspond à l'idée
en même temps
l'idée d'*ὀδυνη* :
être cependant est-
us près ce de der-

lere ont été formés:
iens, entis, part.
iens, entis.
lentia, ae (f)
entia ae (f).
lor, oris (m),
lorosus, a, um.
lorificus, a, um.

Indolent

Indolore

Douleur

1. Sens général (1)
Douleur en broche (Ulcère stomacal).
Douleur en bracelet.
Douleur en brodequin. } tabes.
Douleur en ceinture.
Douleur en cuirasse
Douleur en casque (neurasthénie).
Douleur aiguë, sourde, fulgurante, lanci-
nante, pongitive, térébrante, etc.
2. Sens obstétrical.
En obstétrique, la locution *Douleurs*
désigne les sensations douloureuses
qui accompagnent les contractions uté-
rines du travail.
Ces douleurs sont dites suivant leur aspect
et la période du travail :
Douleurs préparantes.
Douleurs expultrices.
Douleurs concassantes.
Douloureux, adj.
Dans :
Tic douloureux de la face.
Adipose douloureuse (maladie de Dercum).

ALGE (suite)

R + S	P + R	R ² + R ¹	R ² + R ¹
	Exalgine Médicament analgésique et antipyrétique. Syn.: Méthylacétanilide.	Scapulargie Tuberculose de l'articulation de l'épaule. Sternalgie Douleur au niveau du sternum (angine de poitrine). Talalgie Inflammation de la bourse séreuse rétro-calcanéenne. Tarsalgie Ténalgie <i>Ténalgie crépitante.</i> Urétralgie Composés : (H)aphalgésie — V. Apto. Thermoanalgesie Insensibilité à la douleur provoquée par la chaleur.	

ALEXI

Ἀλεξιν , v., écarter, repousser, secourir. Forme des composés en ἀλεξι-, P. ex.: ἀλεξιφάρμακον (τὸ), antidote.	Alexine (Büchner) Substance active du sérum sanguin qui détruit les globules rouges et jouit de propriétés bactéricides. Syn.: Substance hémoly-sante. Cytase (Metchnikoff) Complément (Ehrlich)	† Alexipharmaque (— φάρμακον, antidote). Syn. d'antidote. † Alexitère (ἀλεξιτήριον, ou, secourable, salutaire). Médicament préservatif
--	--	--

ALIPT

Ἀλειπῶν , v. (α renforçant + λίπος) Enduire, oindre, frotter d'huile. D'où: ἀλειπτής, ou alipte, celui qui frottait d'huile les athlètes ou les baigneurs. Adj. ἀλιπτικός, ή, όν qui concerne l'alipte	† Aliptique Désignait autrefois la partie de la thérapeutique qui traitait des onctions et des fomentations.	Iatraliptique (ιατρικός, decin). Méthode thérapeutique qui emploie les frictions et les onctions. Iatralipte (1) Médecin masseur.
--	--	--

(1) « Mener il nous vouloit premièrement baigner dedans les thermes des cardingaux, belles et délicieusement souverainement; yssans des bains, nous faire par les aliptes oindre de précieux basme » (RABELAIS, V. v.)

Dér.	Comp.

FUGIO

équivalent le plus
serait : **Arceo**.
qui semble se rat-
ter à *αἰρω* et n'a
né naissance à au-
mot français. Le
traduit par des
posés formés sur
l'idée qu'expri-
les composés en
. Ex. : *Febrifugia*,
centaurée, plante
fuge.
κλῆξιπύρετος).

Fébrifuge
Vermifuge
Ténifuge

UNGO

is, ère, v.
re, enduire.
où :
mentum, i (n),
se, parfum et ses
és.
ex. :
taria, ac. (s.-ent.
parfumerie.
us, a, um, oint.
o, onis (f).

Onguent

Médicaments mous,
composés de sub-
stances résineuses et
de matières grasses.
L'usage a conservé le
nom d'onguents à cer-
taines pommades qui
n'ont pas tout à fait
cette composition.

Ex. :

Onguent gris (onguent
mercuriel simple).
Onguent napolitain
(onguent mercuriel
double).

Onction

Onctueux

Axonge (de axis et un-
gere).

(Graisse qui servait au-
trefois à oindre les
essieux).

Graisse de porc préparée,
utilisée comme exci-
pient pour les pomma-
des.

OINDRE

Oindre (2).

Oint, adj. (3).

« Et en après soit tout oingt de cet unguent » (CHAULIAC, VI, I, II).

« Donc, la sage femme doit essayer, ayant ses mains oingtes... » (Id., VI, II, VII).

A noter le vieux mot français *Oing*, la graisse de porc, dont on faisait les onguents et principalement : « Le vieux oing est la graisse de porc qui tient aux reins : il faut en faire provision dans une
pour frotter les essieux des roues... » (M^{me} de Genlis, *Maison Rustique*, cité par LITTRÉ).

	R + S	P + R	R' + R ²	R ² + R'
<u>ἄλλας, ἄντος</u>	Allantiasis Syn. de Botulisme.			† Hydrallante (ὕδατος ἄλλας).
Andouille, saucisse, boudin (boyau).	Allantoïde Organe fœtal, en forme de sac se développant pendant les deux premiers mois de la gestation au niveau de l'extrémité inférieure de l'embryon et servant à former la vessie, l'ouraque et le placenta.			Nom proposé par Gès et Mme Boivin pour remplacer le nom fausses-eaux donné à Guilleméau et M. ceau à l'écoulement des organes génitaux d'une certaine quantité d'eau provenant d'un fœtus gravide.
D'où : ἄλλαντοειδής, ἑς Adj. : Qui a la forme d'une andouille, etc.	Allantôidien, adj. <i>Liquide allantôidien</i>			Aujourd'hui : <i>Hydrone</i>

ALLO

<u>ἄλλος, η, ο, adj. :</u> autre (en parlant de plus de deux personnes ou choses). D'où : ἄλλοιός, α, ον, adj. : d'autre nature. ἄλλότριος, α, ον, adj. : étranger à. Forme en composition des mots en ἄλλο : ἄλλογενής, ἑς, adj. : d'une autre race. ἄλλομορφος, ον, adj. : d'une forme autre, étrange. ἄλλοπαθεία, ας (ῆ) sensibilité aux plaisirs et aux peines des autres. ἄλλοπαθής, ἑς, adj. Avec le préfixe παρά : παράλληλος, ον, parallèle. παράλληλισμός, οὔ (ό) parallélisme.		Allocinésie (— κίνησις, mouvement). Exécution d'un mouvement inverse de celui qui a été ordonné. Allochorie (— χεῖρ, main) Erreur de localisation consistant dans la perception en un point symétrique, d'une impression venue du côté opposé. Allopathie (— ποθεῖν, éprouver de la douleur). Méthode de traitement basée sur l'administration de médicaments qui doivent produire des phénomènes opposés à ceux de la maladie. (Contraria contrariis curantur). Allohythmie (— ῥυθμός, rythme). Désigne toutes les altérations rythmiques du pouls qui conservent une certaine régularité (Pouls bigéminé, trigéminé, couplé, etc.). Allotropisme (τρόπος, ον, façon d'être, de se présenter). Propriété que possèdent certains corps simples de pouvoir se présenter sous des aspects différents tout en gardant les mêmes propriétés physiques et chimiques. Alloxane (1) Produit de décomposition de l'acide urique par l'acide azotique. Alloxurique (1).
--	--	---

(1) Mots de formation irrégulière, comme la plupart des mots de la nomenclature chimique.

Par analogie de forme, le peuple appelle encore parfois *boyaux de la tête*, les circonvolutions cérébrales. Mais, I, XIX, parle « d'un *quidam latinisateur, demourant près l'hostel Dieu* », à qui les cloches de Notre-Dame « engendroient la chronique aux tripes du cerveau. »

ALOË

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Ἀλόη, ης (ή)</u> Aloës (pl.)	Aloës Plante dont les feuilles fournissent un suc purgatif et dont on extrait : l' Aloïne et l' Aloétine ou aloïtine Aloétique , adj. Dans : <i>Pilules aloétiques.</i>			

ALOPEC

<u>Ἀλωπεξ, εκος (ή).</u> Renard, quelquefois alopécie. D'où : <u>ἄλωπεκία, ας (ή)</u> Maladie des renards qui perdent leur poil, alopécie.	Alopécie (1) Chute des cheveux. Calvitie.		
---	--	--	--

ALOË

<u>Ἀλωή, ῆς (ή)</u> Aire.				Hétéralien (2) (ἐτε- autre (en parlant de deux) + ἄλωή). (I. Geoffroy St-Hilaire) Monstre parasite lequel le parasite incomplet, s'insère le sujet principal en point éloigné de l' bilic.
------------------------------	--	--	--	--

(1) « Comme il advient au regnard que son poil chiet une fois l'an, aussi est appelé le choir des che-
allopice. » (Lanfranc, f° 38, cité par Littré).

« ...Parce que ceste beste est fort suiette à la pelade : ou de ce que son urine pèle et rend stérile de to-
plante, la terre sur laquelle le renard a pissé. » (I. Joubert. Interprét. des langues).

(2) Mot de formation barbare, comme la plupart des mots créés par I. Geoffroy Saint-Hilaire.

	Dér.	Comp.
es (f.) oës.		

VULPES

RENARD

es (f.)
ard.
v : Vulpes pilum
tat non mores.)

Le diminutif (*Vulpeculus, Volpeculus*) avait donné naissance au mot *Gorpil, Goupil*. Ce mot a été supplanté par celui de *Renart* nom propre du goupil dans l'épopée héroï-comique du XIII^e siècle.

Renard, dans les expressions populaires :
Prendre un renard, rejeter la boisson par le nez.
« Escorcher le renard » (Rabelais), vomir.

AREA

AIRE

ae (f.)
ute place libre et
rte, aire.
n. Areola, ae (f.),
e place libre et
rte, petite aire.

Area cribrosa
Sommet de la papille rénale.

Area obscura
Aire opaque. (Embryol.).

Area pellucida
Aire transparente. (Embryol.).

Area Celsi (1)
La pelade.

Area Martegiani
Extrémité postér. du canal hyaloïdien. (Corps vitré).

Aréole
1. Espaces que circonscrivent les mailles du tissu conjonctif.
2. *L'aréole du mamelon.*
Aréole secondaire, celle qui se développe, lors de la grossesse, autour de l'aréole normale.
3. *Aréole de Chaus sier* (Eschare charbonneuse).

Aire
Dans :
Aire du cœur.
A l'embryologie se rattachent les expressions :
Aire embryonnaire. Point de la vésicule blastodermique où s'ébauche l'embryon.
Aire extra-embryonnaire.
Aire opaque.
Aire transparente.
Aire vasculaire.

Area (place ouverte et libre) a servi à désigner chez les satiriques (Martial) et chez les médecins (Celse), le dégarni de ses cheveux, la tête chauve. De là le nom d'*Area Celsi* donné quelquefois à la pelade.

ALOË (suite)

R ¹ S	P R	R ¹ R ²	R ² + R ¹

(H)ALO

ἄλς, ἄλλος (ῥ)

Grain de sel, sel, saumure.
(Le mot, au féminin, prend le sens de *mer*)
Adj. : ἄλιος, α, ον, de la mer.

Les composés se forment en ἄλλε.

Halôide

Dans :
Substances halôides.
Désigne, en chimie, les corps qui engendrent des sels.

† **Halographie** (— γραφή, description).
Description des sels.

† **Halochimie**
La chimie des sels.

(H)ALŌ

ἅλως, ω, (f.)

Aire.
Disque (soleil, lune), orbe d'un bouclier,
Cercle, halo.

Halo

Dans :
Halo glaucomateux.
Cercle brillant qui entoure la papille de l'œil glaucomateux.

AMAURO

ἄμαυρός, ἄ, ὄν

Adj. : terne, obscur.
D'où :

ἄμαυρόω, obscurcir.

ἄμαυρωσις, εως (ῥ)
amaurose.

Amaurose

Perte de la vue sans altération des milieux ni du fond de l'œil.

Amaurotique, adj.

S'applique à l'affection et au sujet.

AREA (*suite*)

AIRE

Dér.	Comp.
Aréolaire , adj. dans : <i>Cancer aréolaire</i> } Os <i>Tissu aréolaire</i> } <i>Cavités aréolaires</i> } <i>Etat aréolaire</i> (muqueuse gastri- que dans les gastri- tes chroniques). <i>Muscle aréolaire</i> (Mamelon). <i>Pigmentation aréo- laire</i> . <i>Hyperpigmentation aréolaire</i> .	

SAL (1)

SEL

lis (m. quelquefois sel, eau salée, mer. 'où : os. <i>Salinæ</i> , arum ines de sel, marais ts. inum, i (n) <i>Salière</i> . s mots supposent un moment de la te — l'existence adjectif : <i>Salinus</i> , i.) Salo, is, salere, et. Salsus, a, um.	Salé , adj. Salin , adj. <i>Eaur salines</i> . <i>Purgations salines</i> . Salins Salant <i>Marais salants</i> . Salaisons Viandes salées.	Salpêtre (sal-petra). (Sel qui naît sur les pierres). Azotate de potasse.	Sel Sens chimique, combinaison d'une base et d'un acide. <i>Sel marin</i> , le chlorure de sodium. <i>Sel gemme</i> , chlorure de sodium à l'état natif. <i>Sel d'Alembroth</i> , chlorure ammoniaco- mercuriel soluble. <i>Sel ammoniac</i> , chlorure d'ammonium. <i>Sels anglais</i> , acide acétique + acétate de soude. <i>Sel d'oseille</i> , oxalate acide de potasse. <i>Sel polychreste de Glazer</i> , sulfate de po- tasse. <i>Sel de Sedlitz ou d'Epsom</i> , sulfate de ma- gnésie. <i>Sel de Seignette</i> , tartrate double de po- tasse et de soude, etc.
--	---	---	---

latin a emprunté
ec :
o (f.)
lo.
les écrivains clas-
s, corona, ae.)

OBSCURUS

OBSCUR

us, a, um, adj., r. ù : aritas, atis (f). de ce qui est obs-	Area obscura . Cl. <i>Area</i> (Aloè).	Obscur Dans : <i>Tache obscure de Mariotte</i> (punctum cæcum.)
--	--	---

La langue familière et populaire appelle *Salières*, les dépressions qui se forment derrière les clavicules
sujets maigres.

AMIB

	R + S	P = R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Ἀμείβο, v.</u>	Amiboïde Se dit des mouvements de même nature que ceux de l'amibe.		Amibocyte (— κύτος, cellule). Cellule présentant des mouvements amiboïdes.	
Changer, échanger, alterner. D'où :				
ἀμοιβός, ου, adj. qui remplace, qui se substitue à un autre.	Amiboïsme Propriété qu'ont certaines cellules d'émettre des prolongements semblables à ceux des amibes ou de se déplacer comme eux (leucocytes, cellules migratrices, cellules nerveuses).			
ἀμοιβή, ῆς (f.) changement, remplacement.	<i>Amiboïsme nerveux.</i> (M. Duval). Amiboïsme des cellules nerveuses de l'écorce cérébrale.			

AMBIK

<u>Ἀμβικζ, υκος (δ)</u>	Alambic (1)
Vase, pot.	

AMBLY

<u>Ἀμβλύς, εῖα, ὅ</u>	Amblyopie (— ὀψ, ὀπός, visage, au pl. les yeux). Affaiblissement de l'acuité visuelle.
Adj. : émoussé, obtus. D'où :	Amblyope Sujet atteint d'amblyopie.
ἀμβλυοπής, ές, adj. ἀμβλυωπίω, v. ἀμβλυοπία, ας, s. affaiblissement de la vue.	

(1) Ce mot a été formé par les Arabes qui ont apposé leur article *al* devant le mot *ἄμβικζ* (vase, pot).

Le latin scientifique a formé sur le grec
Ἀμειβή le mot :

Amœba, nom scienti-
fique des amibes.

Amœba coli.

Amœba dysenteriae.

Amibe

Protozoaire unicellulaire dont le proto-
plasma émet sous certaines influences
des prolongements ou pseudopodes qui
lui permettent de se déplacer et d'in-
corporer des particules nutritives.

Amibien, adj.

Dysentérie amibienne.

not latin ambiga
vase en forme
pyramide.

HEBES

tis, adj. émoussé,
orce, simple d'es-

Hébétude.
Hébété.

do. inis (f), état
qui est émoussé.
idite.

Le hebeo, ère a
né naissance au
acentalil

re émousser .
ir.

tus, a. um.

tio, onis (f).
blissement de la

MOUSSE

Mousse, adj. qui n'est pas pointu.

Dans :

Crochet mousse.

Bistouri à pointe mousse.

Émousser.

Émoussé.

R S

P R

R¹ R²R² — R¹Ἀμμος, *ou* (ῥ)

Sable du rivage, du désert.

Comp. en *ἄμμο*,

P. ex. :

ἄμμονιτρον, *ou* (τό)

mélange de sable et de nitre.

Ἀμμων, *ou* (ῥ)

Surnom de Zeus, adoré au temple fameux qui se trouvait sur les confins de l'Égypte et de la Cyrénaïque.

D'où :

ἄμμωνίων, *ou* (τό)

Temple de Jupiter Ammon.

ἄμμωνιαδης, ῥ, *όν*, adj. qui vient du pays d'Ammon.τό *ἄμμωνιακόν*, *ou* sel ammoniac.**Ammon** (1) dans :*Corne d'Ammon* (2)*Sillon d'Ammon**Pli d'Ammon*

(Ventricules cérébraux latéraux).

Ammonien, adj.*Région ammonienne*.**Ammoniac**

Le sel ammoniac fut ainsi appelé parce qu'on le préparait près du temple de Jupiter Ammon.

Ammoniaque

Alcali gazeux retiré du sel ammoniac.

Acétate d'ammoniaque
Chlorhydrate d'ammoniaque.*Valérianate d'ammoniaque*, etc.**Ammoniémie** (— *αἷμα*, sang).
(Treitz).
Présence de sels ammoniacaux dans le sang.
Théorie de l'Ammoniémie.
Voy. *Hemo.* (Frerichs).**Ammoniaco-magnésiens**.
Phosphates ammoniacaux.

AMNOS

Ἀμνός (ῥ, ῥ)

Agneau, agnelle.

D'où :

ἄμνις, *ἰδός* (ῥ)
jeune brebis.Adj. *ἄμνιος*, α, *ον*Le neutre *ἄμνιος* et peut-être l'expression *ἄμνιος* (s.-ent. *ἄμνιν*, membrane) servaient à désigner l'amnios.**Amnios**

La plus interne des membranes de l'œuf.

Amniotique, adj.*Repli amniotique**Liquide amniotique*.*Brides amniotiques*.**Amniotite**

Inflammation de l'amnios.

Proamnios

(πρό, avant).

(Van Beneden)

Le premier formé des deux plis amniotiques.

† **Amniorrhée** (— *ῥεῖν*, couler).
Écoulement de liquide amniotique (rupture de la poche des eaux).**Amnio-chorial** (— *χόριον*, arrière-faix).
Poche amnio-choriale.
Fausse poche des eaux formée par la transsudation du liquide amniotique entre le chorion et l'amnios.**Hydramnios** (*ἰδραμνία*)
ou**Polyhydramnios**
nombreux).

Production exagérée de liquide amniotique.

Syn. : *Hydropsie amniotique*.**Oligohydramnios**
peu nombreux).

(1) Ammon est le surnom de Jupiter adoré dans un temple situé au milieu des déserts de la Lybie. Grecs, dit Lattre ont tiré ce mot d'*Ἀμμος*, sable; mais ils se sont laissés aller à l'habitude de c. l'étymologie des mots étrangers dans leur propre langue. Ammon est certainement égyptien et signifie d'après Plutarque; il figure sous forme d'*Amoun* dans Jérémie. »

(2) Ainsi appelée par analogie de forme avec les cornes de bélier que portait la statue de Jupiter Ammon.

ARENA

GRÈVE

	Dér.	Comp.	
ae (f), sable, lieu neux. û : arenatus, a, um. lé de sable. tio, onis (f), appli- ion d'un mélange chaux et de sable. ceus, a, um, de ure sablonneuse. sus, a, um, sablon- x, graveleux (Pli- : urina arenosa).	Arène (1) Le mot <i>arène</i> est employé au XVI siècle avec le sens de gravier, sédi- ment urinaire (2). Arénacé , adj. Dans : <i>Tumeur arénacée.</i> <i>Tumeur du système</i> <i>nerveux central,</i> <i>caractérisée par</i> <i>des formations sa-</i> <i>bleuses spéciales.</i> Syn : <i>Psammome.</i> Arénation. Emploi des bains de sable.	Arénothérapie (hybride) (θεραπεύω, traitement.) Traitement par les bains de sable.	Grève (autre forme de <i>grave</i> , gros sable mêlé de cailloux.) Gravelle. 1. Concrétions urinaires de la dimension d'un tout petit grain de plomb, inter- médiaire au sable et au gravier. 2. Par extension désigne la lithiase ré- nale (3). Graveleux , adj. Gravier , concrétion urinaire intermédiaire à la gravelle et au calcul.

Latin a emprunté
ement au grec :
i, onis (m).
ionis cornu, ammo-
(e).
oniacus, a, um
amoniacus sal).

AGNUS

AGNEL

i (m), agneau,		Agnel (de agnellus). Dans le langage des matrones « la mem- brane amniotique garde le nom d'« a- gnette » qui est la traduction fran- çaise du mot grec ἀρνίς. Mais elle s'ap- pelle encore plus communément la « coiffe » ou « toilette » ou « petite toile ». Le nom de « coiffe » a pour sy- nonyme celui de « peau divine » em- preint d'une idée de superstition » (en- fants nés coiffés). (Brissand, p. 329).
----------------	--	---

Au sens premier, *Sable fin*, tel que le sable du rivage, d'un désert, ou celui qui forme le lit d'un
u. Au contraire, *Gravier* signifie gros sable mêlé de pierres et de cailloux. — Cf. Boileau, *Art*
e, I :

« J'aime mieux un ruisseau qui sur la molle arène,
Dans un pré plein de fleurs lentement se promène,
Qu'un torrent débordé qui, d'un cours orageux,
Roule, plein de gravier, sur un terrain fangeux. »

Châteaubriand, *Martyrs*, 365 : « Des nopals épineux couvrent une petite partie de l'arène sans bornes. »
« Le patient jette avec l'urine des arènes jaunes ou rougeâtres » (A. Paré, XV, 36, cité par LITTRE).
quand la pierre des reins est tournée ou sortie de son lieu, la subsistance de l'urine est aréneuse »
(P. FRANCO, XXXIII, *De la cure de la pierre aux reins*).
« Un vieil patriarche d'Antioche, Arabe très versé en cinq ou six langues, me fit présent d'une certene
pour le secours de ma gravelle » (MONTAIGNE. *Journal des Voyages*).

AMYGDALO

	R - S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
Ἀμυγδαλός (ή)	Amygdales Organes lymphoïdes en forme d'amandes, situées de chaque côté du voile du palais. (<i>Amygdales palatines</i>). <i>Amygdale laryngienne</i> <i>Amygdale linguale</i> <i>Amygdale tubaire</i> <i>Amygdale pharyngienne</i> .	Périamygdalite (περί, autour). Sus-Amygdalien <i>Fossette sus-amygda-lienne</i> .	Amygdalo-glosse (— γλῶσσα, langue), <i>Muscle amygdalo-glosse</i> . (Broca). Muscle du pharynx. Amygdalotome (— τομός, qui coupe). Instrument destiné à l'excision des amygdales.	
Amandier. ἀμυγδάλη, ης (ή) amande. Dim. : ἀμυγδάλιον, ου (τὸ) ἀμυγδαλίς, ἰδος (ή) Adj. : ἀμυγδαλινός, η, ου ἀμυγδαλοειδής, ες qui a la forme d'une amande.	Amygdales ou Ton-silles Eminences situées de chaque côté du vermis inférieur du cervelet. Amygdalite Inflammation des amygdales. Amygdalien , adj. <i>Lobe amygdalien</i> <i>Fosse amygdalienne</i> <i>Cryptes amygdaliennes</i> . <i>Voix amygdalienne</i>			

AMYLO

Ἀμύλος , ου, adj. (ἄ priv. + μύλη, meule). Non moulu. τὸ ἄμυλον, amidon.	Amyle Radical hypothétique de l'alcool amylique, ainsi appelé parce qu'il est extrait de la pomme de terre. <i>Iodure d'Amyle</i> . <i>Nitrite d'amyle</i> . <i>Valérianate d'amyle</i> Amylique , adj. <i>Alcool amylique</i> . Amyloïde , adj. 1. <i>Substances amyloïdes</i> , substances azotées se rapprochant de l'amidon. 2. <i>Dégénérescence amyloïde</i> . (Virchow.) Surcharge de certains organes par des substances amylacées. Amylase , adj. Le ferment de l'amidon	Amylobacter Dans : <i>Bacillus amylobacter</i> . Bactérie qui se développe dans les milieux amidonnés.	Zoamyline (ζῶον, animal) (Rouge). Le glycogène. Azoamylic , (ἀζ, privé de ζῶον). (Lépine) Etat de la cellule perdu son glycogène
---	--	--	---

AMYGDALUS

AMANDE

	Dér.
alul, i (f), aman-	Amygdalin , adj.
gdala, ae (f).	qui est fait avec des amandes.
gdalum, i (n),	<i>Savon amygdalin.</i>
ande.	Amygdaline .
ù l'adj. :	Glycoside extrait
gdalinus, a, um.	des amandes amères.

Comp.

Amande.

1. Sens propre.
Amandes douces.
Amandes amères.
2. Sens figuré.
Cancer en amande (Hanot et Gilbert).
Comparaison appliquée aux cancers massifs du foie qui ont envahi le centre d'un lobe de cet organe et ne sont plus entourés que d'une mince couche de tissu sain comme l'est une amande de sa coquille.

AMIDON

tin a emprunté di-	Amylacé , adj.
temement en grec :	<i>Substances amy-</i>
n, i.	<i>lacées.</i>
n, i.	<i>Corpuscules amy-</i>
créé par dérivation	<i>lacés.</i>
ylare, amidonner.	

Amidon

Dérivé de Amydonem (Amydum pour Amylum.)

Amidonné, adj.

Dans :

Bandages amidonnés.

Appareils enduits d'amidon, préconisés par Sentin pour le traitement des fractures. Aujourd'hui inutilisés.

AMPHI

R + S

P + R

R¹ + R²R² + R¹

Le préfixe Ἀμφι offre en premier lieu le sens de : *des deux côtés* (Ἀμφιπόρος, am à deux anses qu'on peut prendre des deux côtés). Sur ce premier sens, par exemple a été le mot :

Des deux côtés, autour.

Amphibole

stade amphibole.

(Wunderlich.)

Période de la fièvre typhoïde où la température reste stationnaire.

Il a pris ensuite le sens de *Autour*, ex. : **Amphithéâtre**

AMPHŌ

Le mot Ἀμφω, pronom véritable qui se rattache à la racine Ἀμφι, a le sens de : *to deux à la fois* et a été utilisé comme préfixe. Ex. :

Ἀμφω

Tous les deux à la fois.

Amphophile (—φῶς, qui aime.)

Dans :

Granulations amphophiles.

Granulations leucocytaires décrites par Ehrlich, se colorant également par les couleurs acides et par les couleurs basiques.

Syn. de *Neutrophile* (hybride) et d'un emploi plus correct que ce dernier.

AMPHOR

Ἀμφορεύς, εὼς (ὁ)

(Pour ἀμφιπορεύς), vase à deux anses, amphore

D'où l'adj.

ἀμφορεύς, ἡ ὅν

Amphorique, adj.

Dans :

Souffle amphorique.

Respiration amphorique.

Comparés au bruit qu'on obtient en soufflant ou en respirant dans une amphore.

Bourdonnement amphorique.

Comparé au bruit que fait une abeille enfermée dans une amphore.

ANA

Ἀνά

Le préfixe Ἀνά a eu en composition :

1° Le sens de : de bas en haut, en long. Ex. : **Anatomie, Anastomose.**

2° Le sens de : reprise, recommencement. Ex. : **Anabiose, Anamnésie.**

3° Le sens de répartition. L'expression Ἀνά (āā) en est une preuve.

Ana

Signe conventionnel utilisé dans les prescriptions médicalementes et s'écrivant āā. Indique que plusieurs substances doivent être données par parties égales

八

deux à la fois.
 i
 ur de.

1

les deux à la fois.

lora, ac if
e à deux anses, am-
hore (terre, verre ou
barterie.)

Les préfixes latins qui correspondent à ces diverses nuances seraient :

ANDRO

R . S	P . R	R ¹ + R ²	R ² - R ¹
<u>ἄνδρ</u>, <u>ἄνδρ</u>ός (ὁ), Homme (opp. à femme). Homme fait, mari. D'où ; adj. <u>ἄνδρ</u>αίος, ἡ, ὄν. Viril. Comp. en <u>ἄνδρ</u>. <u>ἄνδρ</u>ογίγας, αὐτός (ὁ), Géant. <u>ἄνδρ</u>ογύνης, ου (ὁ) Androgyne. <u>ἄνδρ</u>ομανής, ες (ὁ) <u>ἄνδρ</u>ομανία, ας (ἡ) Passion pour les hommes. <u>ἄνδρ</u>ομορφος, ου, adj. Qui a forme d'homme		Androgynie (— γυνή, femme). Pseudo-hermaphrodisme revêtant le type mâle de quelques-uns des attributs du sexe féminin. Androgyne Androgynoïde + Andrologie(1) — λόγος, traité). Études des maladies particulières au sexe masculin. + Andromanie (— μανία, folie). Syn. de <i>Nymphomanie</i>. Andromaste : (— μαστός, mamelle). Gynandroïde dont les mamelles affectent la forme de celles de l'homme.	Gynandroïde Pseudo-hermaphrodite femelle possédant quelques-uns des attributs du sexe masculin.

ANTHO

<u>ἄνθος</u>, ους (τό) Fleur. Comp. 1. En <u>άνθος</u> P. ex. : <u>άνθος</u>όρος, ου, adj. Qui porte des fleurs. 2. Avec des préfixes : ἀπό ἐκ ἐξ : ἐξ <u>άνθ</u>έω, v. fleurir. ἐξ <u>άνθ</u>ημα, ατος (τό) Efflorescence. Exanthème.	Énanthème, (ἐν, dans) Eruption se produisant sur les muqueuses (bouche, voile du palais) au cours de certaines maladies. Exanthème (ἐξ, hors de). Efflorescence, éruption cutanée. <i>Exanthème de la rougeole.</i> <i>Exanthème de la variole.</i> <i>Exanthème de la scarlatine, etc.</i> Exanthématique, adj. Maladie caractérisée par un exanthème. <i>Typhus exanthématique.</i>	+ Exanthémogène, adj. (— γενής, qui engendre, sens. inc. des Grecs). Se dit des médicaments qui provoquent des exanthèmes.
--	---	--

(1) Formé parallèlement à *Gynécologie*.

VIR

HOMME

	Dér.	Comp.	
iri (m). me (par opp. à me) me fait, mari. ou : lis, e, adj. viril (s. s. fig.) lia, ium (pl. n.), rties naturelles de omme. litas, atis (f), viri- é, organe viril, tus, a, um, adj., i a bien les qualités l'homme. Comp. : are, mutiler, rt. eviratus, tio, onis (f), muti- tion.	Viril. adj. Dans : <i>Age viril.</i> <i>Membre viril.</i> Virilité.	Eviration. Syn. d'impuissance.	Homme. Dictionn. de l'Acad., 1814 : « Homme se dit pour marquer l'âge de la virilité. <i>Il se fait homme.</i> On dit en ce sens qu'<i>Un tel n'est pas</i> <i>homme</i>, pour dire qu'il est impuissant.

FLOS

FLEUR

Floris (m). r. où : ere, v. fleurir ég. florescere. mp. : rere, déflorir, rere. . efflorescere être fleurs, florissant. rescere. rere, déflorer (ne rait pas s'être em- yé au sens de virginare, διαπαρ- εύειν.	Efflorescence Eruption cutanée. Défloration. Défloré.	Fleur <i>Fleurs d'oranger.</i> <i>Fleurs pectorales</i> (mauve, guimauve, vio- lettes, bouillon blanc, tussilage, coque- licot). <i>Fleurs de soufre</i>, soufre sublimé. Pop : <i>Fleurs blanches</i> (1), syn de leucor- rhée, pertes blanches. Effleurement. Procédé de massage.
---	--	---

Le mot *fleurs* désigne dans le parler populaire les règles de la femme dont la couleur évoque l'idée de rouges. Il vient du latin *flores* (de l'italien *fiori*) : il n'est pas la corruption du terme scientifique *fluxus* que le peuple n'a pas dû connaître.

H. de Mondeville, cité par Littré : « *Le sanc menstrueus, ce sont les fleurs de la fame.* »

« *Les femmes appellent leur flux de sang par la matrice, mois, temps, semaines, purgations, fleurs rouges* » (PARÉ, XVIII, 36).

Ch. A. Dumas. La Dame aux Camélias. II : « *Pendant vingt-cinq jours du mois, les camélias étaient blancs, et pendant cinq ils étaient rouges...* »

ANTHRACO

	R + S	P R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
Ἄνθραξ, ακος (ὁ) Charbon (de bois), ulcère malin. D'où : ἀνθράκωσις, εως (ἡ) production du char- bon, ulcère. ἀνθρακοειδής, ες qui a l'aspect du charbon.	Anthrax (1) Inflammation de l'appareil pilo-sé- bacé, de même na- ture que le furoncle, mais qui en diffère par la multiplicité des foyers bourbil- lonneux et la ten- dance à former des eschares. <i>Bacillus anthracis</i> Agent infectieux du charbon. Syn.; <i>Bactéridie de</i> <i>Davaine.</i> Anthracique, adj. Anthracoïde (<i>ἀνθρα- κοειδής</i>) <i>Panaris anthracoïde.</i> Anthracose (<i>ἀνθράκω- σις</i>) Anthracosis Fixation dans le tissu pulmonaire de poussières de char- bon. Anthracène, chim. : Produit de la distil- lation de la houille. Anthrarobine Dérivé de l'Anthra- cène.			Glossanthrax (<i>γλωσσαν- θραξ</i>) Charbon de la lang-

ANTHROPO

Ἄνθρωπος, ου (ὁ) Homme (au sens de l'espèce; peut dési- gner, selon l'article qui l'accompagne : ὁ, ἡ, l'homme ou la femme). D'où : Adj. ἀνθρώπιος, ος, α, ου, ἀνθρωπιότης, ἡ, ου humain	Anthropoïde Désigne les singes qui se rapprochent le plus de l'homme.	Anthropologie (<i>ἀνθρω- λογία</i> , dis- cours, traité). « Étude du groupe hu- main envisagé dans son ensemble, dans ses dé- tails et dans ses rap- ports avec le reste de la nature. » (Broca).	Galéanthropie (<i>γαλε- ανθρωπία</i>) lette, puis chat. Monomanie dans laquelle le malade se changé en chat. Lycanthropie (2) (<i>λυ- κανθρωπία</i>) loup). Variété de monoma- nie dans laquelle le malade se croit en- ché en loup.
---	---	--	--

(1) « Grammaticalement parlant, *Charbonet Anthrax* sont deux synonymes. Or, l'usage a prévalu en France d'appliquer le mot d'origine grecque *anthrax* à une lésion inflammatoire des glandes sébacées qui n'a rien de commun avec les maladies charbonneuses. Les Anglais, les Allemands n'ont pas agi de même; ils ont conservé au mot *anthrax* son sens originel, c'est l'équivalent de notre *pustule maligne*. Ils ont donc été autorisés à donner au bacille du charbon le nom de *Bacillus anthracis*. Or, nous avons adopté cette dernière dénomination, ce qui ne comprend donc l'étonnement d'une personne non initiée, à qui l'on dirait que le *Bacillus anthracis* n'est pas tout le bacille de l'anthrax. » (ROGER, in préface du Dictionnaire des termes techniques de médecine, de Delamare).

(2) Castelli : « ...noctu domo egressi, urbem circumeunt, quadrupedum more incedentes, lupos imitantulantes donec illi illucescat, defunctorum monumenta queritant, adaperiunt, cadaverum frustra arripient, secumque collo gestantes, fugiuntque die vivos homines, noctu insequentes mortuos. »

CARBO

CHARBON

	Dér.	Comp.	Charbon (1)
on, onis (m) arbon de bois 1. carbunculus, (m), petit charbon scarboucle, charbon (s. méd.).	Carbone <i>Sulfure de carbone</i> <i>Hydrate de Carbone</i> <i>Oxyde de carbone</i> Carbonique , adj. <i>Acide carbonique.</i>	Carbonémie (hybr. <i>αἷμα</i>) Voy. <i>Héma</i> . Carbodiamine Nom chimique de l'urée. Carboxyhémoglobine Hémoglobine oxycarbo- née.	Maladie infectieuse commune à l'homme et aux animaux, due à la bactérie charbonneuse de Davaine. Ainsi appe- lée à cause de la teinte charbonneuse des tuméfactions cutanées. <i>Syn. Pustule maligne.</i> <i>Charbon pulmonaire.</i> <i>Charbon gastro-intestinal</i> (Formes de l'infection charbonneuse).
	Carbonate		
	Bicarbonate	Hydrocarbures	Charbonneux , adj.
	Carbure <i>Carbures d'hydro- gène.</i>		

HOMO

HOMME

o, hominis (m), hom- ne (s. de l'esp.) a, homunculus, i (m). humanus, a, um. humain. manitas, atis (f), hu- manité. omp. : micida, ae (m), ho- micide. micidium, ii (n), ho- micide (meurtre d'un omme).	Hominien Désigne l'ordre des primates dans certaines classi- fications. Homunculus ou ho- moncule (2).	Homicide , adj. Hominivorax (Vorere, dévorer, adj. vorax. Dans : <i>ucilia hominivorax</i> Diptère dont les larves peuvent vivre en pa- rasites dans les tis- sus.	Homme sens général. (Pour le sens particulier, homme, par opp. à femme, Cf. <i>Andro</i>).
---	--	---	--

Au Moyen-Age, le charbon s'appelait *Carboncle*, *Charboncle*, *Braise*, *Feu persique*.
Le mot charbon a aussi désigné une eschare d'origine pesteuse :
« Il le reconnut bien pour d'Aubigné a une cicatrice d'un charbon qui lui était restée au coin du front
lorsqu'il fut atteint de la peste dans la grande contagion d'Orléans » (D'AUBIGNÉ, Vie, 22).
Ce mot a servi à désigner le spermatozoïde que la théorie humoristique de *Dalempatus* (Fr. de PLANS-
Montpellier, 1669) considérait comme un être humain ayant déjà en miniature les organes essentiels.

ANTHROPO (*suite*)

R — S	P — R	R ¹ — R ²	R ² — R ¹
S. ἀνθρωπισμός, ου (ό) nature humaine.		Anthropométrie (— μέ- τρον, mesure). Mensuration des diver- ses parties du corps hu- main.	
Comp. en ἄνθρωπο P. ex. : ἀνθρωπογενής, ές, adj. qui appartient à l'es- pèce humaine. ἀνθρωπογονία, ας (ή) génération de l'hom- me. ἀνθρωποειδής, ες, adj. qui a l'aspect de l'homme. ἀνθρωπόμορφος, ου, adj. qui a la forme hu- maine. ἀνθρωποφαγία, ας antropophagie ἀνθρωποφάγος, ου		Anthropomorphe , adj. (— μορφή, forme). Syn. d'anthropoïde. Anthropophagie (— φα- γεῖν, manger). Variété d'aliénation men- tale caractérisée par la propension à manger de la chair humaine. Anthropophobie (— φο- βέιν, avoir peur). Peur morbide des fou- les ou des individus. Anthropotoxine (Toxine, se rattachant à l'idée de τοξικόν, poison pour flè- ches). (R. Würtz). Poison spécial produit par l'homme et éliminé par l'air de l'expiration.	

ANTI

<u>Ἀντι</u> Contre	Le préfixe Ἀντι prend dans la langue médicale, comme dans un grand nombre de mots la langue ordinaire, le sens de <i>contre</i> . (Le sens premier était celui de : <i>en face de</i> . Ex. : Ἀντιπύλος. Antibes (la ville située en face de Nice). Ev. : Ant-agonisme Anti-acide Anti-fébrine Anti-sepsie , etc.
-----------------------	---

AXO

<u>Ἀξων</u> , ουος (ό) Axe, essieu, char. Le mot avait passé en latin : Axon, onis (m) Axe d'un cadran so- laire.	Axoidien , adj. (mot de formation aussi peu régulière qu' <i>at- loïdien</i>). Qui est relatif à l'Axis.	Axoplasma Désigne le protoplasma amorphe du cylindraxe.	Atloïdo-axoïdien <i>Articulation atloïdo-a- xoïdienne.</i> <i>Ligaments atloïdo-a- xiens.</i> Occipito-axoïdien <i>Articulation occip- ito-axoïdienne.</i> <i>Ligaments occipito-a- xiens.</i> Transverso-axoïdien <i>Ligament transver- so-axoïdien.</i>
---	--	--	---

Dér.	Comp.

CONTRA

Le préfixe latin correspondant est *contra*.
 Ex. :
Contra-latéral
 qui est du côté opposé.

CONTRE

Contre-indication.
Contre-extension.
Contre-poison.

AXIS

s, (m.), axe.
 ou d'une voiture,
 e du monde.
axiculus, i (m).
 mp. :
 gia, ae (f) (axis et
 ungere), graisse
 ar essieux, graisse.

Axis

Nom de la deuxième
 vertèbre cervicale
 ainsi appelée de
 la forme de son
 apophyse qui sert
 d'axe à l'atlas et à
 la tête.

Axonge

Voyez *Alipt.*

AXE

Axe

Axe du corps, axe d'un membre.
Axe cérébro-spinal.
Axe nerveux.

Axile, adj.

Axial, adj.

Composé :

Cylindre-axe ou **Cylindraxe**

Axe de la fibre nerveuse constitué par un
 prolongement du neurone.

Syn. *Prolongement de Deiters.*

Cylindraxile, adj.

Prolongement cylindraxile.

AORTE

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
Ἀορτή, ἡς (ῥ) (de ἄνω, lever, tenir en l'air). L'aorte. Le mot, dans Hippocrate, est employé au pluriel et prend le sens de : bronches.	Aorte (1) « Origine commune de toutes les artères du corps. » (Testut). Aortite Inflammation de la tunique interne de l'aorte. Aortique, adj. Orifice aortique. Valvules sigmoïdes aortiques. Foyer aortique (auscultation). Empreinte aortique (œsophage). Insuffisance aortique. Retrecissement aortique.	Périaortite (περί, autour de). Inflammation de la tunique externe de l'aorte.	Aortectasie (— ἔκτασις, extension). Dilatation anévrysmale de l'aorte. Aortico-bronchique, adj. Aortico-œsophagien, adj. Faisceaux musculaires lisses qui relient l'aorte aux bronches, à l'œsophage.	

ΑΠΟ

Le préfixe Ἀπό a le sens de : *de, en s'éloignant de*. Il indique donc l'éloignement, la radiation. Ex. :

Apo-physe.
Apo-stème, etc.

(H)APTO-APHÉ

Ἀπτω, v. Nouer, attacher ; par suite, mettre le feu, allumer. Moy. S'attacher à, Mettre la main à, Toucher. D'où : ἄπτως, ἡς, ὅν, Qui tombe sous le sens du toucher. ἄψῃ, ῥῆς (ῥ) 1. Fait, action de toucher. 2. Action d'allumer. ἄψθα, ἡς (ῥ) Aphte. Lat. Aphtae, arum.	Aphte (2) Petite ulcération de la muqueuse bucco-pharyngienne consécutive à une éruption vésiculeuse. <i>Aphtes de Bednar</i> Aphtes particulières au nouveau-né, siégeant au niveau du raphé médian du palais. Aphtoïde, adj. En forme d'aphte. Aphteux, adj. Dans : <i>Ulcération aphteuse</i> <i>Stomatite aphteuse.</i> <i>Fèvre aphteuse.</i> Maladie particulière aux bovidés, transmissible à l'homme.	(Haptogène), adj. (— γενής, suffixe ayant pris dans le vocab. scient. le sens « qui engendre »). <i>Membrane (h)aptogène</i> (Acherson, Müller) Membrane qu'on supposait envelopper les globules du lait, du chyle, et les cellules lymphatiques. Haptophore (φωρός, qui porte. (Ehrlich). « Se dit du groupement atomique qui permet à une molécule de substance quelconque (en particulier de toxine) de se fixer sur les tissus » (Garnier et Delamare).
---	--	--

(1) Employé par Hippocrate, le mot désigne au singulier la *trachée-artère* et au pluriel les *bronches*. — pl. l. Artère. Comme *artère*, il se rattache à la racine ἄγω, suspendre. Aorte et artère ont désigné primitivement tous deux la trachée qui semble suspendre le poulmon, comme le baudrier Ἀσπτήρ suspend le glaive tard, on a différencié τραχήλιον ἀρτηρία (la trachée) et αἵμα ἀρτηρία (l'aorte).

(2) Le mot *Aphte* dérive directement de Ἀπτω avec le sens particulier de contact brûlant.

Dér.	Comp.

AB

Au préfixe 'Απο' correspond exactement le préfixe *Ab* qui a le même sens : Ex. :

Ab-articulaire.
Ab-duction.
Ab-ortif.

APTO. TANGO

TOUCHER

La même racine que *ἄπτω* se rattachent étymologiquement les mots :

tus, a, um, adapté, justé, joint.
 part. passé du verbe *apo, apio*, inusité, qui se retrouve dans le dérivé : *apisci*, atteindre.)
 D'où :
 le fréq. Aptare et les composés : adaptare, adaptatus, a, um.
 le s. aptitudo, inis (f), aptitude.

ngo, is, ère, v. toucher.
 D'où :

actus, us (m), attouchement, tact.

ic. N. D. II, 56, 141)
 « Tactus toto corpore, aequiliter fusus est. »

adj. tangibilis, e, qui tombe sous le toucher.

Apte.

Aptitude.

Tangere

Dans :

Noli me tangere (1).

Nom donné par les anciens chirurgiens à un ulcère de la face qui semble être le lapsus.

Adapter

Adaptation

Coaptation.

Action de maintenir en contact les fragments d'un os fracturé.

Contact

Sensations de contact.

Contage

Elément de transmission des maladies.

Contagion

« Transmission d'une maladie d'un individu malade à un individu sain. »

(Roger)

Contagieux, adj.

Maladies contagieuses.

Contagiosité

Contigu

Contiguïté

Toucher (orig. inc.)

1. Verbe, sens général et particulier (*pratiquer le toucher.*)

2. Infinitif pris substantivement.

A. — Sens du toucher.

B. — Exploration digitale ou manuelle des cavités naturelles :

Toucher pharyngien.

Toucher rectal.

Toucher vaginal.

Attoucher.

Attouchement.

(1) « Souvent, ... en la face... en la racine du nez, és iouës et aux lebvres, survient un ulcère corrosif, pigineux, horrible, puant et virulent.... tant plus on le touche plus est multiplié : et par ce est nommé me tangere. » (CHAULIAC, IV, II, 2).

(H) APTO-APHÉ (suite)

R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
		Haphalgésie (— <i>ἀλγῆσις</i>, douleur). (Pitres). Perversion de la sensibilité, d'origine hystérique caractérisée par une violente douleur que provoque le contact de certaines substances (fer, cuivre) normalement indolores. (H)aphémétrique, adj. (— <i>μέτρον</i>, mesure). (Beale, 1859.) <i>Compas (h)aphémétrique</i>. Instrument analogue au compas esthésiomètre de Weber, destiné à mesurer l'acuité tactile. (Voy. <i>Aisthési</i>). (H)aphéphobie (— <i>φοβῶν</i>, avoir peur de). Crainte morbide des contacts.	

ARACHNO

Ἀράχνη, ἡς (ἡ)

Araignée.
Toile d'araignée.
d'où l'adj.
ἀραχνοειδής, ἐς

Arachnoïde, adj. pris substantivement
(*ἀραχνοειδής, ἐς*),
nom donné, en raison de sa ténuité, à la
ménige intermédiaire à la pie-mère
et à la dure-mère.

Arachnoïdien, adj.
Cavité arachnoïdienne.
Liquide arachnoïdien

Sous-arachnoïdien
Espace sous-arachnoïdien.

Arachnitis
Inflammation de l'arachnoïde.

ARGO, ARGYRO

Ἄργος, ἡ, ὅν

adj., blanc.
"Ἄργυρος, οὐ (ὁ)
argent, (métal).
Dim. *ἀργύριον, οὐ (τό)*
argent monnayé.
ἀργυρεὺς, ἡ, ὅν
pécuniaire.
ἀργυροσμός, οὐ (ὁ)
art de gagner de l'argent, spéculation.

Argyrique, adj.
Sels argyriques.

Argyrisme
Intoxication par l'argent et ses sels.

Argyrie
Coloration noirâtre, indélébile des téguments consécutive à l'absorption de nitrate d'argent.

Protargol (*πρώτος, le premier*).
Produit antiseptique dérivé de l'argent.

Collargol

Argent à l'état colloïdal employé en thérapeutique.

Hydrargyre (*ὕδραργυρος*)
le mercure composé de l'argent liquide

Hydrargyrique, adj.
Sels hydrargyriques
Traitement hydrargyrique.

(1) Dans leurs ordonnances, les médecins écrivent ordinairement *hydrargyre*, à la place de *mercure protoiodure d'hydrargyre*.

APTO. TANGO (*suite*)

TOUCHER

	Dér.	Comp.
Comp. :	Tact.	Contaminer
Contingio, ere, atteindre	<i>Sens du tact.</i>	
D'où :	<i>Corpuscules du tact</i>	Contamination
Contactus, us (m), con-	(C. de Paccini, de	Syn. de contagion.
tact.	Meissner.)	
Contagios, is (f.), con-	Tactile, adj.	
tact.	<i>Sensations tactiles.</i>	
Contagio, onis (f), con-		
tact étroit, conta-		
gion (phén. morb.).		
Contagiosus, a, um.		
Contaminare (de con-		
tamen, inis, conta-		
gio), mêler [des cho-		
ses différentes, alté-		
rer, corrompre part		
Contaminatus, a, um		
Contaminatio, onis (f),		
altération.		
Contactus, a, um (in priv.)		
non touché, intact.		

ARANEA

ARAIGNÉE

Aranea, ae (fém.)
j. Araneus, a, um.

Araignée

Dans :

Cellules-araignées (Jastrowitz), cellules de la névroglie.

Enfants-araignées (Pinard.)

Nom donné par Pinard aux enfants nés avant terme de mères albuminuriques, parce qu'ils ont des membres longs et grêles greffés sur un très petit corps.

ARGENTUM

ARGENT

Argentum, i, (n)
argenteus, a, um,
argent.
Argentinus, i (m), dieu
de l'argent.
Argentare, argenter.
Argentatus, a, um.

Argentamine**Argentol**

Préparations anti-
septiques dérivées
de l'argent.

Argent

Dans :

Argent colloïdal, Voy. Collargol.

Nitrate, azotate d'argent.

Signe de l'argent (Poncet).

Un objet d'argent noircit au contact de l'haleine des sujets intoxiqués par l'iodoforme.

Argenté, adj.

Pilules argentées.

Argentín, adj.

Composé :

Vif-argent, le mercure.

R S

P + R

R¹ - R²R² + R¹

Hydrargyrisme
Intoxication par le
de mercure.

Hydrargyrie
Phénomènes cut.
produits par l'ab-
tion de mercure.

ARTHRO

ἄρθρον, ον (τό)

articulation,
membre,
articulation (voix).

D'où :

ἀρθρικώς, ἡ, ὅν
articulé.

ἀρθρῶω
emboîter, ajuster,
articuler.

ἀρθρωσις, εως (ἡ)
articulation.

ἀρθρώδης, ες
bien articulé.

ἀρθρωδία, ας (ἡ)
maladie des articu-

ἀρθρεῖς, ιδος (ἡ)
maladie des articu-

ἀρθρετικώς, ἡ, ὅν
maladie des articu-

Comp. en ἀρθρο

ἀρθροπῆδη, ας (ἡ)
entrave.

Avec préfixe :

διαρθρῶω

emboîter les arti-

culations.

Arthrodie (ἀρθροῖδις)

Articulation à sur-
faces planes.

Arthrite

Nom générique des
affections articulai-
res inflammatoires.

Arthritis (1) (ἀρθριτις)

ou

Arthritisme

Se disait autrefois
de la prédisposition
commune au rhu-
matisme et à la
goutte.

Désigne aujour-
d'hui une diathèse
résultant de pervers-
ions nutritives et
fonctionnelles dues
en grande partie
à des phénomènes
d'auto-intoxication.

Diarthrose (διάρθρω-
σις)

Articulation mobile.

Diarthroïdal, adj.

Énarthrose (ἐν dans)

Articulations à sur-
faces articulaires
sphériques d'un côté,
cavitaire de l'autre.

Énarthroïdal, adj.

Amphiarthrose

(ἀμπί, des deux cô-
tés) :

Articulation qui ne
jouit que de mouve-
ments peu étendus.

Amphiarthroïdal, adj.

Diarthro-amphiar-
throse.

Articulation inter-
médiaire aux diarth-
roses et aux am-
phiarthroses.

Arthrologie (—λογία; dis-
cours, traité).

Étude anatomique des
articulations.

Arthralgie (—ἄλγος, dis-
cours, traité).

Éprouver de la douleur.
Douleur siégeant dans
une articulation.

Arthropathie (—πάθος, dis-
cours, traité).

Nom générique des
affections articulaires,
considérées indépen-
damment de la maladie
causale.

Arthrocace (2) (—κάκη, dis-
cours, traité).

Arthrite sèche défor-
mante des vieillards.

Arthrodéformant, hybr.
adj.

Qui produit des défor-
mations articulaires.

Polynévrite arthrodéfor-
mante (Grocce).

Trochléarthrose

(τροχλαία, lat. tro-
chleus).

Articulation à pou-
le.

Néarthrose (3) (νέος, dis-
cours, traité).

veau).

ou :

Pseudarthrose (ψευδής, dis-
cours, traité).

Fausse articulation
produisant entre-
deux extrémités d'un
fracturé et non réu-
nifié.

Hémarthrose (αἷμα, dis-
cours, traité).

Épanchement dans
une articulation.

Hydarthrose (ὕδωρ, dis-
cours, traité).

Épanchement séreux
dans une articulation.

Pyarthrose (πύον, dis-
cours, traité).

ou :

Pyarthrite (4)

Arthrite purulente.

(1) Le mot *Arthritis* n'a pas toujours été synonyme de goutte comme pourraient le faire supposer les écrivains du Moyen-Âge et du XVI^e siècle. Dans les livres hippocratiques (Prophétie, Traité des Affections, Maladies internes), *Arthritis* désigne une affection que les auteurs ont pris soin de bien différencier de la podagre et qui semble être le rhumatisme articulaire aigu. — « Dans l'arthritisme, la fièvre survient, une douleur aiguë s'empare des articulations du corps, et ces douleurs, tantôt plus aiguës, tantôt plus douces, vont se fixer tantôt sur une articulation, tantôt sur une autre... elle est de courte durée et aiguë, mais non mortelle; elle attaque les jeunes plus volontiers que les vieux. » (Des Affections, trad. LITTRE, VI, 243.)

Plus tard, lors de la période alexandrine et romaine, le mot *Arthritis* engloba dans sa compréhension la podagre et l'ensemble des affections articulaires. On le trouve avec ce sens dans Arétée, Soranus et Galien. — « Artetique ou goutte est douleur des iointures, engendrée de la fluxion des humeurs aux iointures » (CHAULIAC, VI, 1, 1.)

Ce fut Guillaume Baillou qui, en 1591, dans son *Liber de Arthritide*, sépara le rhumatisme et la goutte, réservant exclusivement à cette dernière l'appellation d'*Arthritis*.

Après ces diverses vicissitudes, le mot est revenu aujourd'hui vers un sens voisin de celui que lui avaient donné les galénistes. « De tels changements dans les mots, écrit Delpech, ne laissent pas d'obscurcir les chemins de la médecine et de justifier des recherches du genre de celles que nous entreprenons. »

(2) Sur ce mot ont encore été fabriqués : † **Pédarthrocace** (hybr.), Arthrite sèche déformante du pied. † **Arthrocacologie**, (RUST, 1817, *Traité des maladies articulaires*.) mot amusant dont le vrai sens se devine. Méchants propos (κακολογία) sur les articulations. — Ces mots en *cace*, formés régulièrement d'après quelques types grecs en *-κάκη*, sont d'ailleurs à éviter : l'emploi les condamne.

(3) On réserve habituellement le nom de *néarthrose* aux cas où l'articulation nouvelle succède à une résection.

(4) *Pyarthrite* est plus exact.

Dér.

Comp.

ARTUS. ARTICULUS

ARTICLE

Artus, us (m)
Articulation, membres.

Dim. **Articulus**, i (m),
jointure, membre,
doigt.
(Plin^e l'A. : « Hominis
digiti habent articulos
ternos, pollex binos »
Articulation. Tite Live :
« Ipso in articulo quo
iungitur capiti cervix »).

D'où :
Articulare, v. articuler.
Articulatus, a, um, ar-
ticulé (voix).
Articulatio, onis (fém.),
formation de nœuds
ou de bourgeons.
Articularis, e. articu-
laire.
(Plin^e 20, 17, 73 : « mor-
bus articularis », goutte).

S'articuler
Articulé, adj.
Articulation

Articulaire, adj.
Capsule articulaire.
Synoviale articulaire.
Surfaces articulaires.
Ligaments articulaire.
Rhumatisme articu-
laire.
Corps étranger arti-
culaire, etc.

Abarticulaire, adj. (Ab, à
une certaine distance
de)
Qui affecte les organes
situés près des articu-
lations.
Goutte abarticulaire
Rhumatisme abarticulaire

Monoarticulaire (μονός,
seul)
qui n'affecte qu'une
seule articulation.
Rhumatisme monoarticu-
laire.

Polyarticulaire, adj.
(πολύς, nombreux)
qui affecte plusieurs ar-
ticulations.
Rhumatisme polyarticu-
laire aigu.

Désarticuler

Désarticulation

Réarticuler

Réarticulation

Article (1)
Syn. d'articulation.
Dans :
Amputation dans l'article.
Amputation au-dessus, au-dessous de l'ar-
ticle.

Orteil (2)

(1) « Les os ont leur conjonction : les uns par arthrose ou article, les autres par symphyse » (PARÉ, IV, 43)
(2) Le mot *Orteil*, dérive du latin *articulus*, diminutif de *artus*.

ARTHRO (suite)

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
Ἄρθρον (suite) διάρθρωσις, εὖς (ἡ) emboitement, articulation. διάρθρωτικός, ἡ ὄν. Le latin a emprunté au grec : Arthritis, idis (fém.) Arthriticus, a, um.	Arthritique (ἀρθριτικός) Se dit à la fois des manifestations produites par l'arthritisme et du sujet qui en est atteint. Arthritide (ἀρθριτίτις, ἰδός) (Bazin). Dermatose produite par l'arthritisme.	Périarthrite (περί, autour de) Inflammation des organes péri-articulaires (capsule, ligaments, tendons, etc.) Polyarthrite (πολύς, nombreux). Inflammation simultanée de plusieurs articulations. <i>Polyarthrite déformante.</i> Anarthrie (ἀ priv. + n. euph.). Variété d'aphasie caractérisée par l'impossibilité d'articuler les syllabes (paralyse de l'hypoglosse).	Arthrifluent , hyb. irrég. Dans : <i>Abcès arthrifluent.</i> Abcès froid, d'origine articulaire, venant saillir en un point éloigné de son lieu d'origine. Arthrotypus (Robin et Leredde). Forme articulaire du typus. Arthrophyte (—φυτόν, plante, produit). Corps étranger articulaire. Ostéoarthrophyte (—ὀστέον, os). Corps étranger de nature osseuse. Arthrotomie (—τομή, incision). Ouverture chirurgicale d'une articulation. Arthrectomie (—ἐκτομή, excision). — (Volkmann, 1885). Extirpation complète d'une synoviale articulaire. Arthroclasie (—κλάσις, act. de briser). Rupture chirurgicale d'une articulation ankylosée). Arthrodèse (—δέσις, act. de lier). Opération destinée à produire l'ankylose d'une articulation. Arthrolyse (—λύσις, act. de délier, délivrance). Section chirurgicale de la capsule et des ligaments articulaires, destinée à rendre mobile une articulation ankylosée. Arthroplastie (—πλάσσω, façonner). Restauration chirurgicale d'une articulation. Arthroxésis (ξέσις, grattage). (Poinot, 1881). Curettage des fongosités tuberculeuses articulaires.	Neuro-arthritisme Association des troubles nerveux et arthritique. Neuro-arthritique , a Sujet atteint de neuro-arthritisme.

Der.

Comp.

1. 1. 1. 1.

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Ἀριθμός</u> , ὅ (ὁ)			Arithmomanie (— <i>μανία</i> , folie).	
Nombre.			Obsession des nombres	
D'où les adj. :			qui revêt diverses formes : besoin invincible	
<i>ἀριθμητικός</i> , ἡ, ὅν			de compter, de recher-	
<i>ἀριθμητικός</i> , ἡ, ὅν			cher un nombre, de ré-	
Comp. en <i>ἀριθμο</i>			péter un certain nom-	
<i>ἀριθμομαντεία</i> , ας, (ῆ)			bre de fois, toujours le	
			même, les mêmes actes,	
			ou encore phobie de	
			certain nombres.	

ARREN, ARSEN

<u>Ἀρρήν</u> , ενος (ὁ)	Arrhénal (A. Gautier).	Arsénicophage (— <i>φαγεῖν</i> , manger).
<u>Ἀρσεν</u> , ενος (ὁ)	Syn. : Méthylarsinate disodique. Arsenic en combinaison organique.	Se dit des montagnards de la Styrie, du Tyrol de la région de Salzbourg qui absorbent de grandes quantités d'acide arsénieux sans en éprouver les effets toxiques.
D'où :	Arsenic (1)	
l'adj. <i>ἀρσενικός</i> , ἡ, ὅν	Métalloïde employé en thérapeutique comme modérateur de la désassimilation.	Arsénifère , adj. (mot peu régulier, formé à l'aide du suffixe latin fer (fero), porter).
<i>ἀρσενικόν</i> , οῦ		Minéral qui renferme de l'arsenic.
arsenic.	Arsenical , adj.	
	<i>Intoxication arsenicale.</i>	
	<i>Melanodermie arsenicale.</i>	
	<i>Paralyse arsenicale</i>	
	Plur. Arsenicaux	
	Médicaments qui contiennent de l'arsenic.	
	Arsénicisme	
	Intoxication chronique par l'arsenic.	
	Chimie :	
	Arsénieux , adj.	
	<i>Acide arsénieux.</i>	
	Arsénié	
	<i>Hydrogène arsénié.</i>	
	Arsénique , adj.	
	<i>Acide arsénique.</i>	
	Arséniate	
	<i>Arséniate de soude.</i>	
	Arséniure	

(1) Ainsi appelé semble-t-il, en raison de sa résistance chimique.

Les Anciens paraissent n'avoir connu sous ce nom que l'orpiment (sulfure jaune d'arsenic).

« En réagal, en arsenic rocher,
En orpiment, en salpêtre et chaux vive ;

.....
Soient frites ces langues envieuses ! » (VILLON. Grand Testament).

NUMERUS

NOMBRE

	Dér.	Comp.	
numerus, i (m) Nombre.	Numérique, adj. <i>Méthode numérique de Louis.</i>		Nombre (numerus)
D'où :	Statistique pathologique et thérapeutique.		Nombreux
V. Numerare, nombrer.			Innombrable
Numeratio, onis (f.) Compte (d'une somme que l'on paye)	Numération <i>Numération des éléments figurés du sang.</i> Syn. <i>Hématimétrie.</i>		Dénombrer
Comp : dinumerare. V. dénombrer.			Dénombrement

MAS

MÂLE

mas, maris (m.) Mâle (homme, anim. plant.) Dim. Masculus, a, um D'où : Masculus, a, um, masculin. Masculatus, a, um, mâle (ne se dit que des plantes).	Masculin, adj. <i>Sexe masculin.</i> <i>Organes masculins.</i>	Emasculatio Syn. de <i>Castratio</i> . Dans : <i>Emasculatio totale</i> , Ablation chirurgicale de tous les organes génitaux externes de l'homme (verge et testicules).	Mâle, adj. (masculus) Dans : <i>Branche mâle</i> désigne dans le forceps, les pinces et autres instruments semblables, la branche qui porte le pivot destiné à s'articuler avec la mortaise ou l'encoche de la branche correspondante.
Comp. Emasculare, v. mutiler.		Emasculer Emasculé	

ARTERIA

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
Ἀρτηρία, ας (ή) (Se rattache à <i>αἶρω</i> , lever; <i>ἀρτέω</i> , suspendre). Trachée-artère. Artère. D'où les adj. : <i>ἀρτηριακός, ή, όν</i> qui concerne la trachée-artère, les artères. <i>ἀρτηριώδης, ες</i> artériel. Comp. en <i>ἀρτηρία</i> P. ex. : <i>ἀρτηριτομία, ας (ή)</i> incision d'une artère	Artère (1) Vaisseaux chargés de distribuer à toutes les parties du corps le sang expulsé du cœur à chaque systole ventriculaire. <i>Artère aorte.</i> <i>Artère pulmonaire.</i> <i>Artère pédieuse, etc.</i> Artériel, adj. <i>Sang artériel.</i> <i>Vaisseaux artériels.</i> <i>Cercle artériel (du coude p. ex.).</i> <i>Tension artérielle, etc.</i> Artériel, adj. Dans la locution aujourd'hui désuète : <i>Veine artérielle</i> (l'artère pulmonaire). Artériole Petite artère. Artérite Inflammation d'une artère.	Endartère (<i>ἐνδόν</i> , à l'intérieur de). La tunique interne des artères. Endartérite Inflammation de l'endartère. Endartériolithe (<i>λίθος</i> , pierre). Concrétion calcaire de l'endartère. Mésartère (<i>μέσος</i> , moyen, qui est au milieu). La tunique moyenne des artères. Mésartérite Inflammation de la mésartère. Périartérite (<i>περί</i> , autour de). Inflammation de la tunique externe des artères. Endopériartérite Inflammation des tuniques interne et externe d'une artère.	Artériectopie (<i>— ἐκτοπος</i> , déplacé). Anomalie de la situation topographique d'une artère. Artériopathie (<i>— παθεῖν</i> , éprouver de la douleur, souffrir). Affection des artères. Artériectasie (<i>— ἑκτασις</i> , extension). Anévrysme artériel. Artériosclérose (<i>— σκληρῶν</i> , durcir). Sclérose des tuniques artérielles. Artérioscléreux Sujet atteint d'artériosclérose. Artérioclyse (<i>— κλύσις</i> , lavage). Injection de sérum artificiel dans les artères. Artériotomie (<i>— τομή</i> , coupe). Saignée pratiquée sur une artère. Artériophlébotomie Saignée capillaire. Artério-veineux (2) Désigne un anévrysme se développant au niveau d'un point de communication anormal entre une artère et une veine.	Phlébartérie (<i>φλέψ, έός</i> , veine). (Br) Anévrysme artériel neux constitué par simple communication entre une veine et artère, sans dilatation. Trachée-artère (1) (<i>τραχέια</i> , adj. fém. gueuse).

(1) Les Grecs appelaient Ἀρτηρία (et même un moment Ἀρτην) la trachée (étymologiquement : ce suspend). Le mot a dû garder assez longtemps ce sens primitif, puisqu'on trouve la locution *arteriaca* désignait des médicaments employés dans les maladies du larynx et de la trachée.

C'est la situation même de la trachée (elle suspend les poumons) qui l'avait fait appeler ainsi. On en v naturellement à donner le même nom à des canaux qui présentaient avec elle une analogie de situation et même une analogie grossière de structure. Les artères après la mort sont vides comme le sont les canaux bronchiques la trachée ; c'est cette vacuité qui amena les Anciens à la croyance qu'elles servaient à conduire l'air par le corps.

Pour distinguer l'une de l'autre l'aorte et la trachée, qui toutes deux portaient le nom d'Artère, les Grecs avaient appelé la première *λεια ἀρτηρία*, l'artère lisse ; la seconde *τραχέια ἀρτηρία*, l'artère rugueuse. Cette dernière dénomination a persisté.

CICÉRON. — De Nat. Deor., 2.54 : « *Aspera arteria (sic enim a medicis appellatur) ostium habet junctum linguae racidibus.* »

CICÉRON. — De Nat. Deor., 2.55 : « *Sanguis per venas in omne corpus diffunditur et spiritus per arterias.* »

RABELAIS. — Quaresmeprenent avait « l'aspre altère comme un gouet, (« petits demy-couteaux dont les pe enfants de nostre pays cernent les noix ») (I, xxvii), — et « les artères comme une cappe de Biart » — (capuch béarnais.)

(2) On trouve parfois la forme : *artériososo-veineux*.

ARTERIA

	Dér.	Comp.
arteria, as (f.) la trachée-artère (le plus souvent appelée aspera arteria (τραχεία α.), puis l'artère. j. Arteriacus, a, um, qui concerne la trachée- artère (arteriaca, médi- caments). Comp. Arteriotomia, a (fém.).	Artérialisation Transformation du sang veineux en sang artériel. Syn. <i>Hématose</i>.	

ARYTENO

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Ἀρυταίνα</u> , ας (ή)	Aryténoïde <i>Cartilages aryténoïdes.</i> Les deux cartilages postérieurs et supérieurs du larynx.		Aryténo-épiglottique Muscle du larynx, s'insérant sur l'aryténoïde et sur l'épiglotte.	Crico-aryténoïdien Muscle du larynx au du cartilage cricoïde cartilage aryténoïde
Vase à puiser.	Aryténoïdien , adj. <i>Muscles aryténoïdiens.</i> <i>Glandes aryténoïdiennes.</i>	Interaryténoïdien , adj. <i>Repli interaryténoïdien.</i>		Thyro-aryténoïdien <i>Muscle thyro-aryténoïdien.</i> <i>Articulation thyro-aryténoïdienne.</i>
	Ary-aryténoïdien Muscle reliant les deux cartilages aryténoïdes, Syn. <i>aryténoïdien transversal</i> . (Winslow).			

ARCHI

Le préfixe **Archi** qui se rattache à l'idée d'Ἀρχω, commander, introduit dans les très m mots où il entre, l'idée de prééminence, de type premier.

Ex. :

Archi-blastula

Archi-gastrula (Hæckel).

Blastula, gastrula de l'amphibien représentant le type le plus simple.

ASBOLÉ

<u>Ἀσβολή</u> , ης (ή)	Asbolique , adj. Dans :
<u>Ἀσβολος</u> , ου (ό)	<i>Carcinome asbolique du scrotum.</i>
Suie.	<i>Vulg. Cancer des ramoneurs.</i> (Pott. 1775). Ainsi appelé parce qu'on l'attribuait à l'action nocive de la suie.
	Asboline Huile extraite de la suie.

ASCARIDO

<u>Ἀσκαρίς</u> , ἴδος (ή)	Ascaris lombricoides ou :
(de ἄ renforçant + σκαίρω, σκαρίζω, frétiller) : ver intestinal, ascaride.	Ascaride lombricoïde Nématode parasite de l'intestin grêle.
	Ascaridiasis ou :
	Ascaridiase Infestation par les ascarides.

ASTHMA

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>ἄσθμα, αἶσος</u> (τό)	Asthme (1) « Névrose consistant en crises de dyspnée spasmodique, le plus souvent accompagnée de troubles vaso-sécréteurs des muqueuses des voies aériennes. » (Brissaud.) <i>Asthme urémique.</i> <i>Asthme des foins ou d'été.</i> Rhino-bronchite spasmodique. <i>Asthme de Millar.</i> Faux croup. Laryngite striduleuse. <i>Asthme de Kopp.</i> Spasme idiopathique de la glotte. Asthmatique , adj. Sujet affecté d'asthme			

ASKO

<u>ἄσκος, οὔ</u> (ό)	Ascite Epanchement de liquide, le plus ordinairement séreux dans la cavité péritonéale. <i>Ascite chyleuse.</i>	
ΠEAU de bête écorchée, cuir, sac de peau, outre. D'où : ἀσκήτης, ου (ό) adj. Dans l'expression : ἀσκήτης ὕδρωψ, Hydropisie qui enfle le ventre comme on ferait d'une outre.	Ascitique , adj. <i>Liquide ascitique.</i>	Préascitique , adj. (hybr. præ, pré, avant). <i>Œdème préascitique,</i> qui précède l'apparition de l'ascite.

ASPALA

<u>Ἀσπάλαξ, ακος</u> (ό)	Aspalosome (2) (I. Geoffroy St-Hilaire) Famille de monstres de la classe des célosomiens qui présentent une éventration médiane à la partie inférieure de l'abdomen et dont l'intestin, l'appareil urinaire et l'appareil génital s'ouvrent par trois orifices distincts comme chez la taupe.
--------------------------	--

(1) Le mot *Asthme*, avant de désigner une névrose respiratoire spéciale, était synonyme d'étouffement dyspnée.

(2) Mot mal fait. Littre l'écrivait *aspalasome*.

	Dér.	Comp.
latin a formé directement sur le grec : sthma, atis. sthmaticus, i.		

UTER (1)

OUTRE

utris (m). au préparée pour contenir des liquides, outre. rculus, i (m.) rcularius, ii, joueur de cornemuse.	Utricule. 1. Nom donné par Malpighi aux cellules végétales (1685) 2. Petite vésicule occupant la partie supérieure du labyrinthe membraneux (oreille interne) 3. <i>Utricule prostatique.</i> Vestige de l'abouchement des canaux de Muller se présentant sur le verumontanum sous forme d'une petite dépression. Syn. <i>Vagin mâle</i> (Testut). Utriculaire, adj.
--	--

TALPA

TAUPE

a, ae (f). upe.	Taupe ou Taupière (2) Variété de loupe du cuir chevelu dont on trouve la description dans les auteurs du Moyen-Age.
-------------------------------------	--

(1) Malgré la différence de quantité de la lettre initiale, il semble bien que *uter-tri*, bas-ventre; *uterus-i*, utérus, soient de la même famille que *uter-ris*, outre.

(2) « C'est une exiture humorale et molle, de forme large..... elle est nommée Taulperic en la teste. » (CHAULIAC, I, 1.)
 « On la nomme ainsi de la tumeur qu'il fait sur la teste, comme la taupe fait sur la terre. » (I. JOUBERT. Interpr. des langues.)
 « Talpa contient une matière blanche, comme *Atheroma* à peu près. » (P. FRANCO, VI, 88.)

ASTER-ASTRO

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Ἀστὴρ, ἑρως (ὁ)</u> Astre, étoile de mer, muguet. Dim. ἀστερίσκος, ου (ὁ) ἀστέριον, ου (τὸ) Adj. ἀστέριος, ος, α, ου ἀστεροειδής, ἐς étoilé. "Ἀστρον, ου (τὸ) astre. Adj. ἀστροειδής, ἐς Composé en ἀστρο.	Aster (ἀστέρ) Nom donné à la forme étoilée que prend le filament chromatique du noyau au début de la caryokinèse.	Amphiaster (ἀμφι, des deux côtés). Diaster (δίς, deux fois) <i>Amphiaster, diaster chromatiques.</i> Monaster (μονος, seul) Aspect que prend en différents stades le filament chromatique à la fin de la caryokinèse.	Astrophobie (— φοβέσθαι, avoir peur de). Crainte morbide du tonnerre, des éclairs et des phénomènes célestes.	

ASTRAGALO

<u>Ἀστράγαλος, ου (ὁ)</u> Vertèbre, os du cou-de-pied, osselet. Adj. ἀστραγαλῆος, ος, ου	Astragale. Le plus élevé des os du tarse, celui qui s'articule avec la mortaise tibio-péronière. Astragalien, adj. <i>Poulie astragalienne</i> <i>Ballottement astragalien.</i> (Fractures de l'extrémité inférieure des os de la jambe)	Sous-Astragalien, adj. <i>Articulation sous-astragalienne.</i> <i>Désarticulation sous-astragalienne.</i> Désarticulation du pied qui laisse l'astragale dans le moignon.	Astragalo-calcanéen <i>Articulation astragalo-calcanéenne.</i> Astragalo-scaphoïdien. Dans : <i>Articulation astragalo-scaphoïdienne.</i> <i>Ligament astragalo-scaphoïdien.</i>	Calcanéo-astragalien <i>Ligament calcanéo-astragalien.</i> Péronéo-astragalien <i>Faisceaux péronéo-astragaliens.</i> (Ligament latéral externe de l'articulation tibio-tarsienne.)
---	---	---	---	---

ATLAS

<u>Ἀτλας, αντος</u> Adj. : Infatigable. (à renf. + τλάω, porter). Syn. : Atlas, mont d'Afrique. Géant.	Atlas. La première vertèbre cervicale sur laquelle porte le poids de la tête. Atloïdien, adj.	Atlodyme (— διδυμος, double). (I. Geoffroy St-Hilaire) Monstre à deux têtes séparées qui se réunissent à un seul corps par un cou unique. Atloïdo-axoïdien, Atloïdo-odontoïdien, Designent les articulations de l'atlas avec l'axis et son apophyse odontoïde ainsi que leurs ligaments.	Occipito-atloïdien Désigne l'articulation de l'occipital avec et ses ligaments.
--	---	--	---

la série grecque cor-
respond la série la-
tine :
ter, eris (m), étoile,
muguet.
sterion, i (n), variété
d'araignée.
stericus, i, astrum, i
(n), astre.
stralis, e, qui concerne
les astres, astral.

Dér.

Comp.

TALUS

TALON

lus, i (m),
os du paturon de cer-
tains animaux que les
anciens employaient
dans les jeux de ha-
sard ou dans le cal-
cul comme dé ou tes-
sère.
2. Astragale, chez
l'homme, quelquefois
cheville (poètes).
3. Talon (Aut. class.,
Celse.
j. talaris, e, pl. n.
talaria, chevilles du
pied, talonnières.

Talus a passé dans
les locutions :
Pied bot talus.
Pied bot où le talon
repose seul sur le
sol.
*Pied bot talus-val-
gus* p. b. talus
s'accompagnant
d'adduction.
*Pied bot talus-val-
rus* p. b. talus
s'accompagnant
d'adduction.

Talalgie (i) (hybr.)
Inflammation de la
bourse séreuse rétro-
calcanéenne.

Talon.
(Talónem, talo, dérivé de talus, figure
dans la glose de Cassel, VII^e S.)
Talonner.
Se dit de la démarche des ataxiques qui
lancent leurs jambes en avant et les
laissent retomber sur le talon en frap-
pant le sol.

Le latin a formé sur le
grec :
Atlas, antis (m).
Atlantion, ii (n), pre-
mière vertèbre cervi-
cale (Pline).
τλαντερον, s. ent., p. ex. :
επτον).

(1) Mot hybride (*talus* + *ἄλγος*, douleur). Le mot **Pternalgie**, créé par S. Duplay (πτερόνα, talon), est plus
rect.

ATMOS

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Ἀτμός</u> , οὐ (ὁ)			Atmiâtrie (— <i>ιατρία</i> , cure) (Martin-Solon, 1834.)	
Exhalaison, vapeur. (Se rattache comme ἀήρ, ἔρος, à la racine ἄω, ἄημι, souffler, exhaler).			1. Vaporisation de liquides ou de gaz sur la muqueuse des voies respiratoires.	
Comp. en ἄτμος.			2. Emploi thérapeutique de la vapeur.	
			Atmosphère. <i>Atmosphère cellulo-graisseuse.</i> Enveloppe de tissu cellulaire et adipeux qui entoure le rein.	

ATROPOS

<u>Ἀτροπος</u> , ου (ῆ).	Atropine (1).
(ἀ priv. + τρέπω. Au sens propre, l'inflexible).	Atropidine , Alcaloïdes de la belladone.
Atropos, une des Moïres.	

AU

Aũ, préfixe renforçant.	Ex. : Augnate Monstre caractérisé par une tête supplémentaire constituée presque uniquement d'une mâchoire inférieure implantée sur la mâchoire inférieure du sujet principal.
-------------------------	--

AUTO

Le mot Αὐτός, pronom : *moi-même, toi-même, lui-même*, est entré dans la composition d'un grand nombre de mots de la langue médicale.

Ex. : **Auto-intoxication.**
Autoplastie,
Autopsie, etc.

(1) Le mot est venu par l'intermédiaire du latin scientifique *Atropa belladonna*, nom botanique de la belladone.

	Dér.	Comp.	Haleine (1)
haler, as, are, v. souffler. haler une odeur :	Halitueux. adj. <i>Chaleur halitueuse.</i> <i>Chaleur humide.</i>	Anhéler Anhélant Anhélation , essoufflement	(Subst. verbal formé sur aleiner, anhelare) Air qui sort du poulmon pendant l'expiration.
D'où :	Peau halitueuse peau moite.	Exhaler Exhalaison Exhalation , <i>exhalation pulmonaire.</i>	Fam. <i>Avoir mauvaise haleine.</i> <i>Perdre haleine.</i> <i>Etre court d'haleine.</i>
halitus, us (m). souffle. haleine. habitare, haleter. Comp. :		Inhaler Inhalation Inhalateur appareil disposé pour l'inhalation des gaz et des vapeurs.	
nhelus, a, um. nhelare, être essouffé. xhalare, exhale, rendre le dernier soupir. xhalare, souffler sur. exhaler une odeur.			

(1) RABELAIS, I, XXI : « Ce pendent venoit son diseur d heures en place empaletocqué comme une duppe, en ien antidoté son alaine à force syrop vignolat. »

APHRODITÉ

	R + S	P + R	R ¹ + R ²	R ² + R ¹
<u>Ἀφροδίτη, ης (ῥ)</u> (Se rattache probablement à ἄφρος, écume de la mer : le mot aurait ainsi le même sens que <i>Anadyomène</i>).	Aphrodisie. Exagération physiologique de l'appétit sexuel.	Anaphrodisie (à pr.) Abolition des désirs sexuels.		
Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté.	Aphrodisiaque, adj. Qui excite l'appétit sexuel.	Anaphrodisiaque, adj.		
Adj. ἀφροδίσιος, α, ου. ἀφροδισιακός, ή, όν, d'Aphrodite, aphrodisiaque.	Médicaments aphrodisiaques.			
Comp. Ἑρμαφρόδιτος, οῦ (ό), n. pr. Hermaphrodite, fils d'Hermès et d'Aphrodite, présentait les caractères des deux sexes n.c. hermaphrodite.				Hermaphrodisme « Réunion chez un même individu, des deux sexes ou de quelques-uns de leurs caractères » (1) (tré).
				Hermaphrodite (1) Sujet affecté d'hermaphrodisme.
				Pseudo-hermaphrodisme (ψευδής, faux) Coexistence chez un même individu des caractères objectifs d'un sexe avec les glandes génitales (testicules ou ovaires) de l'autre sexe.
				Pseudo-hermaphrodite Sujet affecté de pseudo-hermaphrodisme.

ACHILLEUS

<u>Ἀχιλλεύς, εως (ό)</u> Adj. ἀχιλλεύς, α, ου. En latin : Achilles, is. Adj. achilleus, a, um.	Achille. dans : <i>Tendon d'Achille.</i> Ainsi appelé, parce que c'est au niveau de ce tendon que fut blessé le héros d'Homère. Achilléen, adj. <i>Reflexe achilléen.</i> Reflexe du tendon d'Achille.	Achillobursite (— βύρσα, peau apprettée, cuir d'ouï bourse). (Rössler, 1896). Inflammation de la bourse séreuse située entre le tendon d'Achille et le calcanéum. Achillodynie (— ὀδύνη, douleur) — (Albert, de Vienne, 1893). Affection douloureuse localisée au niveau de l'insertion du tendon d'Achille sur le calcanéum.
--	---	--

(1) L'hermaphrodite de la collection Borghese exposé au Louvre, mais si adroitement soustrait à la curiosité malsaine des visiteurs, est un *androgyne* ou *gynécomaste*.

VÉNUS

us, eris (fém.).
 énus.
 amour, beauté.
 Venereus, a, um.
 enustus, a, um,
 gracieux.

Dér.	Comp.
Vénus (2) Dans : <i>Mont de Vénus</i> Eminence grasseuse située au-dessus du pubis de la femme. <i>Collier de Vénus</i> Syphilides entourant le cou à la manière d'un collier. <i>Couronne de Vénus</i> Syphilides disposées en couronne sur le front.	Vénérologie Etude des maladies vé- nériennes. Syn. <i>Cypridologie</i> . (Κυπρίτζ, ἰδός, l'un des noms de Vénus).
Vénérien , adj. <i>Désirs vénériens.</i> <i>Maladies vénérien-</i> <i>nes.</i>	
Vénuste , adj.	

(2) *Vénusalgie*, titre d'un poème de Lacombe sur la Syphilis (1814).

Ecrit sur la couverture d'un manuscrit du XIV^e-XV^e siècle (Poème d'Anacréon Monachus) :

« *Sub veneris latere debere nemo latere ;*
 « *Nam mala venere plurima de venere.* »

RABELAIS. — *Pantagruéline prognostication*. V. : « Gens soumis à Vénus comme putains, macquerelles, rijolets (jolis cœurs), bougrins (pédérastes), braguards (bien paré, qui a une belle braguette), (napleux (*) rolés), eschancrez, ribleurs (voleur de nuit, ribaud), ruffiens, caignardiers (ribauds), se doivent garder de moles et chancres, de pisse-chauldes, poulains, grenets, etc. »

(*) Tiré de *Mal de Naples*, la Syphilis. Cf. l'expression citée par Oudin dans son recueil des *Curiositez* : « Aller à Naples sans passer les monts », c'est-à-dire prendre la Syphilis.

Cf. *Arrière-Vénus* dans d'Aubigné et Brantôme : «.....il n'oseroit rien faire, craignant que je l'accusasse d'avoir voulu user de l'Arrière-Vénus, dont il pourroit mourir si j'en disois le moindre mot et le déclarois à justice. » (Brantôme. *Vie des Dames galantes*. Disc. I.)



Ouvrages consultés pour la rédaction de cet article

I. — *Partie grammaticale et étymologique*

H. ESTIENNE. — Thesaurus græcæ linguæ ab. H. Stephano constructus, Paris 1831-1865.

BAILLY. — Dictionnaire grec-français.

FREUND. — Dictionnaire latin-français. Edit. française Freund et Theil.

BRÉAL et BAILLY. — Dictionnaire étymologique latin.

*
* *

DICIONNAIRE DE L'ACADÉMIE. — Edition de 1694.

Edition de 1814.

FURETIÈRE. — Dictionnaire universel, 1690.

MÉNAGE. — Dictionnaire étymologique ou origines de la langue française, 1694.

LACURNE DE STE-PALAYE. — Dictionnaire historique de l'ancien langage français. Edition de 1882.

OUDIN. — Curiositez françoises pour supplément aux dictionnaires, 1656.

E. LITTRÉ. — Dictionnaire de la langue française.

BRACHET. — Dictionnaire étymologique de la langue française.

A. DARMESTETER et HATZFELD. — Dictionnaire général de la langue française.

GODEFROY. — Dictionnaire historique de la langue française.

*
* *

A. RICH. — Dictionnaire des antiquités grecques et romaines.

BRÉAL et BAILLY. — Les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie.

— Les mots grecs groupés d'après le sens et l'étymologie.

A. DARMESTETER. — La vie des Mots.

M.^r BRÉAL. — Traité de sémantique.

A. EGGER. — Grammaire comparée.

BRUNOT. — Grammaire historique de la langue française.

V. HENRY. — Précis de grammaire comparée du grec et du latin.

S. REINACH. — Manuel de philologie classique.

I. CARRÉ. — Le vocabulaire français. Mots dérivés du latin et du grec, 1900.

CORPUS PŒTARUM LATINORUM. — Edit. Weber 1833 ;

Et d'une façon générale, les textes grecs et latins.

II. — *Partie médicale*

E. LITTRÉ. — Dictionnaire de médecine. Edition de 1903.

L. LANDOUZY-F. JAYLE. — Glossaire médical, 1902.

GARNIER et DELAMARE. — Dictionnaire des termes techniques de médecine, 1901.

CASTELLI. — Lexicon medicum. Genève 1746.

DECHAMBRE. — Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales.

DECHAMBRE, Math. DUVAL, LEREBoullet. — Dictionnaire usuel des sciences médicales.

HYRTL. — Onomatologia anatomica.

BERT et PELLANDA. — La nomenclature anatomique et ses origines, 1904.

ISAAC JOUBERT. — Interprétation des langues de M. Guy de Chauliac, Tournon 1598.

*
* *

H. ROGER. — Introduction à l'étude de la médecine. 2^e édition 1904.

P. POIRIER. — Traité d'anatomie humaine.

TESTUT. — Traité d'anatomie humaine.

BROUARDEL et GILBERT. — Traité de médecine et de thérapeutique

DEBOVE et ACHARD. — Manuel de médecine.

DIEULAFOY. — Pathologie interne.

DUPLAY et RECLUS. — Traité de chirurgie ;

et, d'une façon générale, tous les ouvrages didactiques classiques

*
* *

BULLETINS et comptes-rendus :

Académie de médecine, 1903-1904. "

Société médicale des hôpitaux, 1903-1904.

Société de chirurgie —

Société de thérapeutique —

Société de biologie —

Société anatomique —

*
* *

BRISSAUD. — Histoire des expressions populaires relatives à l'anatomie, à la physiologie et à la médecine, 1892.

HÆSER. — Lehrbuch der Geschichte der medicin und der epidemischen Krankheiten. Jéna, 1882.

DELPEUCH. — La goutte et le rhumatisme, 1900.

BOUCHUT. — Histoire de la Médecine, 1870.

CH. DAREMBERG. — Histoire des Sciences Médicales, 1870.

M. FERRARI DA GRADO. — Une chaire de Médecine au XV^e siècle. Th. Paris, 1899.

FAUVELLE. — Les étudiants en médecine de Paris sous le grand Roi. Th. Paris, 1898-99.

LE MAGUET. — Le monde médical parisien sous le grand Roi. Th. Paris, 1899.

A. EGGER. — Observations critiques sur l'emploi des termes empruntés à la langue grecque dans la nomenclature des sciences. Gaz. méd. Paris, 1871.

POTAIN. — Le baccalauréat moderne et les études médicales. Tribune médicale de Paris, 1893.

VIRCHOW. — Über ärztliche Terminologie. Berlin. Klin. Wochenschrift, 1875.

— Barbarismen in der medicinischen Sprache. Arch. für path. Anat., 1883.

— Neue Namen und neue Begriffe in der Pathologie. Berlin. Klin. Wochenschr., 1900.

— Neue Namen und neue Begriffe in der Pathologie. Deutsch. Med. im XIX. Jahrhundert, 1901.

C. MOSCHOS. — La langue grecque en Médecine. Th. Paris, 1903.

* * *

HIPPOCRATE. — Œuvres complètes. Trad. Littré, 1839.

APHORISMES D'HIPPOCRATE avec le commentaire de Galien, traduit du grec mesme en François, par Jan Bresche de Tours. Lyon. 1557.

GALIEN. — In Kuehn. Opera medicorum græcorum. T. I à XX.

CELSE. — Edition de Vérone, 1810. Avec un lexique de Celse.

— Edition C. Daremberg. Teubner. Liepzig, 1854.

GUY DE CHAULIAC. — La Grande Chirurgie de M. Guy de Chauliac, médecin très-fameux de l'Université de Montpellier, composée en l'an de grâce 1863. Restituée par M. Laurent Joubert. Tournon, 1598.

G. TORELLA. — Tractatus cum consiliis contra pudendagram, sive morbum gallicum, 1497.

P. FRANCO. — Traité des Hernies, 1561. Edition Nicaise, 1900.

A. PARÉ. — Œuvres complètes. Edition Malgaigne, 1840.

LAURENT JOUBERT. — Annotations sur toute la Chirurgie de M. Guy de Chauliac. Tournon, 1598.

ISAAC JOUBERT. — Interprétation des langues de M. Guy de Chauliac. Tournon, 1598.

J. RIOLAN. — Manuel anatomique. Traduit par Sauvin, 1661.

J. SCULTET. — Arcenal de Chirurgie. Traduit par Deboze, 1664.

GUY PATIN. — Lettres. Edition du Dr Réveillé-Parise, 1846.

J. CHAILLOU. — Recherches sur l'origine et le mouvement du sang, du cœur et des vaisseaux, 1675.

P. DIONIS. — Cours d'opérations de Chirurgie, 1714.

L'ANATOMIE D'HEISTER, revue et corrigée par Sénac, 1735.

LACOMBE. — Vénusalgie. Poème, 1814.

VILLON. — Edition Moland.

RABELAIS. — Edition Marty-Laveaux, 1870.

— Edition Moland.

— Edition Jacob-Jouaust.

MONTAIGNE. — Essais. Edition Motheau-Jouaust, 1886.

— Journal des Voyages de M. de Montaigne. Edition de 1774.

BRANTÔME. — Vies des dames galantes. Edition Vigneau.

F. BRÉMOND. — Rabelais médecin. Notes et commentaires,
1879-1901.

LE DOUBLE. — Rabelais anatomiste et physiologiste, 1899;
et d'une façon générale les textes français.

Vu :

Le Président :

D^r LANDOUZY.

Vu :

Le Doyen :

DEBOVE.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :

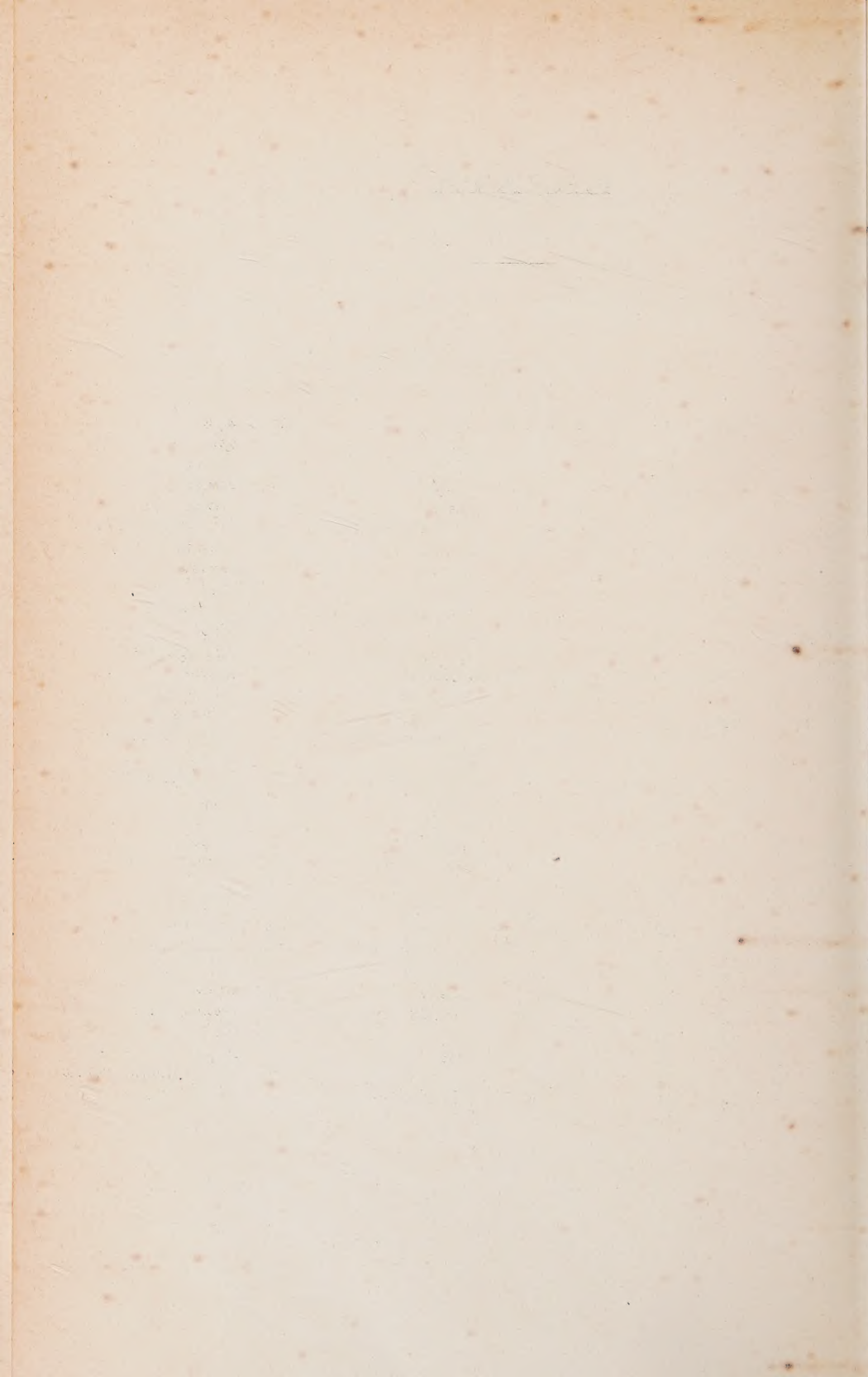
Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris :

L. LIARD.

Paris, le 14 Juin 1904.

ERRATA

2	Colonne 3	Ligne 26	au lieu de :	αἷμα	Lire :	αἷμα
4	» 4	» 22	»	χολή	»	χολή
4	» 4	» 30	»	corné	»	corne
6	» 4	» 31	»	σκληρός	»	σκληρός
6	» 4	» 45	»	στενός	»	στενός
6	note		»	indépendemment	»	indépendamment
8	» 1	Ligne 13	»	ἀγκυλώω	»	ἀγκυλώω
8	» 3	» 14	»	γλώσσα	»	γλώσσα
9	note 1	» 15	»	crées	»	créé
9	»	» 17	»	contraris	»	contrariis
14	colonne 5	» 13	»	ἵδωρ	»	ἵδωρ
16	titre	» 5	»	ago aguogue	»	agō agōgue
16	colonne 1	» 5	»	αγωνία	»	αγωνία
18	note 1		»	1610-1573	»	1610-1673
19	colonne 4	Ligne 5	»	dépensées	»	dépensés
19	colonne 4	» 17	»	amygdalotome	»	amygdalotome
20	» 3	» 6	»	prix	»	priv.
20	» 4	» dernière	»	hypérestésie	»	hypéresthésie
20	» 5	» 25	»	ἵδωρ	»	ἵδωρ
28	» 2	» 23	»	angéio	»	angio
28	note 1	» 9	»	μέτρα	»	μήτρα
30	titre		»	Aimato-amo	»	Aimato-aimo
32	colonne 5	» 21	»	non	»	noir
34	» 2	» 7	»	poupre	»	pourpre
34	» 3	» 49	»	infactus	»	infarctus
40	» 4	» 1	»	Acantocéphale	»	Acanthocéphale
49	» 3	» 5	»	mithètes	»	Epithètes
50	» 4	» 27	»	ἀλγεῖν	»	ἀλγεῖν
58	» 1	» 32	»	παράλληλίσμος	»	παράλληλίσμος
58	» 4	» 6	»	κεῖ	»	κεῖρ
66	» 5	» 4	»	ἵδωρ	»	ἵδωρ
75	» 3	» 14	»	ucilia hominivorax	»	Lucilia hominivorax
78	» 4	» 11	»	(Haptogène)	»	(H) aptogène



Sens. — Imprimerie MIRIAM, 1 rue de la Bertauche
